Un pays qui ne veut plus des hommes de foi, va aux hommes de loi, en attendant qu'il aille aux hommes sans foi ni loi. (Guizot)

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

[illegible] qu'un peuple n'est en[illegible] que dans son territoire, il [illegible]t que vaincu; mais s'il s[illegible]ise envahir dans sa lan[illegible] est fini. (Bonald)

25ième Année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 31 juillet 1935 — No 22

Le Pèlerinage à N.-Dame d'Auvergne de Ponteix

Plus de 4,000 pèlerins --- Toutes les communautés du diocèse étaient représentées --- Messe paroissiale par Son Excellence Mgr Yelle, archevêque de Saint-Boniface --- Grand-messe pontificale par Son Excellence Mgr Melanson --- Sermons en anglais, français et allemand

Le 16 juillet dernier, avait lieu le pèlerinage annuel diocésain à Notre-Dame d'Auvergne de Ponteix. Un train spécial amenait les pèlerins de tous les points du diocèse au sanctuaire de Notre-Dame de Pitié. Plus de quatre mille pèlerins prirent part à la grande procession en l'honneur de la Vierge.

A partir de six heures du matin jusqu'à la grand'messe pontificale célébrée par Son Excellence Mgr Melanson, il y eut des messes sans interruption et l'on distribua la communion toutes les demi-heures, aux milliers de pèlerins.

La messe du pèlerinage pour les paroissiens de Ponteix fut célébrée, cette année, à sept heures et trente par Son Excellence Mgr Yelle, archevêque de St-Boniface. Des cantiques de circonstance furent exécutés par la chorale des Religieuses Notre-Dame d'Auvergne. L'église, magnifiquement décorée pour l'occasion offrait un cachet exquis de goût et de sobriété où s'harmonisaient les couleurs mariales. Son Excellence daigna adresser la parole en français à la Messe ainsi qu'au reposoir. Dans les quelques paroles que Son Excellence nous adressa, il fit passer sa piété filiale à la Madone des espérances.

A dix heures et trente avait lieu la Messe pontificale. L'église était remplie à pleine capacité. Les malades étaient rangés en avant tout près de la Madone élevée sur un trône dans une gloire.Son Excellence Mgr Arthur Melanson officiait, ayant comme prêtre assistant, M. Reibel, curé de Shaunavon, diacre et sous diacre d'honneur, MM. Louis Lussier, curé de Laflèche et Rodrigue Lussier, curé de Lisieux; servaient comme diacre et sous-diacre d'office, M. les abbés Arthur Moquin, vicaire à Willow-Bunch et Dumais, séminariste du Grand Séminaire Mazenod de Gravelbourg. M. l'abbé Sylvio Morin agissait comme maitre de cérémonies.

Au choeur, on remarquait sur un prie-Dieu Son Excellence Mgr Yelle, archevêque de St-Boniface. Parmi les autres visiteurs de marque on notait Mgr Bois, P.D., récemment élevé à la prélature, M. l'abbé Philippe Perrier, D.Ph., professeur de Morale au Scolasticat St-Charles des Clercs de Saint-Viateur à Jolicte; MM. les abés Boulé et Lavoie de St-Boniface, qui accompagnaient Mgr Yelle; les Rlt. PP. Jeanotte et Patent, C.S.S.R., prédicateurs des retraites diocésaines, M. l'abbé Ferland, curé de Storthoaks, Sask., M. l'abbé Baudoux, curé de Prud'homme, Sask.; presque tous les curés du diocèse étaient présents: MM. Kugener de Willow-Bunch, Branch de la cathédrale, Bacciochi de Gull Lake, Rioux de Dollard, Fortier de Val Marie, Labrecque d'Assiniboia, Poirier de Courval, Roy de Fife Lake, Brouillard de Lac Pelletier; Latendresse d'Eastend, Vachon de Glentworth, Knauff de Verwood, J. Denis de Ferland, Gauthier de Meyronne, Marquis de St-Victor, St-Cyr de Coderre, A. Gravel de Mazenod, Fahrenback de Hodgeville; ces trois derniers prêchèrent respectivement en français, en anglais et en allemand.

Les autres prêtres présents étaient MM. les abbés St-Pierre, de Frenchville, Antoine Poirier, les RR. PP. Lemieux et Piché, O.M.I., l'abbé Bisson, vicaire à Ponteix, les abbés Dumais, Lemay, Boudreau et O'Hara, séminaristes au Grand Séminaire de Mazenod, de Gravelbourg.

Dans le bas choeur, un groupe d'environ cent cinquante Scouts des paroisses, faisait la garde; il comprenait des Routiers, des Scouts et d Louveteaux. Les groupes se diversifiient comme suit: De Gravelbourg, une vingtaine de Scouts, 15 Routiers, 10 Louveteaux; Laflèche, 12 Scouts avec le chef Bilodeau;

(Suite à la page 3)

La moisson est commencée!

PRINCE-ALBERT. — A cinq milles au sud-ouest d'ici, près de Riverside, sur la ferme Hornby, on a déjà commencé à couper de l'orge qui a une très belle apparence.

COMMUNIQUE OFFICIEL

De l'Evêché de Prince-Albert

Le Souverain Pontife, Pie XI, le 12 juin dernier, a formulé le désir que les enfants catholiques du monde entier fassent la Sainte Communion le 15 août prochain pour célébrer le 25e anniversaire du décret de Pie X sur la première Communion des Enfants.

Voulant répondre à cet appel pressant du Chef de la Chrétienté, nous demandons à MM. les Curés de ce diocèse d'organiser dans leurs paroisses respectives une communion générale des Enfants et de la préparer, si possible, par un triduum de prières et de Saluts du T. S. Sacrement.

†Joseph-H. Prud'homme,
év. de Prince-Albert.

Le supérieur général des Oblats au vicariat de Grouard

Le T. R. P. Théodore Labouré, Supérieur Général de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, partira en avion le 3 août prochain du Fort Smith, Vicariat apostolique du MacKenzie, pour se rendre au Fort Vermillon dans le Vicariat apostolique de Grouard. Il sera accompagné de Son Excellence Mgr Breynat, O.M.I., et de son secrétaire.

Son Excellence Mgr Joseph Guy, O.M.I., Vicaire Apostolique de Grouard, partira le 27 juillet sur le bateau "Weenusk" pour le Fort Vermillon. Mgr Guy ira rencontrer le Très Rév. Père Général dans la partie extrême Nord-Ouest du Vicariat de Grouard et visitera avec lui la mission du Fort Vermillon et ses succursales. Mgr Guy accompagnera ensuite en avion tous ses visiteurs jusqu'à la mission Saint-Martin du Wabasca. Le 5, l'avion débarquera ses passagers à Joussard. Le Très Rév. Père Général poursuivra sa visite dans le Vicariat de Grouard pendant tout le mois d'août.

BELLES MOISSONS

REGINA. — Dans le district de Swift Current, les champs rappèlent les années de prospérité d'avant 1915, au dire de Mme Janet W. Dade, de retour d'une vacance de trois semaines à Swift Current. Des pluies abondantes ont fait cesser la sécheresse.

Retour du R. P. A. Desnoyers

Le T. R. P. Anthime Desnoyers, O.M.I., assistant-général de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée à Rome, s'embarquera le 10 août prochain à bord du "Normandie, à destination de Québec. Il assistera au cinquantenaire de fondation du Scolasticat des Oblats à Ottawa où il a passé dix-sept années de sa vie de prêtrise comme professeur et supérieur.

LE BLÉ À $1.06?

SASKATOON. — A la conférence de la Coopérative des associations du commerce, la question du blé fut en première évidence.

En prévision d'une demande du Wheat Pool, on veut obtenir de la Chambre provinciale, une loi spéciale fixant à $1.06 le prix minimum du blé, pour la moisson de cette année.

Six Canadiens-français candidats en Alberta

CALGARY. — William Aberhart, fondateur du nouveau parti du crédit social a annoncé qu'il mettrait 63 candidats en lice pour les élections en Alberta. On relève plusieurs noms français au nombre des candidats: Lucien Maynard, dans Beaver River; A. Laflamme, dans Cypress; René Pelletier, dans Grouard; A.-B. Bourcier, dans Lac Sainte-Anne; J. W. Beaudry, dans Saint-Paul W. Masson, dans Wainwright.

Contre le contrôle des naissances

"Hérode du vingtième siècle"

Les "Catholics Daughters of America" à leur seizième convention générale internationale, se sont énergiquement prononcées contre le contrôle des naissances ou le "Birth Control" "La propagande à ce sujet constitue une insulte directe à la vertu et à la décence de la femme en Amérique."

Leur résolution qui a dénoncé le contrôle des naissances, a caractérisé la propagande de la Fédération des Clubs Féminins et celle de l'Association des femmes universitaires, "d'immorale, d'antiaméricaine et d'antipatriotique;" "Elle tend, ajoutait la résolution, à la dépopulation de l'Amérique; à préparer une Amérique sans enfants; une Amérique qui sera la proie des nations prolifiques de l'Est; cette propagande est aussi antisociale et inhumaine parce qu'elle vise en premier lieu les classes moins privilégiées dans l'ordre économique". "Couper le cou au pauvre qui n'a pas d'ouvrage, plutôt que de lui donner à manger quand il a faim, de l'habiller quand il est nu, et de le loger lorsqu'il est sans logement, voilà la philosophie du néo-paganisme." Ce néo-paganisme n'est pas autre chose que l'Hérode du vingtième siècle; et les propagandistes du contrôle artificiel des naissances, ne sont pas autre chose non plus que les Hérodes du vingtième siècle, dirait encore la résolution.

Les "Catholics Daughters of America" comptent dans leurs rangs 200,000 femmes catholiques américaines.

Un vaste programme de travaux

REGINA. — D'après M. George Spence, ministre des travaux publiques, on commencera bientôt dans la Saskatchewan l'exécution d'un vaste programme de travaux publiques. Entre autres, on améliorera les traverses à niveau dangereuses, d'accord avec l'office des commissaires du chemin de fer.

Les fermiers incapables de payer leurs employés

L'assistance du gouvernement est requise

REGINA. — Les fermiers du sud de la province se trouvent maintenant en face d'une nouvelle difficulté. Plusieurs d'entre eux ayant été depuis longtemps sous le secours direct, n'ont pas d'argent.

Dans le district d'Oxbow, par exemple, la moisson exigera le secours de 150 à 200 hommes qui ne pourront être payés sans l'aide du gouvernement; car on ne pourra laisser une belle récolte pourrir sur le champ.

Le chômage diminue

OTTAWA. — L'industrie accuse une amélioration très sensible, en juillet; les employés se chiffrent à 934,262 contre 915,746 en juin dernier, d'après le rapport du bureau des statistiques.

Mgr Baudrillart croit à une Amérique française

Dernièrement a eu lieu à Paris l'Exposition des devoirs envoyés par les élèves des écoles françaises de l'Amérique du Nord. Cette Exposition organisée par le Comité des Amitiés catholiques françaises, a groupé 135 envois de tous les centres de l'Amérique du Nord. Elle a obtenu le plus grand succès. De nombreuses personnalités françaises et étrangères ont pris connaissance des copies et ont été émerveillées. Mgr Baudrillart interrogé à la fin de sa visite a donné son impression générale et a dit entre'autres choses:

"Je suis émerveillé de ce que j'ai vu, du savoir, du talent que j'ai remarqués dans la plupart des copies ainsi que de leur originalité et de la sincérité du ton. Les illustrations ont été particulièrement bien choisies. Ce qui touche le plus, c'est de voir ce morceau de notre civilisation qui continue et qui est entretenu avec tant de soin et de plus en plus. Cette culture française prendra toujours plus d'importance et il se constituera certainement une Amérique française. Et le sentiment qui animera cette Amérique sera d'autant plus pur qu'il ne s'y mêlera aucune arrière pensée d'annexion.

LEBRUN EST HONORÉ PAR LE SAINT-PERE

Cité du Vatican. — Sa sainteté le Pape Pie XI a conféré mercredi l'Ordre Suprême du Christ au Président de la France. Cet honneur est assez significatif si l'on tient compte des pourparlers de Pierre Laval avec le Vatican en janvier dernier. Il est possible que la France conclue un concordat avec le Vatican.

Le français obligatoire en Yougoslavie

BELGRADE — On annonce que la langue française est désormais matière obligatoire d'enseignement dans les lycées yougoslaves. Comme seconde langue obligatoire, les élèves auront le choix entre l'allemand et l'anglais.

M. H.H. Stevens en tournée d'organisation dans l'Ouest

OTTAWA. — Le chef du nouveau parti de la Reconstruction, l'hon. H. H. Stevens visitera l'Ouest afin d'organiser son nouveau parti.

De Winnipeg, il se rendra à Calgary et ensuite à East Kootenay, en Colombie canadienne, sa circonscription électorale. Son secrétaire l'accompagne.

LES CHOMEURS DEVRONT TRAVAILLER

TORONTO. — En Ontario, tout chômeur célibataire, capable de travailler, sera privé du secours direct et employé aux travaux de la ferme, dès le 1er août, d'après une déclaration du premier ministre Mitchell F. Hepburn.

Puisque les fermiers demandent de l'aide, il n'y a plus de raison d'assister ceux qui peuvent travailler et se rendre utiles. La province ne peut suffire aux dépenses du secours direct s'élevant chaque mois au-delà de $3,000,000.

Le sécretaire de la Ligue



M. Avenol, le secrétaire général de la Ligue des Nations.

Affirmations ridicules, dangereuses et injurieuses

A propos de sophismes économiques

Un récent article intitulé "sophismes économiques" reproduit dans différents journaux, passe en revue les principaux sophismes économiques qui'a fait naitre la crise actuelle deux de ces sophismes. l'auteur le sait-il, sont de Sa Sainteté Pie XI: "Le libéralisme économique a fait faillite; l'économie dirigée rétablirait l'équilibre."

"Le terme "libéralisme économique", est-il bien expliqué dans cet article, se prête à des interprétations si diverses qu'il parait utile d'indiquer qu'il est pris dans le sens de régime fondé sur l'initiative individuelle, la concurrence, le profit et l'épargne, dans le maximum de liberté possible".

Telle est bien la définition du libéralisme économique; ce n'est pas, comme sont portés à le croire les esprits blindés de rouge ou de bleu, un parti politique, bien que la plupart de nos politiciens, rouges et bleus, en soient pétris jusqu'à la moëlle; c'est une doctrine économique d'après laquelle l'homme en affaires doit être aussi libre que possible; c'est l'erreur qui nous vient des prétendus savants Gournay, Adam Smith, J. B. Say, Bastiat, Ricardo, Stuart-Mill, etc. décorés du qualificatif menteur de "Classiques" et que depuis près d'un siècle on enseigne dans les principales chaires d'économie en Angleterre, en France et par répercussion, aux Etats-Unis, au Canada (en particulier à Montréal, depuis plus d'un quart de siècle) et dans nombre d'autres pays qu'on est toujours convenu d'appeler civilisés.

C'est une doctrine — ou plutôt une erreur — d'après laquelle l'économie doit être sans entrave ni limite venant de quelque force que ce soit: gouvernement civil, association professionnelle, Eglise, même Dieu.

"Les sociétés sont régies par des lois naturelles aussi bonnes qu'inéluctables", écrit dans son Précis d'Economie politique, M. Leroy Beaulieu, un des moins libéraux des économistes libéraux. Laissez donc, poursuit-il, les individus faire à leur guise: mus par l'égoisme, mobile excellent, puisqu'il est le principe de leur conservation, ils chercheront ce qui doit leur procurer la plus grande somme de bien-être et de bonheur et sauront trouver pour l'atteindre la voie la plus sûre et la plus courte. Mais il faut leur accorder la plus grande liberté. Pas de prescription, pas d'entrave, pas de tutelle d'aucune sorte. Supprimez tout simplement tous les obstacles et l'ordre véritable s'établira dans le monde. La concurrence universelle et sans restriction fera parvenir chaque individu à la place qui lui convient le mieux et lui fera obtenir la juste rétribution de ses travaux. Que l'Etat s'interdise toute intervention dans les transactions humaines qu'il laisse liberté à la production, au travail, aux échanges, aux vocations et la production de la richesse sera portée au comble et ainsi le bien-être deviendra aussi grand que possible". — Voilà, entre mille, un des passages où se trouve résumée cette doctrine d'un ridicule achevé pour tous ceux qu'elle n'a pas déformés.

(1) Comme on peut le voir par ce texte, ces déformateurs soutiennent que le gouvernement ne doit pas gouverner l'économie mais la laisser faire. Ce qu'ils veulent, c'est une autorité civile qui se garde bien de gêner les financiers, les industriels, les commerçants dans la concurrence qu'ils doivent se faire, dussent-ils pour la faire cette concurrence, couper les salaires, faire travailler les femmes et les enfants au-delà de leurs forces: dès lors, ils soutiennent qu'il ne faut pas de législation ouvrière: qu'il faut, d'une part, laisser à tout le monde, hommes, femmes et enfants, la liberté de travailler comme il veut et aux conditions qu'il peut obtenir de ses employeurs; et, d'autre part, qu'il ne faut pas enlever aux employeurs la liberté de donner le plus bas prix qu'ils pourront faire accepter par les employés. Le salaire, selon eux, doit être réglé entre le patron et l'ouvrier et il est soumis à la loi de l'offre et de la demande, comme si le travail n'était pas quelque chose d'humain, mais une vile marchandise. — C'est ce qu'a affirmé à Montréal même, M. Romier en 1932, dans sa conférence sur la lutte du capitalisme et du socialisme.

Ils soutiennent la liberté de former des monopoles aussi colossaux que possible, de vendre au prix qu'on pourra, même les choses nécessaires à la vie, de réaliser des bénéfices et d'acquérir des fortunes aussi gigantesques que possible sans qu'il soit permis à l'Etat d'intervenir et d'imposer des limites; car, outre qu'il ne faut aucune entrave à la liberté individuelle, l'appât des bénéfices n'est-il pas l'unique stimulant des affaires? Restreindre les bénéfices, dit l'auteur de l'article "Sophismes économiques", ce serait porter un coup mortel aux affaires.

(2) Les tenants du libéralisme économique ne se préoccupent guère de l'autorité de l'Eglise en matière économique et sociale. Pour eux toute intervention des représentants de l'Eglise dans ce domaine est de l'ingérence indue. Aussi ne tiennent-ils aucun compte des directives des Souverains Pontifes même, à l'occasion, savent-ils en remuer. En 1932, M. Lucien Romier, dans une série de brillantes conférences qu'il donna à l'Ecole des Hautes Etudes, sur les problèmes économiques des temps présents, jamais n'a fait la moindre allusion à l'encyclique Quadragesimo Anno dans laquelle le Souverain Pontife venait, l'année précédente, de donner à ces mêmes problèmes économiques des temps présents une solution au moins aussi sage que celle de M. Romier: plus que cela, dans sa conférence sur la lutte du capitalisme et du socialisme, il fit une description de la doctrine des Souverains Pontifes sur les relations du capital et du travail et, sans dire à son auditoire de qui était cette doctrine, il la flétrit et la ridiculisa. Et l'auteur de l'article "Sophismes économiques" n'est pas sans savoir que les deux principaux adages qu'il qualifie de sophismes et qu'il tâche de discréditer sont le la Quadragesimo Anno.

(3) Le libéralisme économique a une morale, oh oui. Mais, est-ce une morale comme la nôtre, d'après laquelle on doit observer les commandements de Dieu et de l'Eglise, pratiquer telle et telle vertu, par exemple la justice, la charité, en vue d'obtenir le bonheur éternel! Non! que les catholiques qui tiennent à faire profession de libéralisme économique et à rester bons catholiques quant même, le sachent, la morale de l'Ecole dite "classique" est ce qu'on appelle une "morale indépendante", c'est à dire indépendante de Dieu et de sa Révélation. Du moins, est-ce une morale basée sur la loi naturelle dirigeant les activités économiques de l'homme selon les principes de la droite raison? Non! Que ceux qui tiennent à faire profession de libéralisme économique et veulent passer pour raisonnables quant même, le sachent, le libéralisme économique est basé tout entier sur cette morale qu'on appelle "Utilitariste", c'est à dire sur une morale d'égoisme individuel qui ne tend à autre chose qu'à procurer le maximum de bien-être et de richesses possibles. VOILA L'ESSENCE DU LIBERALISME ECONOMIQUE, SA MORALE D'EGOISME INDIVIDUEL. Sans cela, pas de libéralisme économique! Dès lors, faire profession de libéralisme économique, c'est faire profession d'une morale économique fondée sur l'égoisme individuel. "Laissez donc les individus faire à leur guise, dit Leroy Beaulieu; mus pas l'égoisme, mobile excellent, puisqu'il est le principe de leur conservation, ils chercheront ce qui doit leur procurer la plus grande somme de bien-être et de bonheur....."

Eh bien, les hommes, dans leurs transactions, mus par l'égoisme, mobile excellent et l'Etat s'interdisant toute intervention, se gardant bien de troubler le libre jeu des forces économiques — comme le veut l'Ecole qui s'est arrogé le nom de "Classique", mais que l'histoire qualifiera autrement —, il est arrivé tout naturellement que les plus forts, ce qui revient souvent à dire, remarque Sa Sainteté Pie XI, les moins gênés par les scrupules de conscience, petit à petit, ont ruiné les autres concurrents; c'est ainsi que se sont formés les trusts gigantesques, les compagnies colossales; c'est ainsi qu'on se trouve actuellement en face d'une dictature économique qui rend à tous la vie extrêmement dure et, qu'on le remarque bien, qui a rendu toute concurrence impossible. "La libre concurrence effrénée, dit l'auguste auteur de la Quadragesimo Anno, a tué la libre concurrence".— La libre concurrence se tuant elle-même, est-ce le triomphe du libéralisme économique ou sa faillite?

(Suite à la page 3)

Dans l'île du Prince Edouard....

(Suite de la 1ère page)

sence de méthodes financières appropriées du gouvernement défait. Mais avec l'appui unanime et loyal de mes collègues de la législature et la coopération cordiale des électeurs, je m'efforcerai d'abord et avant tout de mettre en pratique la volonté du peuple telle qu'exprimée aujourd'hui. Je remercie sincèrement les amis du parti libéral pour leur travail splendide au cours de la campagne, pour la sympathie et la bonté qu'ils m'ont témoignées au cours de ma maladie et de ma convalescence, pour la bonne volonté dont les gens des deux partis ont fait preuve, pour la coopération des électeurs de toutes les classes et de toutes les croyances".

En 1911, le chef conservateur Mathieson, avait renversé les libéraux en remportant 28 des 30 sièges. Lors de la dissolution des Chambre avant la présente élection, les conservateurs avaient 16 sièges, les libéraux 12 et il y avait deux sièges vacants.

PAS D'OPPOSITION

Il n'y aura pas d'opposition officielle et il même question de nommer un libéral comme chef de l'opposition, pour les fins de la procédure.

Si tous les candidats conservateurs ont été défaits aucun n'a perdu son dépôt. Il est vrai que ce dernier n'est que de $10.

42.4%

Il y a eu 45,699 votes donnés pour l'élection des 15 députés, contre 47,035 en 1931. Les libéraux en ont pris 26,353, soit 57.6%, et les conservateurs ont pris 19.347 voix, soit 42.4%.

Pour l'élection des conseillers, seuls les propriétaires, les femmes et époux des propriétaires, les membres du clergé et les soldats vétérans votent. Il y en a eu 2,000 de plus à voter que lors de l'élection de 1931.

Si le vote avait été séparé au point de vue proportionnel, les conservateurs auraient eu 6 députés et les libéraux 9.

Il n'y a eu 18,108 votes pour les candidats libéraux et 12,807 pour les candidats conservateurs. Suivant la répartition proportionnelle, il y aurait eu 6 conseillers conservateurs et 9 libéraux.

Il ne reste que l'Alberta

De toutes les provinces du Dominion, il ne reste plus que la province d'Alberta qui ne se soit pas encore rangée sous le drapeau libéral. Elle est administrée d'ailleurs par un gouvernement de la U.F.A., organisation politique agricole. L'élection provinciale dans cette province aura lieu au mois d'août.

M. KING

OTTAWA. — Les résultats de l'élection dans l'Ile du Prince-Edouard parlent d'eux-mêmes, déclarait hier soir M. MacKenzie King. C'est là, a dit le chef de l'opposition à Ottawa, une nouvelle preuve de la dissatisfaction qu'éprouve le peuple à ne pouvoir exprimer sa volonté dans le domaine fédéral. M. Bennet pourra voir là ce qu'il gagne à rester au pouvoir jusqu'au dernier moment.

Le premier ministre de Saskatchewan, M. James G. Gardiner, déclarait de son côté que la victoire d'hier est la première comparable à celle qu'il remportait lui-même en 1934 alors que tous les membres du gouvernement précédent trouvaient la défaite. Les partisans de M. Anderson avaient alors été défaits. Les libéraux avaient obtenus 50 sièges sur 55, les cinq derniers allant aux Fermiers-Travaillistes. Les libéraux de l'île du Prince-Edouard, ajoute-t-il, ont fait mieux et ont élu tous leurs candidats.

M. Ernest Lapointe

QUEBEC. — M. Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice et chef du parti libéral fédéral dans la province de Québec, a fait la déclaration suivante hier soir, en apprenant le résultat complet de l'élection de l'île du Prince-Edouard:

"La débâcle continue. C'est M. Bennett qui a été battu à l'Ile du Prince-Edouard, comme il le fut en Nouvelle-Ecosse et en Colombie canadienne, en 1933. Dans l'Ontario et la Saskatchewan, en 1934, et dans le Nouveau-Brunswick, cette année. Ce n'est plus un manque de confiance: c'est du dégoût et du mépris".

FAIT CESSER LA DEMANGEAISON
En Une Minute
La Prescription D.D.D. soulage rapidement

Pour soulager promptement la démangeaison des boutons, morsures de moustiques ou autres insectes e-zéma, urticaire et autres éruptions cutanées, appliquez la Prescription du Dr. Dennis, la D.D.D. liquide, pure, rafraîchissante, antiseptique. Quarante ans de succès mondiaux. Pénètre dans la peau, adoucissant et cicatrisant les tissus enflammés. Pas de tracas ni de saleté. Clair, non graisseux, non tachant; sèche presque instantanément. Essayez la Prescription D.D.D. Fait cesser immédiatement la démangeaison la plus intense. Une bouteille de 35c. à n'importe quelle pharmacie est garantie le prouver, ou votre argent remis. La D.D.D. est préparée par les propriétaires du ITALIAN BALM.

"LA BONNE HEURE"

PARIS. — Tous les parisiens savent que "la bonne heure" c'est "l'heure de l'observatoire". Combien d'entre-eux se doutent-ils que le calcul de cette heure suppose chaque jour un ensemble de travaux et de recherches auxquels une vingtaine de techniciens suffisent à peine.

Un film vient d'être tourné sur "le service de l'heure" qui, outre sa valeur éducative, aura du moins pour effet de leur rendre justice. D'abord la détermination: à l'aide d'une petite lunette méridienne, un astronome observe le passage d'une étoile dans les deux positions de l'instrument. A la lunette est attaché un micromètre auto-enregistreur relié à un chronographe qui imprime les contacts successifs donnés par l'une des deux roues du micromètre. On obtient ainsi le temps sidéral qu'une simple table permet de transformer en temps moyen. Ensuite, la conservation: A 27 mètres au-dessous du sol, les pendules de l'observatoire sont conservées dans des caves où la température est constante à 12 degrés environ et où la pression est éliminée grâce à des cloches de verre. En troisième lieu, la transmission: l'émission des signaux horaires commandée et contrôlée par le bureau international de l'heure, se compose de quatre signaux automatiques et de quatre signaux rythmés. Enfin, la réception: les enregistrements de signaux sont très nombureux et se rapportent à plus de 20 postes d'Europe, d'Amérique du Nord et du Sud, d'Asie et d'Océanie. La centralisation des indications-horaires de haute précision, fournies par la réception de ces signaux, constitue une documentation exceptionnelle se prêtant à des recherches scientifiques aussi importantes que variées, dans divers domaines de la géophysique et de l'étude des ondes radioélectriques.

Enfin, l'étude d'un service horaire-téléphonique et entièrement automatique, ainsi que les progrès réalisés dans la technique des films parlants sont conduits à la conception de l'horloge parlante.

Les énonciations horaires étant susceptibles de se subdiviser en phrases courtes, permirent d'obtenir la distribution parlée et continue de l'heure, avec un appareil simple. Dans l'appareil réalisé, des bandes enregistrées photographiquement défilent dans un ordre combiné et donnent naissance par transformation photo-électrique, à des sons parlés. L'ensemble du mécanisme est synchronisé par une horloge émettant des sons toutes les deux secondes et l'heure est fournie avec une précision de l'ordre du centième de secondc.

A l'heure actuelle, l'installation comporte 60 lignes, et l'on ne compte pas moins de 300,000 communications horaires par mois.

"Cette paix si désirée...."

Le 12 mars 1923, S. S. Pie XI adressait à l'Archevêque de Toulouse une lettre où le Voeu était l'objet des encouragements et des bénédictions les plus caractéristiques. Cette Oeuvre, affirmait le Souverain Pontife. "Est bien de nature à réconforter Notre coeur paternel". Et le Saint-Père, après avoir exalté "le très noble dessein d'ériger sur le Mont des Oliver, à l'emplacement de la Basilique ancienne, élevée par sainte Hélène, un Temple Votif au Sacré Coeur de Jésus," déclarait formellement:

"Nous nous réjouissons de cet hommage rendu par l'Univers entier au Coeur Sacré de Notre Seigneur Jésus-Christ et Nous souhaitons vivement que cette Basilique soit un Foyer d'intercession perpétuelle et efficace pour hater et maintenir parmi les Nations cette Paix si désirée, qui seule, peut assurer leur bonheur dans le Règne du Christ."

"Cette paix si désirée..". A cette date, en effet, la paix entre les peuples, à rétablie et déjà menacée, la paix entre les classes, ébranlée dans la plupart des Nations, était l'objet des désirs ardents et fiévreux de l'humanité. Cependant, lorsque nous comparons ces années, qui sont presque d'hier, à l'heure tragique et angoissante où nous vivons maintenant, ne nous semble-t-il pas que nos désirs d'alors étaient moins troublés de crainte et d'inquiétudes que nos voux d'aujourd'hui?

"Cette Paix si désirée...", en cette année de 1934, elle est devenue l'objet d'un de ces désirs anxieux et passionnés qu'on éprouve à l'égard des biens les plus nécessaires à l'existence et, malheureusement, les plus exposés à périr.

Mais, si les paroles prononcées par le Saint-Père il y a onze ans, s'avèrent en ce moment d'une opportunité si pressante et si évidente, ce n'est pas seulement parce qu'elles définissent le souhait le plus febrile et le plus impérieux besoin du monde actuel; c'est aussi parce qu'elles indiquent avec une claire et souveraine autorité, le moyen de réaliser ce voeu, de pourvoir à cette nécessité.

Et c'est pourquoi, au lendemain de l'Année de la Rédemption et comme conclusion suprême et pratique des prières plus instantes et plus ferventes adressées à ce Coeur infiniment misericordieux, nous voulons attirer l'attention de tous nos amis sur cette Oeuvre que Pie XI affirmait urgente, en 1923, et qui se révèle encore plus indispensable et actuellement en cette année 1934.

Ce Vocu, nos lecteurs le savent fut formulé à Toulouse, en 1917, au plus fort de la terrible guerre: et c'est d'abord pour en obtenir de Dieu la cessation, plus pour en conjurer le renouvellement, que cette initiative entraina des adhésions nombreuses et convaincues.

Il s'agissait de construire à Jérusalem, au versant du Mont des Oliviers; sur un promoteur de cette sainte entreprise, une Basilique dédiée au Coeur de Jésus, Basilique, érigée par des souscripteurs appartenant à tous les peuples du monde, et qui affirmerait leur union dans la prière, et prierait à son tour pour maintenir et consolidcr cette union.

C'est la guerre, encore dans toute sa violence et toute son horreur, ou présente encore au souvenir épouvanté des hommes qui venaient d'en sortir, qui détermina, en faveur de ce Voeu, les premiers élans d'enthousiasme et les premières générosités effectives.

Or, la question qui se pose est celle-ci pour achever cette Basilique et tendre vers le Ciel l'EX-VOTO suppliant de ce Sanctuaire universel, attendrons-nous d'être à nouveau bouleversés? Or bien, essaierons-nous de le prévenir en important le Coeur de Jésus par cette prière, cette offrande et cet effort convergent des peuples?

La réponse n'est pas douteuse. Il faut agir immédiatement. Qui sait si la Providence, aux yeux de laquelle ont un poids décisif sur les destins de l'humanité, le généreux sacrifice et la fervente invocation de quelques âmes saintes, n'attend pas, pour disiper les nuages accumulés sur l'horizon, l'exécution de cette promesse arrachée aux hommes par l'acûité du mal et trop oubliée, du moins de beaucoup d'entre eux, quand s'atténua la souffrance et parut s'écarter le péril?

En tout cas, n'est-ce point notre rôle, à nous catholiques, ou plutôt notre devoir, d'assurer l'accomplissement de cet engagement sacré?

Car, nous catholiques, en face des dangers, nous avons notre mission à remplir.

Il ne nous suffit pas de déclarer que les diplomates et les hommes d'Etat doivent déployer, contre ce péril, et toute leur vigilance, et toute leur adresse, et toute leur énergie.

Occupons-nous de ce que nous devons faire.

Ce qu'il faut faire, c'est d'utiliser l'incomparable puissance que nous tenons entre les mains: la prière, le sacrifice, l'apostolat.

Ou nous croyons fortement, pleinement, sincèrement, à l'action de la Providence; ou nous n'y croyons point, — j'entends d'une foi profonde, imperturbable, agissante.

Si nous n'avons pas cette conviction réelle et pratique, alors nous ne sommes pas de véritables chrétiens.

Si nous la possédons, nous devons appeler Dieu, de toutes nos forces, au secours des hommes.

Or, c'est une de nos forces une des forces que la miséricorde divine a mises entre nos mains, une de ces forces dont nous disposons aujourd'hui pour le salut de l'humanité, que la réalisation du Voeu de l'Univers Catholique au Sacré-Coeur de Jésus, pour l'avènement du Règne de Jésus-Christ sur le monde et, par ce moyen, l'affermissement de la paix entre les peuples.

La Providence divine a manifestement inspiré ce Voeu adopté par la Hiérarchie religieuse, approuvé par le Souverain Pontife et sanctionné par des centaines d'Evêques.

La Providence divine a manifestement inspiré ce Voeu, qui, par une suite d'événements voisins du miracles, a pu trouver son terrain d'exécution sur un emplacement canctifié par la présence du Christ et consacré par la dévotion de tous les siècles chrétiens.

La Providence divine a manifestement inspiré ce Voeu, dans le but suprême et la formule la plus exacte correspondent, d'une façon parfaite, à la devise arborée par le Souverain Pontife heureusement régnant: Pax Christi in regno Christi.

La Providence divine a manifestement inspiré ce Voeu, puisque Pie XI, après Benoit XV, a voulu le confirmer.

La Providence divine a manifestement inspiré ce Voeu, dont plus de huit cents Evêques appartenant à tous les peuples de la terre, y compris les missions les plus reculées des iles océaniennes et du centre africain, viennent en cette Année Sainte, de reconnaitre hautement l'évidente et pressante opportunité.

La Providence divine a manifestement inspiré ce Voeu, qui se propose de recourir à l'intervention du Ciel, à l'heure même où l'on se rend compte de l'impuissance des hommes, et qui essaie de réunir, dans une prière commune, les esprits et les cocurs incurablement divisés sur tous les autres terrains.

Suivons donc ardemment, docilement, généreusement les indications, les appels, les ordres de la Providence?

Et nous le pouvons,au surplus. Car chacun de nous dans la mesure de ses ressources et dans le rayon de son influence, peut contribuer à la réalisation de ce Voeu — réconciliateur des hommes et implorateur de Dieu.

Chacun de nous peut contribuer à la réalisation de ce Voeu, dans la rayon de son influence, — en s'efforçant, autour de lui d'en rappeler l'existence et d'en souligner la valeur.

Et chacun de nous travaillera ainsi à "la Paix si désirée...."!

1ère soirée franco-acadienne depuis 13 ans à Paris

Une fête parfaitement réussie--Discours de M. Emile Lauvrière

PARIS. — Pour la première fois depuis treize ans une soirée franco-acadienne a réuni les amis parisiens de cet héroïque petit peuple américain. Dans une salle de l'Alliance française et sous les auspices du comité catholique des amitiés françaises, une soirée parfaitement réussie s'est déroulée en présence d'un public choisi parmi lequel on notait la présence de Mgr Beaupin, président du comité catholique des amitiés françaises, de Paul Labbé, vice-président de l'Alliance française, du R. P. Quello, professeur au collège de Bathurst en Nouveau-Brunswick, Emile Lauvrier, président du comité France-Acadie, le comte Robert de Caix, vice-président de ce comité et M. René Gautheron, professeur à l'Université d'Halifax, ont retracé devant leurs auditeurs tour à tour émus et enthousiastes la tragique destinée du peuple acadien dans le passé, sa situation présente et ses possibilités d'avenir. Le professeur Lauvrière, qui a consacré son activité d'historien à l'histoire des Français d'Amérique, conclut en ces termes: "Comprenez-vous maintenant pourquoi certains Français aiment et admirent les Acadiens s'intéressent à eux et veulent leur venir en aide? Comprenez-vous pourquoi s'est constitué un comité France-Acadie qui fait connaître dans la vieille France ces bons Français de la Nouvelle-France? Si vous le comprenez, aidez-nous, venez à notre secours et sauvez ce petit peuple héroïque et martyre, toujours français de coeur".

Après cet émouvant appel en faveur de la nation acadienne M. de Caix a exposé brièvement les conditions actuelics de la survivance française parmi les Acadiens de la Nouvelle-Ecosse. "Crépuscule ou aube?" se demande-t-il en considérant d'une part les très grandes difficultés auxquelles se heurte la survivance de Français comme languc dans un pays où l'émigration aux Etats-Unis prive les familles acadiennes de leurs meillcurs jeunes gens et d'autre part l'effort national de survie animé par l'élite formée dans les écoles religieuses par l'incomparable clergé acadien, "par ces prêtres chefs de peuple" suivant l'expression même de M .de Caix qui adressa un souvenir ému à Mgr Richard, "véritable nouveau fondateur de la nation acadienne." M. René Gautheron prenant ensuite la parole s'est efforcé de répondre à la question posée par M. de Caix. La situation, dit-il, n'est plus inquiétante "au cours des cinquante dernières années de grands événements se sont produits chez le peuple acadien qui ont changé le cours de l'histoire, assuré la formation d'une élite française et par là même l'éducation française de la plupart des jeunes acadiens." Pourtant la situation du français demeure précaire et la langue française seulement tolérée dans les écoles est menacée. Faisant allusion à ceux qui voudraient la voir disparaître M. Gautheron a déclaré "Nous voulons les gagner plutôt que les combattre et en effet nous en avons déjà gagné plusieurs parmi les plus forts". Malgré toutes les difficultés M. Gautheron a conclu en exprimant sa foi dans la victoire finale du peuple acadien: "Il y aura bientôt deux siècles que des rois médiocres et mal servis ont laissé prendre la terre acadienne. Mais il n'ont pas cédé les âmes et les âmes n'ont pas changé". Pour terminer cette soirée franco-acadienne, Mme Saint-Cour interpréta une chanson acadienne consacrée à l'héroïne nationale Evangéline et un jeune violoniste des dien M. Arthur LeBlanc, soliste des conecrts Cortot de Paris, a donné un récital.

LES NOUVELLES DU MACKENZIE

FORT NORMAN — Le T. R. Père Général des Oblats de Marie Immaculée, fait la visite canonique des missions du Nord depuis le début du mois. Déjà, il a visité les missions de McMurray, Smith, Resolution, Providence et Simpson.

Il se dit enchanté du progrès des missions dans le Grand Nord. Ses éloges vont surtout aux écoles où la bonne tenue des enfants fait son admiration. Il ne cache pas sa surprise de trouver autant de civilisation et le progrès dans un coin ignoré et longtemps connu comme quelques arpents de neige.

Le T. R. Père Labouré, sait gagner les coeurs, donner des conseils hautement appréciées et prodiguer des encouragements non moins appréciables en ces solitaires contrées.

Quelques changements ont été faits dans le personnel du Vicariat. Le R. Père Laffont quitte Smith pour McKay: le R. P. Duchesne est nommé supérieur à Résolution: le R. P. Vachcr à Liard: le R. P. Robin à Providence, le R. P. Boissan à Rivaux-Foins: le R. P. Gaitry de Norman à Simpson; le R. P. Turcotte à Norman.

Vingt-cinq passagers sont à bord du "Guy" bateau de la mission, dont NN. SS. Breynat et Fallaize, les RR. PP. Laffoni et Turcotte plusieurs frères et deux religieuses dont l'une a son obédience pour Aklavick. La Révérende Mère Provinciale est à Aklavick présentement où elle s'est rendu par avion vendredi dernier. La caravane missionnaire se rend à la côte. S. Exc. Mgr Fallaize passera l'hiver là-bas, afin de visiter les missions esquimaudes échelonnées le long de la mer. Le T. R. P. Général reviendra à Norman avec S. Exc. Mgr Breynat pour s'envoler ensuite vers Coppermine via Cameron Bay. Le retour se fera également par avion jusqu'à Smith vers la mi-août via Cameron Bay-Résolution.

La visite du Père de la famille oblate est pour tous, une joie et un réconfort, celle de leur Pasteur apporte également des bienfaits que seuls savent apprécier ceux qui aux glaces polaires dépensent leur vie pour quelques âmes dispersées, les plus abandonnées dans la vigne du Maître.

HEPATOLA
Assure le soulagement pour les troubles d'estomac, du foie, du rein et de la vessie. Résultats en UN JOUR. Prix $5.00. Ecrivez en anglais.
Mrs. Geo. S. Almas
Box PA-1073
SASKATOON SASK.

LE PATRIOTE de l'Ouest
Publié par Le Patriote Publishing Cie Ltée.
a Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN
Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest
Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes
BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964
ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

Annonces Classées
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: ..... 2 sous par mot

ATTENTION
VOS VIEILLES chaussures valent de l'argent. Nous payons comptant ou vous le créditons sur vos réparations de chaussures. Central Shoe Repair Au signe du "GOLDEN BOOT" 811 Ave Centrale, Prince-Albert, Sask.

Tondeuses à chevaux
LAMES de tondeuses à chevaux aiguisées avec satisfaction garantie. Joel Repair Shop, 48 11e rue Est.

INSTITUTRICE
ECOLE St-Isidore No. 4832 — On demande institutrice bilingue pour le 1er août. Salaire $400.00 pour 200 jours. Donner qualifications français et anglais. Application avant le 10 juillet. Jean B. Duval, Sec. St-Isidore de Bellevue, Sask.

ON DEMANDE pour l'école Bellevue No 4916, une institutrice bilingue d'expérience. Ouverture des classes le 19 août. Résidence chauffée. S'adresser à E. Adrien Gaudet, St-Isidore de Bellevue, Sask.

A VENDRE
POUR régler une succession, à vendre à sacrifice une demie ou une section de bonne terre, bien bâtie, 2 milles de Cut-Knife, Sask., centre catholique. Emery Hoffman, Cut-Knife, Sask.

On demande des soumissions
POUR la construction d'une école moderne pour le district d'Ecole Argonne No 4936, à 6 milles à l'ouest de Hoey. Grandeur de l'école 24X38 avec soubassement. Plan et devis pourront être examinés chez le secrétaire Henry L. Guigon, Hoey.

LES TACHES DE LA PEAU
Disparaissent avec la Prescription d'un Médecin
Pourquoi endurer l'ennui de ces taches ou boutons sur votre figure? Comme des millions d'autres personnes, vous pouvez vous débarrasser de vos affections cutanées grâce à la prescription d'un grand médecin, le Dr D-D-D. Dennis. Cette prescription, appelée D.D.D. dans maints pays, et maintenant manufacturée par les chimistes fabricants du Campana's Italian Balm, vous soulagera instantanément et assainira vite votre peau. Tous les pharmaciens vendent D.D.D. Bouteille d'essai, 35c. Garantie soulager instantanément ou argent remis. 3F

C. EMILE MORISSETTE
LIMITEE fondée en 1894
Entrepreneurs Généraux
Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle Québec
Z. O. TOURANGEAU, représentant
4233 rue Fabre; Montréal

Nous développons Pellicules toute grandeur 25c
avec une impression de chaque négatif.—Impressions extra, huit pour 25c.
THE SASKATCHEWAN PHOTO SUPPLY
268-22ème Ave Est, SASKATOON

CARTES PROFESSIONNELLES
"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"
VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

COMPTABLE AGREE
EVA M. LEGER, C. A.
Saskatoon, Sask.
Résidence 502, Walmer Rd. Bureau Suite 3 Edifice Priel
Tél. 6703 Tél. 4261
Licence pour audition de livres

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C. R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Dr LEON J. LeQUYER
Dentiste
Carré Cole Deuxième Ave
Téléphone 4512 Saskatoon

ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Modern Bread
Company, Ltd
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

Fondée en 1891
Tanneurs et Corroyeurs
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co.,
LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU et FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

NOUS AVONS UNE GRANDE VARIETE DE
MATERIEL A TOITURE BARDEAU
tout le nécessaire à construction
A PRINCE-ALBERT, HENRIBOURG
SPIRITWOOD, LEOVILLE, MEATH PARK
Venez nous voir — nous sommes toujours prêts à faire des arrangements.
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

Le Pèlerinage

(Suite de la 1ère page)

Meyronne, 10 Scouts sous la direction de M. Dugas; Willow-Bunch, quelques scouts avec l'aumônier; Ferland, 15 scouts avec l'aumônier; Ponteix, 15 scouts, 20 Louveteaux, avec le Scoutmestre Potvin, et leurs sous-chefs; Coderre avec quelques scouts; Lac-Pelletier, quelques scouts avec leur aumônier.

Toutes les communautés du diocèse étaient représentées, les RR. SS. Jésus-Marie, les Soeurs Grises, les Soeurs Oblates, les Soeurs St-Louis, les Soeurs Canoinesses, les Soeurs du Précieux-Sang, les Soeurs Notre-Dame d'Auvergne de Ponteix.

La chorale de Ponteix exécuta la messe à deux voix de Fr. Boissière. Les choristes étaient des voix d'hommes, de jeunes gens et de petits garçons. M. l'abbé R. Gauthier, curé de Meyronne, et M. H. Demontigny jouaient des instruments à corde. Mme R. Larochelle touchait l'orgue et le choeur était sous la direction de M. V. Bénard. Pour ne pas allonger indéfiniment la chronique, disons que la chorale mérite les plus chaleureuses félicitations, tant les choristes que les solistes. Aussi bien plus d'un connaisseur ne les leur ménagèrent pas!

Le grand triomphe fut la magnifique procession au reposoir. Plus de quatre mille pèlerins y prirent part. Une vingtaine de drapeaux, plus d'une centaine de bannières, représentant toutes les paroisses du diocèse et des missions flottaient au vent; le brancard était richement décoré et escorté de pages et d'anges ainsi que des Scouts et d'une garde à cheval.

Au reposoir, Son Excellence Mgr Yelle adressa la parole. Dans une vibrante allocution il sut toucher tous les coeurs et inspirer une confiance nouvelle en Marie, à qui les diocèses de l'Ouest furent consacrés solennellement. Son Excellence Mgr Melanson à son tour raviva l'espérance en Marie, exprima la reconnaissance des ouailles de son diocèse envers Marie et mit sous sa garde le congrès diocésain des 11 et 12 août prochain. M. l'abbé L. Lussier, curé de Lafleche fit ensuite acclamer la Vierge par la foule. Un léger nuage dut précipiter le retour des pèlerins vers l'église et hâter le départ du train.

Au retour à l'église eut lieu la Bénédiction du T. S. Sacrement et une consécration à la T. Ste-Vierge, qui bénit les objets de piété dans la foule se dispersa, emportant dans son âme les plus touchants souvenirs de cet hommage offert à la Très Sainte Vierge.

A ceux qui veulent être témoins de miracles, s'ils n'en ont pas constaté, qu'ils se souviennent que les miracles de conversion sont plus grands que la guérison des corps; beaucoup peut-être à cette occasion sont retournés résignés, consolés, convertis à de meilleurs sentiments; la plupart ont senti augmenter leur confiance en Marie et leur foi s'accroître. Ne sont-ce pas là des miracles?

A tous ceux qui ont contribué au succès de ce 2e pèlerinage diocésain à Notre-Dame d'Auvergne de Ponteix, le Comité général des hommes et des Dames offre leurs plus sincères remerciements. Il serait bien long de mentionner les dévouements qu'une organisation paroissiale de ce genre exige, pour les repas, l'ordre, les objets de piété, le reposoir, les kiosques, en un mot pour bien accueillir une population de plus de cinq mille et pourvoir à une parfaite accommodation. Encore une fois, à tous, les plus sincères remerciements, aux organisateurs, à ceux qui nous ont facilité la tâche de l'organisation et aux pèlerins en général qui sont venus en grand nombre dans les meilleurs sentiments de piété filiale envers Marie et qui ont édifié tous ceux qui furent témoins de leur conduite.

Sermon de M. l'abbé St-Cyr, curé de Coderre

"Et quiconque d'entre le peuple éprouvait quelque difficulté, il sortait du camp, et se rendait au tabernacle de l'alliance". (Exode, XXX III-7.)

Excellences,

Bien chers pèlerins,

Vous êtes assemblés ici en foule dans ce sanctuaire magnifique. Pourquoi? C'est ce que, en dépit de mon indignité et de mon incompétence, je vais tâcher de vous expliquer.

Le peuple juif, durant ce voyage de quarante année à travers le désert, image de la vie, trouvait dans le camp où il logeait tout ce qui est nécessaire à sa vie domestique et sociale. On y voyait ses chefs de tribus, des lévites, des prêtres de la famille d'Aaron, des provisions de voyage emportées d'Egypte et, à leur défaut, la manne tombée du ciel. Mais, le Dieu de paix, qui guidait leur marche mystérieuse ne voulut point résider dans le tumulte du camp, Il ordonna qu'une tente à part lui fût dressée, où il serait toujours présent et secourable à son peuple.

"Et quiconque parmi le peuple, dit le texte sacré, éprouvait quelque difficulté, sortait du camp, et se rendait au tabernacle de l'alliance."

Or, mes Frères, voilà, en quelque sorte, ce que vous êtes venus faire vous-mêmes aujourd'hui. Et, pour un double motif; car ce qui vous amène ici ce n'est pas seulement une difficulté d'ordre moral, comme il en était du peuple juif, mais encore des difficultés d'ordre matériel et économique. Aussi, comme l'an dernier, vous avez répondu au-delà de toute prévision au désir du Premier Pasteur de ce diocèse, qui, dans un mandement spécial, établissait ce sanctuaire de Ponteix lieu de pèlerinage. Vous avez voulu aussi, cette année encore, en cette fête de Notre-Dame du Mont Carmel, patronne de cette paroisse, affronter la distance, la chaleur, la fatigue, prendre même sur votre pauvreté, pour rendre hommage à Notre-Dame d'Auvergne dont la statue miraculeuse vieille de quatre siècles vous invite à venir solliciter ses faveurs, et à lui confier vos difficultés et vos épreuves de toutes sortes, aggravées par une longue période de manque de récolte. En un mot, chers pèlerins, vous êtes venus à cet autre tabernacle de l'alliance pour y faire un pèlerinage; car qu'est-ce qu'un pèlerinage si ce n'est un voyage à un lieu privilégié, et dans un motif de foi c'est-à-dire pour y obtenir de Dieu et de ses saints quelque secours spécial dans des situations temporelles ou spirituelles très critiques, voire même désespérées, après avoir épuisé tous les moyens ordinaires de secours. De cette définition on peut facilement conclure que, ne sont pas pèlerins: ceux qui y viennent par curiosité, fût-ce même, celle de voir un miracle, ceux qui s'y arrêtent en passant, au cours d'un voyage, et dont le but serait profane, ceux, enfin, et à plus forte raison, qui se livrent à la dissipation, à la débauche, aux amusements coupables et mondains, même avec le secret dessein de tout réparer par une bonne confession. Je veux croire, chers pèlerins qu'il n'en est pas ainsi pour aucun d'entre vous, qu'au contraire, vos dispositions sont si parfaites qu'elles vous mériteront de constater la pleine réalisation de vos voeux, et vous permettront de voir en ce jour de lumière et de bénédiction, plus de vérités sublimes que vous n'en avez vues jusque-là, d'entendre plus de voix célestes que vous n'en avez entendues, de goûter et comprendre plus de mystères que vous n'en avez goûtés et compris jusqu'à présent. Et alors, mes Frères, votre âme en sera à ce point charmée que, loin de vous y ennuyer, vous trouverez le temps court, et les heures très rapides. Du reste, n'avez-vous pas mille raisons de le trouver court ainsi? Vos chapelets à réciter, vos cantiques à chanter, votre rêve du ciel à suivre dans une pieuse méditation, la parole de Dieu à écouter avec recueillement, les processions et autres exercices pieux à effectuer, enfin, tout ce qui, en un mot, fera de vous des pèlerins et non des touristes, et arrachera à ceux qui vous verront ce cri d'admiration: Voilà des gens qui se sont fait une juste idée d'un pèlerinage, qui le considèrent comme un jour de grâce et de miséricorde, comme un jour où il faut beaucoup demander, parce qu'ils sont convaincus d'obtenir plus qu'ils n'ont jamais obtenu.

Et qu'elles sont les grâces que nous espérons obtenir par ce pèlerinage. Peut-être bien des grâces extérieures de guérisons, de ces miracles que Dieu accorde si souvent par l'entremise de Marie. Il est vrai que dans nos sanctuaires canadiens, il suffit, la plus part du temps à la Sainte Vierge, d'une touche légère pour remuer les coeurs encore pleins de foi: A la Salette, à Lourdes et récemment encore à Beauraing, en Belgique, elle a dû se montrer aux yeux et parler aux oreilles. Ici, elle se contente ordinairement, de manifester sa bonté et sa puissance par des bienfaits non moins appréciables bien que voilés. Puis, chers pèlerins, vous demanderez, sans doute, à votre bonne Mère du Ciel de redonner enfin à vos champs la prospérité d'autrefois. Vous le pouvez; vous n'ignorez pas que son bras n'est point raccourci, ni sa puissance amoindrie, que sa sollicitude envers ses enfants n'est sujette à aucune défaillance. Notre-Dame est toujours Notre-Dame. Vous pouvez demander et espérer obtenir une récolte. D'ailleurs, tout déjà, l'annonce merveilleusement. Mais, prenons garde, mes Frères, nous qui nous sommes tant plaints, peut-être, de la longue durée de la crise, pourtant si méritée par un grand nombre vu nos extravagances du passé. Prenons garde, dis-je, que Dieu ne nous la donne, cette récolte que pour nous montrer que la leçon n'a pas semcore été assez forte, nous faire connaitre combien peu nous savons en profiter, et nous faire voir enfin combien les abus d'ordre moral et économique d'autrefois suivent de près l'abondance, tels, par exemple, la pratique déshonête de contracter des obligations nouvelles avant d'avoir soldé les anciennes, ou encore, de se servir des biens reçus uniquement pour le plaisir et le confort. Prenons donc de bonnes résolutions, de peur que Dieu ne redise encore à sa manière, ce que Notre-Seigneur disait au paralytique guéri. "Je t'ai guéri, prends garde, ne pèche plus, de crainte que d'autres malheurs pis ne t'arrivent". C'est, du reste, ce que répétait la Vierge en pleurs aux petits voyants de la Salette "Si mon peuple, leur disait-elle, ne veut pas se soumettre, je suis forcée de laisser aller le bras de mon Fils; il est si lourd que je ne peut plus le retenir. Si la récolte se gâte, continuait-elle, ce n'est qu'à cause de vous. Que mon peuple se convertisse et aussitôt l'abondance reparaîtra." C'est vous dire, bien chers pèlerins, combien vos supplications d'aujourd'hui aux pieds de Notre-Dame pour obtenir des faveurs, doivent être accompagnées de repentir pour le passé et de ferme propos pour l'avenir. Et puis, enfin, rappelons-nous que ce pèlerinage nous aurait bien peu servit, si nous n'y avions demandé et obtenu d'abord les grâces intérieures qui convertissent et transforment les coeurs, si nous retournions à nos foyers aussi endurcis, aussi faibles, aussi timides et lâches qu'avant dans les luttes de la vie. mais non, loin de moi cette pensée. Vos prières ferventes, les confessions et communions si nombreuses de ce matin, les sacrifices que vous vous êtes imposés, témoignent déjà hautement de vos bonnes dispositions. Aussi Notre-Dame de Pitié et de Perpétuel Secours saura vous exaucer, ces titres qui semblent la mêler à nos tristesses et à nos soucis de chaque jour, la rapp he (nos infirmités et de nos misères, et ne sauraient la laisser insensible à nos supplications. Elle, d'ailleurs, qui a entendu et exaucé les confidences de tant de générations dans le cours des siècles chrétiens comment pourrait-elle tout à coup devenir sourde à la voix de nous seuls? Non! ce n'est pas possible! Une mère n'abandonne pas ainsi ses enfants fidèles et confiants. Si la prière d'un seul perce les nues et pénètre jusqu'à Dieu, à combien plus forte raison les supplications d'une assemblée de fidèles comme celle-ci monteront-elles jusqu'au trône d'où descendent les grâces et les faveurs de choix. Donc, confiance, et prions-la bien en ce jour; qu'à vos prières se joignent, si possible, quelques mortifications, et même quelques pénitences. La prière et la pénitence peuvent tout sur le coeur de Dieu; c'est Notre-Seigneur Lui-même qui nous l'enseigne. Pourvu, bien entendu, que nous soyions d'abord en bons termes avec Lui car il faut commencer par le commencement. par la base, l'essentiel, vous n'agiriez pas autrement avec les grands de la terre avant de solliciter leurs faveurs. Ce sont ces mêmes invitations à la prière et à la pénitence que répétait avec tristesse la Sainte Vierge chaque fois qu'elle daigna descendre sur la terre pour faire connaitre les volontés de son Fils; c'est aussi l'écho de ces mêmes paroles que redisait notre glorieux pontife Pie XI aux cardinaux, lors du consistoire de Noël dernier. Prière, prière et prière encore jointe à la pénitence; voilà, disait-il, le grand remède à tous nos maux. Voilà bien, en effet, ce qui touche le plus le coeur de notre bonne Mère et Celui de son aimable Fils. Car rien de grand et de méritoire ne se fait dans le monde sans ces deux moyens indispensables. Or, ces moyens vous les employerez, chers pèlerins; ils sont à la portée de vous tous. D'ailleurs, c'est dans ce but que vous êtes ici. Faites donc honneur et confiance à Marie en vous servant aujourd'hui plus que jamais. Ici, permettez-moi, chers pèlerins, d'ouvrir une parenthèse. Nous avons l'honneur de posséder au milieu de nous, un exemple admirable de dévotion vraie à Marie dans le très auguste et très distingué personnage qu'est Son Excellence Monseigneur l'archevêque co-adjuteur du diocèse de Saint-Boniface, Eglise-mère de l'Ouest. Son Excellence a bien voulu franchir exprès toute cette longue distance pour venir témoigner dans ce sanctuaire même de son amour et de son attachement filial envers la Sainte Vierge. En cela, Excellence, nous reconnaissons en vous un digne fils, spirituel de M. Olier, fondateur de la si méritante Société de St-Sulpice, Société qui s'est toujours si hautement signalée par sa grande dévotion envers notre commune Mère du Ciel. Soyez donc mille fois béni et remercié, Excellence, de ce bel exemple de piété mariale que vous nous donnez à tous en ce jour mémorable; aussi bien, de l'honneur et de l'encouragement que nous procure votre aimable présence au milieu de nous. Puisse, en retour, Dieu et sa divine Mère combler tous vos voeux. Espérons, de même, que nos prières ferventes, celles de notre bien-aimé pasteur, de son clergé, et de ses ouailles reconnaissantes, nous obtiendront une égale faveur. En terminant, je ne puis que vous recommander à nouveau de garder toujours une confiance et une dévotion inaltérables en notre aimable Reine du Paradis. Car, personne n'arrachera jamais de ses mains ceux qui auront placé en Elle toutes leurs espérances. Ce sont ces sentiments admirables de confiance qu'exprimait le premier évêque de ce nouveau diocèse dans l'un de ses mandements à ses fidèles et que notre vénéré pasteur a voulu faire siens dans sa circulaire en l'honneur de la Sainte Vierge. "Pour moi, je le répète, disait Son Excellence, je mis en la sainte et immaculée Mère de Dieu toute ma confiance. C'est Elle qui écrasera la tête du serpent infernal au milieu de nous. C'est Elle qui protègera et soutiendra nos institutions que la gêne matérielle ébranle et menace de faire chanceler. C'est Elle qui réconfortera l'Evêque, le clergé, les communautés religieuses et les fidèles du diocèse dans les peines et les tribulations actuelles. C'est Elle, enfin, qui fera refleurir après l'orage, nos paroisses et nos oeuvres, bref, c'est Elle qui nous sauvera. Eh bien, oui, chers pèlerins, et en ce jour particulièrement favorable du pèlerinage, dites-lui donc bien: O Vierge bénie, ô Notre-Dame de Pitié, ô puissante médiatrice auprès du Sauveur votre Fils, et notre Frère, ô Co-Rédemptrice du genre humain, servez-vous de votre toute-puissante intercession pour nous obtenir les vrais biens, ceux surtout qui ne périssent pas, que ni poussière, la sécheresse, la grêle, les sauterelles, et tout autre fléau ne peuvent atteindre. O vous, qui êtes si bonne et si miséricordieuse, que vos enfants dévoués, n'ont jamais invoquée en vain, vous, le canal des grâces, la dispensatrice de tout don parfait, montrez que vous êtes notre Mère, et la plus tendre des Mères! Ecoutez, en ce jour nos supplications confiantes et alarmées. Demandez à votre divin Epoux, l'Esprit sanctificateur, de redresser en nous ce qui est dévié, de réchauffer ce qui est refroidi, d'arroser en nos coeurs ce qui est desséché, de nous combler enfin de ses dons précieux sans lesquels nous ne pouvons rien. O vous, enfin, Mère bénie, qui avez connu toutes les épreuves et toutes les souffrances de la terre, vous qu'on appelle si justement Notre-Dame de Pitié, N.-D. des Douleurs, ayez pitié de notre détresse, entendez nos voeux et daignez les exaucer! Bénissez-nous, nos familles, notre jeunesse, espoir de la race en ces prairies, bénissez le Canada, ce diocèse si éprouvé, son chef vénéré, ses ouailles, ses institutions et ses oeuvres. Faites qu'enfin, l'aurore d'une ère nouvelle, indice de temps meilleurs luise finalement sur nous. Que notre retour dans nos foyers après ce pieux pèlerinage nous trouve dans la lutte plus forts, dans l'épreuve plus résignés, dans nos espérances plus réconfortés. Déjà, l'an dernier, outre les faveurs précieuses de conversions opérées, comme plus d'un ont pu l'attester, on entendait dire un peu partout qu'avec le pèlerinage avaient pris fin les ravages exercés par les sauterelles. Puisse celui-ci, ô bonne Mère, ô Vierge des blés d'or nous faire sentir un nouvel effet de votre bonté et de votre puissance, et permettre qu'aux bienfaits inestimables de la grâce se joignent la consolation de revoir nos plaines si dévastées jusqu'ici, redonner en abondance leurs épis d'or d'autrefois. En retour, ô Notre-Dame d'Auvergne, nous voulons être à vous, et nous nous engageons solennellement en ce jour, de vous offrir désormais l'or pur de notre amour, et l'hommage de notre piété filiale indéfectible, c'est là, bien chers pèlerins le voeux ardent et sincère que j'émets au nom de vous tous et que fécondera la toute paternelle et bienfaisante bénédiction de Son Excellence. Ainsi soit-il.

Affirmations ridicules

(Suite de la 1ère page)

Loin de moi la pensée que tous ceux qui se réclament du libéralisme économique sont de mauvaise foi; je le sais, plusieurs d'entre eux sont, par ailleurs, de bons catholiques mais ils ont été imbus de cette doctrine, sans avoir été suffisamment mis en garde contre les erreurs fondamentales qu'elle contient; ils ne savent pas suffisamment qu'en proclamant ces principes, ils contredisent; le Chef suprême de l'Eglise; ils ne se rendent pas suffisamment compte qu'en faisant l'apologie du Libéralisme, ils font injure, ni plus ni moins, à l'Eglise. C'est pourquoi il est utile de donner pour la moineat, en attendant un article plus développé, un bref résumé de la réponse de l'Eglise à l'Ecole libérale:

(1) Un catholique ne peut adhérer à une science des richesses séparée de la morale et, notons le, de la morale basée sur la Révélation. Car les biens d'ici-bas ne sont que des moyens de parvenir au Bien suprême de l'au-delà.

(2) Dès lors, l'Eglise, la gardienne sur la terre de la morale révélée, a le droit et le devoir d'indiquer à ses enfants qui s'occupent d'affaires et même de politique, les règles morales auxquelles ils doivent se soumettre; et ceux-ci ont le devoir rigoureux de s'en instruire et d'en tenir compte. "Le dépôt de la vérité qui nous est confié d'En-Haut et la grande obligation qui nous incombe de promulguer, d'interpréter et de prêcher, en dépit de tout, la loi morale, dit Sa Sainteté Pie XI, soumettent également à notre suprême autorité l'ordre social et l'ordre économique".

(3) C'est une utopie inconcevable de croire que la libre concurrence peut servir de principe directeur à l'activité économique. "On ne peut attendre, dit to même Souverain Pontife, du libre jeu de la concurrence l'avènement d'un régime économique bien ordonné. C'est en effet de cette illusion, comme d'une source contaminée, que sont sorties toutes les erreurs de la science économique individualiste. Cette science supprimant par oubli ou par ignorance le caractère social et moral de la vie économique, pensait que les pouvoirs publics doivent abandonner celle-ci affranchie de toute contrainte, à ses propres réactions, la liberté du marché et de la concurrence lui fournissant un principe directif plus sûr que l'intervention de n'importe quelle intelligence créé."

(4) Il faut dans la vie économique une certaine libre concurrence; mais pour qu'elle soit réelle et efficace, il faut qu'elle soit dirigée ou plutôt protégée par l'autorité civile, la gardienne de la justice et du bien commun entre une société; sans cela, elle est anéantie par les excès de liberté, ou plutôt par l'injustice des concurrents. "Sans doute, dit encore N. S. Père le Pape, contenue dans de justes limites, la libre concurrence est chose légitime et utile; jamais pourtant elle ne saurait servir de norme régulatrice à la vie économique. Les faits l'ont surabondamment prouvé, depuis qu'on a mis en pratique les postulats d'un néfaste individualisme."

(5) Ce qui s'impose à l'heure actuelle c'est une intervention énergique du pouvoir public pour faire renaître la libre concurrence en réprimant la dictature économique qui l'anéantie et soumettre effectivement à la justice et à la charité les puissances économiques. "Il est absolument nécessaire de replacer la vie économique sous la loi d'un principe directeur juste et efficace, continue le Chef actuel de l'Eglise. La dictature économique qui a succédé aujourd'hui à la libre concurrence ne saurait remplir cette fonction; elle le peut d'autant moins que, immodérée et violente de sa nature, elle a besoin pour se rendre utile aux hommes, d'un frein énergique et d'une sage direction, qu'elle ne trouve pas en elle-même. C'est donc à des principes supérieurs et plus nobles qu'il faut demander de gouverner avec une sévère intégrité ces puissances économiques, c'est à dire à la justice et à la charité sociales."

J. B. Desrosiers P.S.S.
Professeur de Morale et de sciences sociales au Grand Séminaire de Montréal.

Vers la Norvège



Thor Solberg, de Brooklyn, accompagné de Paul Oscanyon, opérateur à la radio, s'est envolé vers Bergen en Norvège. Ils sont partis des Sept-Iles, Québec, et ont atterri à Newwright et à New-York.

La presse catholique

La forteresse du catholicisme

Nous reproduisons ci-dessous quelques extraits d'une conférence de M. Eugène L'Heureux, rédacteur à "L'Action Catholique", sur la presse catholique

TROIS CATEGORIES DE JOURNAUX

...S'il est vrai que nos traditions religieuses, nationales et sociales soient en baisse, les journaux en sont responsables pour leur part. Voyons sommairement quelle influence ont pu exercer sur nos traditions le journal politique, le journal d'affaires, le journal jaune et le journal catholique est fondé et maintenu en vue d'assurer le triomphe constant d'un parti ou d'un groupe politique. Si généreux que soient ses rédacteurs, le journal politique doit servir avant tout le parti, envisager et traiter l'ensemble des problèmes humains en fonction du parti qui, ne peut donc accorder qu'un reste d'énergies à la cause sacrée de nos traditions.

Le journal d'affaires est l'organe d'un nombre plus ou moins considérable de financiers qui ont besoin d'influencer l'opinion publique pour assurer le succès de leurs entreprises financières d'abord, mais souvent, aujourd'hui, sous notre régime de concubinage politico-financier, de leurs entreprises politiques. Ce journal-là ne peut guère lui non plus déployer beaucoup de zèle pour la conservation de nos traditions.

Le journal jaune est, contrairement aux autres feuilles, une entreprise visant et atteignant le profit. Comme les deux précédents, il s'occupe des traditions dans la mesure seulement avec la fin ultime pour laquelle il a été fondé: les profits. Compter sur lui pour défendre efficacement notre patrimoine moral, c'est vraiment semer la désillusion.

Ces trois espèces de journaux n'offrent donc, en théorie, même lorsqu'ils sont rédigés par d'excellents citoyens, aucune garantie sérieuse quant à la conservation de nos traditions catholiques, nationales et sociales.

LE JOURNAL CATHOLIQUE

A côté de ces trois espèces de journaux existe le journal catholique. Je ne vous le représenterai pas comme parfait, connaissant trop bien moi-même ce qui lui manque. Mais son programme lui laissant pleine et entière liberté vis-à-vis le mal et les malfaiteurs, le journal catholique poursuit son apostolat au service de nos traditions catholiques morales et sociales aussi parfaitement et aussi loin que le lui permettent la faillibilité de ses rédacteurs et la modicité de ses moyens financiers.

L'OEUVRE DES OEUVRES

La presse catholique est implantée chez nous à demeure. On perdrait aujourd'hui son temps à essayer de l'exterminer: elle vit, elle se développe, elle sera demain la grande force du Canada français. Cette presse catholique a coûté bien cher en argent et en dévouements de toute sorte; mais personne ne regrette les sacrifices qu'il s'est imposé pour cette oeuvre des oeuvres. Et c'est un grand réconfort de constater qu'un peu partout les dévouements se multiplient à son service et le besoin de la lire devient communicatif.

Cette presse catholique forte, les Canadiens français l'auront des qu'ils le voudront. Les journalistes catholiques, pour leur part, désirent aller de l'avant, car c'est toujours plus loin et plus haut qu'ils veulent servir ce triple idéal qui est le triomphe de l'Eglise, le triomphe du cher petit peuple canadien-français.

URGENCE DE LA PRESSE CATHOLIQUE

Ou trouve aujourd'hui fort difficile et très lente la réaction contre le néopaganisme, parce que la presse catholique a été lancée trop tard, trop timidement, trop pauvrement. Demain, les catholiques se trouveront en face de problèmes non plus seulement difficiles, mais véritablement insolubles, s'ils ne se hâtent d'organiser leur presse catholique en vue de la conquête ou de la reconquête des esprits.

Il est évident que les esprits subissent de la part des forces non-catholiques un assaut de plus en plus violent et que l'artillerie efficace par excellence des non-catholiques, c'est la presse neutre et la presse franchement mauvaise. Il est tout aussi évident que les esprits d'aujourd'hui, plus souvent catholiques par habitude que par conviction, succomberont aux coups des non-catholiques, si l'armée catholique ne dispose pas elle aussi d'une excellente artillerie — c'est-à-dire, d'une presse catholique puissamment organisée.

HATONS-NOUS DE LA RENFORCIR

....Et puisque le journal catholique est l'incomparable véhicule des idées catholiques au milieu d'un peuple catholique, la conclusion s'impose: hâtons-nous de faire pénétrer partout le journal catholique, pressons-nous de donner au journal catholique tout ce dont il a besoin pour s'imposer dans tous les foyers, dans la société entière, avant que les brandons de l'athéisme, de la révolution et du communisme crachés à pel continu par l'enfer de Moscou n'aient allumé un peu partout, en notre pays, le plus sinistre des incendies.

Si nous voulons opérer assez tôt, dans la société, les changements nécessaires au maintien de l'ordre et de la paix, il faut sans délai changer les manières défectueuses de penser, il faut rechristianiser l'esprit, tant chez les gouvernants que chez les gouvernés.

Mieux que tout autre agent, la presse catholique peut transformer les esprits et, par les esprits, le monde commercial, le monde industriel, le monde financier, le monde agricole, le monde politique, en un mot, tous les domaines où les hommes exercent leurs activités.

Mais la presse catholique ne peut remplir cette mission de salut que si elle est reçue, si elle est lue et si elle reçoit l'appui moral et matériel qui lui permettra de figurer avantageusement à côté de la presse non-catholique.

:::

PAS DE PERSECUTION RELIGIEUSE AU MEXIQUE

MEXICO. — Des personnages familiers avec les autorités gouvernementales ont déclaré à la Presse Associée qu'il y aura mitigation partielle dans la mise en vigueur des lois édictées contre l'Eglise au Mexique. Un personnage officiel aurait déclaré ce qui suit: Il n'y aura pas de persécution religieuse. On dit toutefois que le gouvernement n'a pas l'intention d'apporter de modifications formelles aux présentes lois, que les catholiques qualifient de persécution en elles-mêmes.

On dit maintenant la messe en plusieurs églises de la capitale.

:::

GRAINS DE VERITE

La société est en proie à trois fléaux. L'incrédulité qui appauvrit l'intelligence; le sensualisme qui épuise le corps; le naturalisme qui paralyse l'âme.

Les astres sont les lettres du nom de Dieu. (Mgr Bonnard.)

Un prince avait fait graver sur ses armoiries une autruche avec cette devise: "Elle digère les choses les plus dures." Telle doit être la devise de toute âme chrétienne; elle doit savoir tout pardonner et tout supporter.

L'amour-propre est le plus grand de tous les flatteurs.

La Rochefoucauld.

L'abus n'exige pas que l'on supprime, mais que l'on corrige. Malheur au monde s'il fallait supprimer tout ce dont on abuse!

Le catholique d'action observe ce programme: sincérité absolue, humilité vraie, charité débordante.

Si tu veux être sage dans ton apostolat, commence par te combattre.

Arrondissez non pas vos ongles, mais les angles de votre caractère.

:::

Une réflexion de Faguet.

Dieu me commande, disait Faguet, d'aimer les hommes; alors, je les aime pas ce détour, qui m'est bien nécessaire. Voici en effet le dialogue qui s'engage entre Dieu et moi:

—Aimes les hommes.
—Ah! bien, oui!.....
—Je les aime bien, moi!
Alors, je n'ai plus rien à dire....

Un histoire de Charlot.

Charlot était de passage dans une petite ville dont les habitants ne se doutaient pas le moins du monde de sa présence.

A l'hôtel où il logeait, se donnait précisément un bazar avec grand concours de costumes. Le premier prix devait être décerné au meilleur sosie de Charlot. Charlie Chaplin y participa tout bonnement, et..... il eut le douzième prix!

Il paraît qu'il n'en est pas encore revenu.

:::

Il y a quelque chose de plus haut que le plan national. Il y a le plan spirituel qui domine le monde.

Wladimir d'Ormesson.

:-: Pour lire au foyer :-:

Les yeux ouverts

1er Acte — AVEUGLE

La scène se passe près des Trois-Rivières en 1935. Pendant que Madame essaie de persuader sa fille Cécile, monsieur Hertel, un ancien retraitant, évite une discussion inutile en parcourant l'"Action Catholique".

Cécile—Mes études sont terminés ....Mon avenir.....

Madame—Tu as bien le temps d'y penser.

Cécile—J'ai dix-huit ans; c'est l'heure, m'a-t-on dit.

Madame—Qui t'a ainsi trompée? Cécile—Mon directeur, maman.

Madame—? ! ! ! Mais il faut d'abord que tu connaisses le monde, chère enfant, que tu rencontres un petit ami.

Cécile—Je ne veux pas le connaitre: il est si dangereux; quant à un ami, j'en ai choisi un qui vaut mieux que le monde.

Madame—Religieuse? ! ! !

Cécile — Pourquoi pas?

Madame—Tu es jeune ..... Tu as bien le temps d'aller t'enfermer entre quatre murs.....Et si tu allais en sortir? quelle honte, quel déshonneur pour la famille ..... Et tu sais, on l'a caché le dessous: c'est dûr, terriblement dûr cette vie-là. Tu es belle, tu es la seule fille de papa qui est riche.... Un bon petit mari qui te traiterait comme une reine, ça te sourit pas?? ..... Et papa serait toujours là afin que les douceurs de la vie ne manquent pas en ton nid..... Tu serais si bien! Laisse à d'autres cette vie de misère: elle est bonne pour celles que la fortune n'a pas visitées. Après tout, le bon Dieu n'en demande pas tant.

Cécile—J'ai tout pesé, maman, devant Jésus. Ai-je donc si mal choisi qu'il faille remplacer Dieu par un homme?

Madame—Attendons, ma belle, le temps guérit bien des maux et anéantit les grands rêves des petites filles de dix-huit ans.....

2ème Acte — A LA PISCINE DE SILOE

A la Maison des Retraites fermées. Madame Hertel s'est laissée convaincre par son époux des avantages de la retraite. Elle songe surtout à se documenter pour détruire les désirs de sa fille.

Le Père—Bonjour, ma bonne dame.

Madame—Bonjour, mon Père.

Le Père—Et l'on s'achemine vers la fin de la retraite?. Et l'on va partir le coeur soulagé ..... l'esprit fixé?

Madame—Je le voudrais bien, mais une hantise va tout gâter. Figurez-vous: ma fille, une enfant de dix-huit ans à peine, me parle de couvent, se dit poussée vers la vie religieuse par son directeur, un ignorant sans doute, à qui l'on ne devrait pas confier des âmes délicates d'enfants.

Le Père—Il a osé pousser vers le couvent votre chère Cécile?

Madame—Oui, à dix-huit ans à peine.

Le Père—Ce serait criminel si votre fille ne se prêtait pas de plein gré à cette poussée. La vie religieuse est libre.....

Madame—Libre, libre? alors pourquoi y pousser les âmes?

Le Père—Des avocats de la vie religieuse aussi puissants qu'un S. Ignace, un S. Thomas, un S. Alphonse, voire même un S. Paul et Jésus lui-même en ont dit de si belles choses qu'il serait gênant de condamner "votre directeur". L'Apôtre avait dit au père qui marie sa fille qu'il fait bien, mais . celui-là qui la conserve dans la virginité qu'il fait mieux encore..... Certain décret du concile de Trente proclamant la supériorité de la virginité sur le mariage et jetant l'anathème sur ses négateurs, qui oserait blâmer après cela les héraults de la virginité? Des, vues humaines ont souvent égaré les esprits!

Madame—Qu'on donne au moins à une pauvre enfant le temps de choisir.

Le Père—Dans la paix et la ferveur du couvent elle a tourné son coeur vers Dieu; la retraite l'a enthousiasmée pour le beau, le grand, l'héroïque, pour Dieu lui-même; vous craignez qu'elle ait mal choisi?

Madame— Mais elle ne connait même pas ce monde!

Le Père—Est-ce si vrai que vous le croyez? Ne lui en a-t-on pas parlé?

Madame—Jamais elle n'a reçu d'ami, éprouvé la joie de se sentir aimée par un homme, goûté le plaisir..... enfin.....

Le Père—Est-ce donc si beau, le monde, qu'il faille y jeter une âme pure et risquer de l'y perdre?

Combien n'en ai-je pas connues de ces jeunes filles détournées de la perfection par une mère insouciante ou préjugée. Le bonheur a sombré avec la vocation et la mère se reconnaissait, trop tard, l'auteur du désastre.

Pourquoi à ce point vouloir que votre fille s'attache aux dangers du monde, quand elle les fuit de toute son âme; pourquoi lui reprocher de ne regarder que le ciel, quand vous ne lui présentez que la terre? pourquoi lui tendre la corde du pendu pour voir si ça pend?.....

Madame—C'est donc si beau que ça, la vie religieuse?

Le Père—"Quittez tout, vous trouverez tout", a dit Jésus lui-même. C'est "le centuple en cette vie et le bonheur éternelle en l'autre", c'est la facilité d'aimer Dieu, tandis que la vie conjugale divise et arrête l'élan dans la perfection, la seule chose nécessaire ici-bas.....

"Etre religieux c'est avoir déjà un pied dans le ciel". Si la petite Cécile l'a compris pouvez-vous, sans raison sérieuse, la retenir?

3ème Acte — QUAND LES AVEUGLES VOIENT

(La scène se passe à la maison, au retour de la retraite fermée.)

Monsieur—Te Voilà!

Madame—Oui déjà: trois jours si tôt passés!

Monsieur—Heureuse?..

Madame—Heureuse? plus que ça: ravie, folle de joie; il n'y a pas de mots pour traduire mon bonheur; me voilà renouvelée, transformée....

Cécile—Maman!

Madame—Viens que je t'embrasse, ma bonne Cécile.

Cécile—Et vous voulez, maman chérie?

Madame—Si je veux?

Cécile—Que je me donne au bon Dieu et tout de suite?

Madame—Ah! pour ça, oui sans hésiter. J'ai attrapé une verte semonce, j'ai ouvert les yeux....

"Si un aveugle conduit un autre aveugle, tous les deux tomberont dans la fosse" m'a-t-on répété au nom du Maître. J'ai tiré la conclusion que les mamans feraient mieux de se renseigner comme moi sur la vérité qu'il leur faut transmettre sans altération à leurs enfants. On m'a dit poliment, comme ça, que ce n'est pas à toi de connaitre le monde en t'y jetant tête baissée, mais à moi de savoir la beauté de la vie religieuse pour la défendre au lieu de l'attaquer.

Va donc, fille de Dieu!.....

Cécile—Bonne maman, si vous saviez comme je vous aime, maintenant!

P.-E. VANIER, O.M.I.

D'amour et de pitié

Chaleur.... étouffement.... ....mains moites.... lassitude.... la voici revenue l'époque de l'émouvante aumône.

Le Christ n'en a pas parlé, de cette aumône, parce que, de son temps, personne n'aurait compris.

Il aimait, certes, les petits enfants. Mais il les voyait s'ébattre à l'air libre, sur les routes claires, dans les champs d'asphodèles, sous l'ombrage des figuiers et des oliviers.

On n'avait pas encore inventé cet aspirateur fou, qui tasse et qui entasse six millions d'êtres, les uns sur les autres, dans les cages à mouches d'une seule ville.

L'usine n'existait pas.... ni les boites à loyers, ni les sixièmes sous le zinc brûlant des toits....

Il n'y avait ni téléphone, ni T.S.F.... ni cinéma.... ni chimie alimentaire.... ni autos, ni passages cloutés....

* * *

La civilisation moderne a bouleversé le plan providentiel.

L'enfant de la ville, sursaturé d'électricité, de visions, de bruits d'ondes, d'affiches, est privé du nécessaire.

Dans mon quartier, qui est parmi les plus aérés, je vois telle loge, au fond d'une espèce de petite cour enclose de hautes maisons. On y seroue les tapis; et les boites à ordure y exhalent, en commun, leur respiration méphitique.

Dans cette loge, un mari malade, une jeune femme courageuse, et deux enfants.

Multipliez, et aggravez cette situation par tous les autres quartiers de la capitale.

* * *

De l'air.... qui soit de l'air!....

Du lait qui soit du lait!....

Des oeufs pondus par des poules qui ne soient pas "dopées".... qui ne soient pas de Russie par le Maroc.... ni réveillées à minuit, à l'électricité, en vue d'une ponte supplémentaire.

Du silence.... du calme....

Le retour à la nature, telle que le bon Dieu l'a faite....

Ici, actuellement, le soupir.... le désir.... l'obsession intense des gosses de la capitale.

* * *

S'en aller où il y a des arbres!.... de l'eau claire et courante....

* * *

Des arbres!....

Il y en a bien dans Paris; mais, taillades des grilles de fer au pied, ils ont l'air de forçats.

Il y en a aussi au Bois de Boulogne. Mais ils sont si malades!

Pourquoi malades....? Routes bitumées.... poussières de goudron.... piétinage des foules.... air usé....

Même les chênes y meurent.

Les enfants ne sont pas des chênes.

Aussi que de petits clients j'ai, ce mois-ci, dans mon entourage!

Que d'ardents candidats pour Noirmoutier!

— Quand partons-nous...?

Que de prêtres de banlieue, qui viennent rôder autour de mon bureau.... quaerens quem devoret... c'est-à-dire cherchant à savoir combien ils pourront me "tirer" pour fixer déjà le nombre des enfants qu'ils emmèneront.

* * *

Combien...? La grande question!..

J'étais, l'autre jour, capté par un curé banlieusard que je connais beaucoup. Jadis, il était, très tranquillement, vicaire à Noirmoutier.

Et puis, il a trouvé que c'était trop calme. Il rêvait de la "pleine pâte".

Aujourd'hui, le voilà servi!

En plein bled archi-rouge, il fait son catéchisme dans des wagons, survivants de tamponnements divers, et sur lesquels, au coaltar, les citoyens consciens lui tracent des inscriptions sans aménité.

* * *

Dans son patelin, les communistes littéralement "drainent" les enfants.... Ils vont en embarquer 1,000, pour rien, dans une colonie rouge.

Mille pauvres petits, livrés à ces loups!

Alors, ce brave curé rêve, lui, d'en emmener 200.

Ce sera toujours autant de sauvés.

Mais, comme il n'a pas l'argent de Moscou à sa disposition, il compte sur le chèque postal de l'abbé Loutil, Paris 207-89, et vient lui tâter le pouls régulièrement chaque semaine.

—Cela n'arrive pas vite!

—Mais, attendez!.... Ne soyez pas si pressé!....

—Vous allez bien nous écrire un article!....

—Je ne sais pas.

—Comment.... vous ne savez pas!..

Aussi, je suis sûr de mon affaire.

Lundi, il va réapparaitre, Je l'entends déjà:

—Et alors....?

Et c'est vous, lecteurs, qui répondrez.

* * *

De toutes les façons, favorisez partout les prêtres qui, avec une belle idée d'apostolat, acceptent la redoutable responsabilité d'une colonie de vacances.

Il leur serait si facile de ne rien faire du tout!....

L'idéal serait même de pouvoir donner quelques jours de détente au père et à la mère.

Quand, pendant onze mois, un ouvrier, un employé, a fait, tous les jours, le même effort, dans la même étuve d'une grande ville, il a besoin de souffler comme a besoin de souffler le boeuf au bout de son sillon.

Moïse, en plein désert, faisait lapider une femme qui ramassait du bois mort le jour du Sabbat.

Alors, ce jour de repos, nécessaire même dans le désert, est-il suffisant dans le Paris trépidant du XXe siècle....?

* * *

Vous répondrez à cette question en chrétien, qui doit aimer son prochain comme lui-même.

Terrible programme!

Que ceux qui sont royalement assis à la table du Soleil pensent à ceux qui languissent dans le four des villes, et qu'ils fassent la part du pauvre comme le faisaient nos pères.

Tout se paye, surtout le bonheur.

Payez, ce mois-ci, le vôtre.... en oxygène.

Quand le Christ-Ouvrier sortait de l'atelier de Joseph, il avait, devant ses yeux, le ravissant paysage de Nazareth.... les collines qui descendent doucement vers Tibériade, et les champs égayés d'anémones blanches, lesquelles sont les lis, plus beaux que les habits de Salomon dans toute sa gloire.

* * *

S'il venait maintenant à Paris dans nos rues géométriques et lassantes....

....S'il recontrait sur le trottoir brûlant, le long des murs lépreux, une bande de pauvres petits gosses jaunes, trainant leurs godasses et leur ennui, le Christ modifierait sa formule et il dirait: "Un bol d'air, donné à l'un de ces petits, ne restera pas sans récompense...."

Cette parole, vous l'entendrez.

* * *

L'autre semaine, par un soleil de plomb, je descendais de Montmartre. Une lourde buée trainait sur Paris. Dans cette buée, des êtres, fébrilement, s'agitaient.... des êtres qui avaient des faux cols, des manchettes, des chapeaux....

Parfois, un bâton blanc se levait. Alors, ils s'arrêtaient net.

Puis, ils repartaient, en saccades, comme des automates, au milieu des voitures, de la poussière, des klaxons assourdissants!....

* * *

....Et je rêvais, pour eux tous, quelques jours d'air pur, de silence, de calme.... de sable frais.... de forêts ombreuses.... de montagnes profondes et majestueuses où il me semble que, comme jadis Moïse, ils retrouveraient leur Dieu, face à face.

Et c'est pourquoi, aujourd'hui, j'écris ces lignes d'amour et de pitié.

Pierre L'ERMITE.

Comment donne-t-on un bon coeur à un enfant?

1. En lui faisant partager ce qu'on lui donne avec ses petits frères, ses petits soeurs, ses petits camarades.

2. En le rendant sensible aux souffrances des autres.

3. En lui faisant embrasser père et mère, matin et soir.

4. En lui faisant traiter les animaux avec douceur.

5. En ne lui permettant jamais de frapper qui que ce soit, même en jouant.

6. En ne lui faisant pas frapper le meuble contre lequel il se sera fait mal,

7. En lui faisant témoigner de la reconnaissance à l'occasion d'un service qu'on lui a rendu.

8. En lui faisant rendre des services aux membres de sa famille, aux pauvres, etc.

9. En lui racontant des faits touchants d'enfants qui ont montré un bon coeur.

10. En lui présentant Jésus comme modèle du bon coeur.

Il caresse les petits enfants.

Il guérit les malades.

Il souffre et meurt pour nous.

11. En lui donnant soi-même l'exemple d'un coeur bon et généreux.

Une jeunesse "espoir de l'Eglise et de la Patrie"

(La Croix)

"Si un jeune homme n'a pas d'enthousiasme à 20 ans, quand en aura-t-il?" me déclarait l'autre jour un ami. Combien il avait raison!

Mais il ajoutait, l'instant d'après; "A 20 ans, je faisais de la politique, je croyais à ses formules, je me passionais pour elle. Pourquoi priver notre jeunesse de ces illusions qui stimulent et de cet enthousiasme qui ennoblit?" Et ici, je lui donne tort.

Pourquoi? Mais parce qu'il vaut mieux s'enthousiasmer du vrai que de l'illusoire, des certitudes que des opinions, de la parole divine que des contestations humaines.

En parlant comme notre ami, l'on semb'e sous-entendre que la cause catholique possède moins de dynamisme que les sectes ou les intérêts de parti, l'on semble croire que le seul enthousiasme normal pour la masse des jeunes gens a son mobile dans les luttes politiques.

Pourtant, l'étymologie, l'expérience sont là pour nous assurer exactement le contraire.

Un enthousiaste, c'est quelqu'un qui — le mot l'indique — vit en Dieu. Sans doute, tout ce qui est grand, beau, noble, digne d'admiration suscite l'enthousiasme. Mais l'enthousiasme parfait a Dieu pour objet. Le sentiment religieux bien compris — tel que nous le trouvons réalisé dans le christianisme catholique — est d'ailleurs la synthèse de tout ce qu'il y a de légitime dans les divers sentiments qui agitent le coeur de l'homme.

* * *

Mais revenons aux faits.

Le véritable enthousiasme n'est pas l'exaltation d'une semaine ou l'enivrement d'un instant, encore moins un déchainement qui détruit aveuglément sur son passage tous les obstacles qu'il rencontre et finit par s'annihiler lui-même.

L'enthousiaste est un constructeur, un tenace, un convaincu.

Il ne s'étonne pas des difficultés et il en triomphe.

Quel que soit son âge, il reste toujours jeune.

Eh bien! où rencontre-t-on ces fidèles de l'enthousiasme?

Loin du positivisme qui dessèche et de l'idéalisme qui déçoit: dans le service de la vérité.

Ne nous étonnons pas alors de trouver chez les élites de nos mouvements de Jeunesse catholique un dynamisme puissant et inintarrompu.

Dans un magnifique volume consacré à l'Action catholique spécialisée (1), notre éminent ami M. Pierre Bayart nous en apporte un nouveau témoignage.

L'Action catholique, organisée telle que l'eutend et la recommande le Souverain Pontife, tuera le laïcisme, rapprochera les laïques du clergé, fera tomber la barrière dressée depuis quatre siècles entre la religion et la vie, appellera tous les hommes à collaborer à l'apostolat, réalisera la royauté sociale du Christ sur la terre.

"Fiez-vous au Pape!" répétait avec raison Léon XIII.

Puisque S. S. Pie XI a "une confiance extrême" dans l'Action catholique, ayons confiance nous-mêmes et obéissons.

Dieu ne travaille-t-il pas pour son Eglise?

Au lieu de nous immobiliser sur les faits journaliers, les persécutions du Mexique, l'irréligion de Russie, les événements d'Allemagne, les difficultés d'Espagne, les lois anti-religieuses de France, admirons la Providence qui déblaye et dégage insensiblement son Eglise — et avec elle l'Action catholique, — de toute compromission trop humaine.

* * *

Il est vrai que l'Action catholique est souvent incomprise.

Tant d'hommes ignorent complètement l'ordre surnaturel, tout ce qui s'élève au-dessus du terre à terre des polémiques quotidiennes, des préoccupations immédiatement politiques.

Ils ne conçoivent pas qu'on puisse penser autrement; ils nous prêtent donc les intentions qui sont les leurs.

L'ambiance de l'Action catholique est pour eux une atmosphère irrespirable. Sans elle, il est pourtant vain d'espérer quelque véritable rétablissement de la société.

La recherche des résultats immédiats est d'ailleurs l'un des principaux défauts de l'action. L'illusion des âmes enfummées qui dédaignent les méthodes patients sans se garer des programmes catastrophiques.

"L'Eglise réalise des miracles d'activité écrit le P. Sertil'anges, parce qu'elle ne se hâte pas, ne brusque rien, ne compromet rien, ne s'oblige jamais au recul, regarde loin et sans impatience dans le sens de l'avenir; bref, parce qu'elle mène l'action temporelle dans un esprit supérieur au temps."

Ajoutons: parce qu'après avoir défini son action et condamné les erreurs qui tendaient à fausser sa mission, elle ne s'enferme pas dans les attitudes de rupture et de refus, mais part de ce qui est pour les transformer du dedans.

* * *

Le réalisme de la violence porte des fruits amers: n'a-t-il pas habituellement la prétention de tenter l'impossible?

Plus humble, mais plus pratique, le militant de l'Action catholique se contente de faire, jour par jour, instant par instant, ce qui est en son pouvoir: l'impossible d'aujourd'hui devient, par lui, la réalité de demain.

Et, de fait, Dieu lui-même, par des signes certains, sous les latitudes et les longitudes les plus diverses, témoigne son approbation.

"C'est proprement un vrai miracle, déclare Pie XI, de voir comment les mêmes poussées de force, les mêmes pensées, les mêmes études et les mêmes activités se frayent une voie et poursuivent leur marche admirable."

PEOPLE INSIST ON Bohemian Style LAGER

A TREAT TO SERVE (on draught or in bottles)

Prince Albert BREWING CO. SASKATCHEWAN



22

Une garde-malade canadienne gagne $1,000; Elle veut fonder un hôpital



MLLE EDITH B. CUMING

Ce fut toujours l'ambition de Mlle Edith B. Cuming, garde-malade diplômée de Summerberry, Saskatchewan, d'avoir un petit hôpital à elle, pour secourir ceux qui sont loin de tout secours médical. Maintenant qu'elle est l'heureuse gagnante dans un concours de lettres de $1,000.00, elle peut réaliser son beau rêve.

Par l'excellence de sa méthode, le souffle de sève chrétienne qui l'anime, la diligence, l'activité, l'energie, la générosité, la sainte industrie, l'héroïsme de ses membres, et enfin la "génialité" de son programme, — ce sont les mots mêmes du Pape, — la J. O. C. est "un type achevé" de l'Action catholique.

A son exemple, dans les masses rurales, les centres de culture intellectuelle, les milieux maritimes et patronaux, des mouvements spécialisés d'Action catholique se sont institués: mouvements nécessaires, car, pour être vraiment universelle, l'Action catholique doit être adaptée, et elle sera d'autant mieux adaptée qu'elle sera spécialisée.

La Providence semble avoir mis sa signature à cette magnifique organisation.

* * *

Le 25 août 1910, Pie X exprimait le regret de voir le Sillon " arracher la jeunesse et même des prêtres et des séminaristes à l'Action simplement catholique"; le 5 septembre 1926, Pie XI signalait comment l'adhésion à l'Action française ten lait insensiblement à "abaisser la perfection de l'apostolat de la véritable Action catholique, à laquelle tous y s fidèles, les jeunes gens surtout, sont appelés à collaborer activement."

En demandant, il y a huit jours, aux jeunes catholiques de se tenir sur la réserve à l'égard des Ligues politiques, nous avons simplement fait écho aux avertissements solennels des deux Pontifes.

"Les préceptes de la nature et de l'Evangile, écrivait Léon XIII, sont, par leur autorité propre, au-dessus des vicissitudes humaines. Ils sont donc et doivent rester pleinement étrangers aux passions des partis et aux divers événements."

A l'école de ces préceptes, en dehors et au-dessus des luttes partisanes, l'Action catholique, suivant la parole du Souverain Pontife, nous prépare une jeunesse nouvelle, "espoir de l'Eglise et de la patrie".

Léon MERKLEN.

Apostolat de la Prière

Intention générale bénie par le Saint-Père

L'APOSTOLAT DE LA PRIERE CHEZ LES MALADES ET LES AVEUGLES

Parmi les nombreuses raisons militant en faveur de l'entrée des malades et des aveugles dans notre Picuse Union, choisissons celles-ci: Première raison. Pour obtenir l'avènement du Règne divin, l'Apostolat compte sur les prières et les souffrances — offertes comme prières — de tous les chrétiens; donc l'Apostolat compte beaucoup sur les prières et les souffrances des malades et de ces grands meurtris de la vie: les aveugles. — Deuxième raison. Par le courant inintercrompu, invisible et comme électrique des ses âmes priantes, la Pieuse Union des Trente Millions aide et réconforte spirituellement les malades, qui, de leur côté, peuvent rendre leurs souffrances très apostoliques et très utiles au genre humain. — Troisième raison. Le Sauveur aime tout autant aujourd'hui les malades et les aveugles qu'il les aimait à Nazareth et à Jérusalem. Il entendra et bénira notre prière: Que grandisse au milieu d'eux la Pieuse Union et que par elle ils soient amenés à toujours "voir" le Coeur très miséricordieux du Sauveur "source de toute consolation".

Intention missionnaire

LES LEPREUX

Les missionnaires catholiques soignent actuellement 25,000 lépreux dont une moitié est hospitalisée dans 107 léproseries. Ils ont organisé cette charité pratique sur les cinq continents, mais surtout dans l'Afrique, l'Asie et l'Océanie. C'est le manque de fonds qui retarde le plus le travail vraiment efficace auprès des lépreux: environ 7,000,000 dans l'univers. La plupart des lépreux sont païens. Admis dans les léproseries catholiques, ils y trouvent presque toujours le chemin du salut. Oeuvre urgente que la construction de léproseries où les dévouements missionnaires se donneront libre cours.

PRONONCIATION

Alphonse Allais, voyageant dans le Midi aperçoit, à la porte d'un magasin la toute jeune nièce d'un de ses amis. Il lui demande ce qu'elle fait là toute seule. Et la charmante enfant de répondre:

—Ja tann tann tann t nine

Par bonheur, la tante de la fillette sortit à ce moment du magasin et traduisit les syllabes mystérieuses. Elles signifiaient tout simplement: "J'attends tante Antonine."

Bas prix

Allez dans l'Est

'cet été

BILLETS

EN VENTE TOUS LES JOURS JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE

A tous les centres de l'Est du Canada—Tout rail ou rail et eau. Choix de passage et limites de retour—45 jours ou le 31 octobre.

MINAKI LODGE

Ouvert du 27 juin au 2 septembre

Bas prix pour tout

CANADIEN NATIONAL

DR. Wm. S. CARLSON

Foot Specialist of Saskatoon, will hold an office in the Avenue Hotel, Prince Albert, August 7th and 8th. for the treatment of all foot ailments.

Featherweight Arch Supports made to individual impression.

$1000 dans 168 mois

En déposant $4.00 par mois ou $46.50 par année vous recevrez $1000 dans 168 mois.

C'est une épargne intelligente de votre argent. Commencez vos épargnes systématiques avec la

WESTERN SAVINGS AND LOAN ASSOCIATION

ECRIVEZ, VOYEZ OU TELEPHONEZ

Alfred-P. Gagnon, représentant canadien-français

Le patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask.

Supreme ★ RAFRAICHISSANT

Distillé d'après la meilleure tradition de Londres. Vous aimerez la rare saveur et la bonne qualité de ce fameux gin.

Vendu en bouteilles plates-ovales de 13 et 25 onces.

Monogram LONDON DRY GIN



Un Produit de la British Columbia Distillery

Le chômage dans le monde

Il n'y a pas eu de modification importante dans la situation, selon ce que rapportent les statistiques trimestrielles du Bureau international du Travail --- Amélioration dans la plupart des pays sur la situation de 1934

GENEVE. — Les statistiques trimestrielles du chômage que le Bureau du travail publie fin juin, ne révèlent pas de modification importante dans la situation générale.

Dans la majorité des pays, il y a encore amélioration par rapport aux chiffres correspondants de 1934; mais les diminutions sont un peu moins sensibles que celles qui ressortaient des chiffres publiés il y a trois mois.

Le chômage semble être revenu au même niveau qu'il y a un an, alors que les précédentes statistiques trimestrielles accusaient un accroissement sur 1934.

Les pays où le nombre des chômeurs enregistrés marque un accroissement d'une année à l'autre sont la Bulgarie, la France, la Hongrie, l'Etat libre d'Irlande, les Pays-Bas, la Pologne, l'Espagne, la Suisse et la Yougoslavie.

On doit dire que les chiffres recueillis sur "l'emploi" et le chômage permettent seulement de confronter les tendances. Car ils ont été obtenus par des méthodes qui diffèrent d'un pays à l'autre, et pour certains pays, ils sont si loin de la réalité qu'on ne peut leur accorder qu'une valeur de symptôme approximatif.

C'est avec ces réserves qu'il convient de lire les chiffres ci-après, provenant de sources diverses: assurance-chômage obligatoire, assurance-chômage facultative, statistiques syndicales, bureaux de placement, etc.

Il ressort des statistiques des bureaux de placements et estimations diverses que l'on comptait:

En Allemagne: 2,751,239 chômeurs en mai 1935 au lieu de 3,394,327 en mai 1934;

En Espagne: 704,482 en avril 1935, au lieu de 666,628 en avril 1934;

Aux Etats-Unis: 11,500,000 en avril 1935 au lieu de 10,905,000 en avril 1934;

En France: 459,155 en juin 1935, au lieu de 352312 en juin 1934;

En Grande-Bretagne: 2,044,752 en juin 1935, au lieu de 2,-090,381 en juin 1934;

En Hongrie: 55,361 en mai 1935, au lieu de 52,575 en mai 1934;

En Italie: 755,349 en juin 1935, au lieu de 941,257 en juin 1934;

Au Japon: 365,788 en janvier 1935, au lieu de 382,315 en janvier 1934;

En Tchécoslovaquie: 662,735 en juin 1935, au lieu de 624,850 en juin 1934.

Nouveau record de vitesse



Voici trois chauffeurs anglais qui viennent d'é tablir un nouveau record de vitesse n auto, à Utah Salt Flats. (à gauche) C. T. P. Dodson, et T. E. Ro se-Richards; (à droite) accompagné de John Cobb, magnat de la laine de Londres. Ils ont fait 3, 235 milles en 24 heures avec une moyenne de 134.7 milles à l'heure; le chauffeur Jenkins de Salt Lake City avait fait 3,063 milles en 24 heures avec une moyenne de 127.22 milles à l'heure.

La seule solution à la crise

OTTAWA. — "La seule solution à la crise est l'abaissement des tarifs qui permettra la reprise du commerce mondial". C'est ce qu'a déclaré, au dîner du Canadian Club tenu au Château Laurier, l'honorable Joseph A. Lyons, premier ministre des Finances de l'Australie, actuellement de passage à Ottawa pour resserrer les relations commerciales entre les deux pays. Ils a exprimé l'espoir que les conférences qu'il tient dans le moment avec le premier ministre du Canada, l'hon. R. B. Bennett, soient couronnées d'un plein succès.

Pour tenir la CUISINE FRAÎCHE



Rien de plus facile, par un matin d'été, que de préparer un déjeuner aux Flocons de Blé d'Inde Kellogg. Ils sont frais, croquants, savoureux et prêts en un instant.

Les Flocons Kellogg sont universellement appréciés. C'est l'aliment parfait des jours chauds, au déjeuner, au lunch ou au souper. Ils sont légers, nourrissants et faciles à digérer.

Les Flocons de Blé d'Inde Kellogg sont les céréales prêtes à servir les plus demandées du monde entier. Ils sont rendus extrêmement croustillants par un procédé exclusif à Kellogg. Croquants et d'une saveur exquise, ils sont conservés frais comme à la sortie du four dans le sac intérieur, breveté, WAXTITE, scellé à chaud. Exigez les Flocons Kellogg, si vous voulez être bien servi. La qualité est garantie. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Kellogg **et le CONFORT**

FRAIS SORTIS DU FOUR
SAVEUR EXQUISE



La jeunesse doit attendre avec patience la fin de la crise, dit M. Henry Laureys

Un article de brûlante actualité sur l'un des problèmes les plus difficiles de l'heure présente

IL NE FAUT PAS S'EMBALLER

On lit dans une récente livraison de la Revue Moderne un intéressant article, dû à M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes de Montréal et dédié spécialement à la jeunesse. Nous le reproduisons intégralement. Le voici:

Les articles sur l'avenir de la jeunesse se multiplient, chez nous comme à l'étranger. Les uns sont pessimistes, les autres optimistes, cela dépend du point de vue auquel l'auteur se place et de son état d'esprit. Quelle que soit leur teneur, ils démontrent tous l'existence de divergences d'opinions entre la génération qui monte et celle qui la précède, ou tout au moins mettent à nu les préoccupations et les tendances de la jeunesse d'aujourd'hui. L'origine de ces mouvements d'idées, comme chacun le sait, se trouve dans les difficultés économiques auxquelles le monde fait face depuis 1929 et qui ont brusquement suivi la phase de grande prospérité — factice il est vrai — des quelques années précédentes. Au cours de cette période de gain facile, la jeunesse s'était habituée à considérer la vie comme une aventure relativement gaie, ou l'on parvenait sans trop d'efforts à satisfaire toutes ses ambitions et même toutes ses passions, où l'ascension aux postes élevés dans les affaires et l'industrie était chose facile. Partout on créait des entreprises nouvelles, les emplois étaient nombreux et bien rémunérés, il n'y avait plus de limites à la production, les besoins et le désir de lucre étaient exaspérés. Puis, brusquement, cette période d'extraordinaire activité et d'abondance a fait place, à la suite de circonstances et pour des raisons qu'il serait trop long d'exposer ici, aux mornes années de dépression, la plupart des industries nouvelles, nées et développées pendant une période anormale — celle au cours de laquelle les pays belligérants européens reconstituaient et modernisaient leur outillage — n'étaient pas viables. Les circonstances se modifiant, elles eurent tôt fait de prouver qu'elles étaient incapables de résister à un état d'équilibre plus stable. Beaucoup s'écroulèrent, d'autres vivotent, parce que protégées artificiellement par des droits de douane et une foule de mesures, toutes plus vexatoires les unes que les autres (contingentements, embargos, etc.) Les gouvernants de tous les pays, effrayés de cet état de choses et de ses conséquences, qu'ils entrevoyaient comme ruineuses, au sein des masses ouvrières et d'employés de commerce, ont tâché d'isoler leurs nationaux et de les protéger contre la concurrence étrangère. Ils y ont tellement bien réussi qu'aujourd'hui le commerce international est à peu près anni-hi'é. Mais le commerce intérieur ne va guère mieux. C'était fatal. L'industrie languit partout sous l'étreinte de cette protection qui a bouleversé les courants commerciaux les mieux établis et fermé les débouchés. A l'intérieur de nombreux pays, les bonnes industries, celles qui sont bien organisées et dirigées, souffrent de l'appui accordé aux industries parasitaires que les gouvernements craignent de sacrifier. Le Canada n'est pas exempt de ces calamités. De graves erreurs économiques ont été commises, ici comme ailleurs. Il est temps de faire machine arrière! Quand donc cessera-t-on d'hésiter partout et d'avoir peur de prendre les mesures de salut public indispensables. Il **faut ouvrir plus largement les frontières et redonner de la vie au commerce.** Le malade étouffe, donnons-lui de l'air! La question est complexe évidemment et demande une étude attentive de la situation internationale. Chaque pays devra cependant, dans un avenir prochain, se résoudre à faire les sacrifices nécessaires afin de rétablir des relations durables entre les peuples. Au Canada, sans rien brusquer toutefois, mais aussi sans faiblesse, il est urgent de faire la part des industries viables, nécessaires au progrès économique, de distinguer celles qu'il faut protéger de toutes les autres. Il faut sortir de l'isolement et mettre les pays étrangers en mesure de nous vendre davantage. A leur tour, ils nous achèteront nos produits! Ce n'est pas une tâche facile, mais il n'est pas de moyen plus sûr d'atténuer petit à petit les conséquences de la crise. Cela vaudra mieux que toutes les conventions et ententes que l'on essaie vainement de conclure depuis plusieurs années pour réglementer le prix du blé, du sucre, du caoutchouc et d'autres denrées, ou créer des courants commerciaux qui ne répondent pas aux besoins de l'humanité. Puisque c'est uniquement à satisfaire ceux-ci que tendent les efforts des hommes de tous les temps et de tous les pays, ne voit-on pas combien il serait plus avantageux pour tout le monde que chaque pays s'efforçât de mettre sur le marché, au meilleur prix, ce qu'il est le mieux en état de produire. Mais c'est là un idéal bien trop beau pour qu'il puisse se réaliser jamais.

L'attitude égoïste de nombreux pays, depuis quelques années, n'a cessé de nous en éloigner. N'est-il pas temps de réagir et d'amener tous les producteurs à la saine raison. Quelques nations européennes viennent d'ailleurs de faire un pas décisif dans cette direction en fondant le **"Comité international des échanges".** Souhaitons que leurs efforts soient couronnés de succès. Des ententes régionales européennes se créent. Bientôt doit-être s'étendront-elles au reste du monde. A la dernière réunion de ce Comité, tenue à Paris, en décembre 1934, le vicomte Snowden, ancien chancelier de l'Echiquier de Grande-Bretagne, disait à ce sujet: "C'est une vérité éléémentaire et éternelle qu'aucune nation ne peut être prospère en usant d'une politique qui vise à faire du tort au commerce des autres nations. La prospérité de tout pays dépend de la prospérité de tous les autres. Le commerce international ne signifie pas la guerre économique. Au contraire, il réside dans l'échange de marchandises aux avantages mutuels des acheteurs et des vendeurs. Toute restriction artificielle **du commerce entre les nations appauvrit la nation qui impose des restrictions aussi bien que les pays contre lesquels est dirigée cette politique. Cette politique a amené le commerce au bord de l'abîme et, à moins que l'on ne prenne des** mesures immédiates pour la modifier, la ruine complète est inévitable. L'opinion bien informée de tous les pays comprend pleinement les résultats déplorables de cette politique de restrictions au commerce et ne demande que de la voir changer; mais aucune nation ne peut agir isolément. La coopération internationale est nécessaire et j'espère que votre conférence sera à même de faire sentir aux gouvernements l'urgence de ce problème." Voilà un beau langage! Puisse-t-il être entendu, et les saines doctrines économiques qu'il exprime être comprises et appliquées partout. La restauration du commerce devra toutefois s'accompagner de réformes profondes dans l'organisation industrielle même. Ces réformes, elles aussi, doivent être envisagées uniquement sur le plan international. Elles tendront à la fois à réprimer **les abus les plus flagrants du capitalisme,** tel que conçu au cours du derniers siècle, et à **améliorer le sort de l'ouvrier.** Par de prudentes législations sociales il faudra absorber le surplus de main-d'oeuvre qui ne manquera pas d'encombrer le marché du travail, même lorsque la production et la consommation seront redevenues normales. Alors, mais alors seulement, tout rentrera dans l'ordre. La jeunesse trouvera à s'employer utilement, elle reprendra **confiance dans l'avenir.**

On aurait donc tort de se laisser trop "emballer" par les manifestations oratoires de la jeunesse qui, ici au Canada comme dans les pays d'Europe, attaque sans vergogne les pouvoirs existants (politique ou économique) leur incombant — bien à tort la plupart du temps — les responsabilités de la situation actuelle, rêvant de tout chambarder, mais sans offrir aucune solution constructive de nature à apporter remède aux maux actuels. La génération précédente n'est que partiellement responsable de la situation difficile dans laquelle nous vivons et qui, aux yeux des jeunes, paraît plus noire qu'elle ne l'est en réalité. La masse des gens est partout, malgré elle, entraînée à récriminer plutôt qu'à agir. Nous sommes tous victimes du régime politique instauré par le 19e siècle. A quoi peut-il servir d'établir des responsabilités? Ne vaut-il pas mieux agir? La maison est en feu. Eteignons l'incendie et sauvons ce qu'il est encore possible de sauver. Nous procéderons ensuite avec prudence, à rebâtir l'édifice nouveau. Combien d'humains sont résolus à faire cet effort et à consentir les sacrifices inévitables? Bien peu, si l'on en juge par l'état d'hésitation qui persiste. Et il faut espérer que ceux qui détiennent le pouvoir dans tous les pays comprennent enfin qu'il est temps de prendre les mesures qui s'imposent afin de sortir le monde du chaos dans lequel il se débat depuis plusieurs années. Quant à la jeunesse, elle doit se rendre compte qu'elle porte en elle les éléments de salut et de régénération. Qu'elle admette surtout que la force latente qu'elle détient ne sera puissante et utile que si elle et bien dirigée.

Cette direction doit venir des aînés Encadres par eux, écoutant les avis et les conseils des gens expérimentés les jeunes, bien groupés formeront une armée solide, efficacement entraînée et commandée, capable d'effectuer de grandes choses. A défaut de cette direction, ils ne seront qu'une multitude, c'est-à-dire une foule encombrante et plus nuisible qu'utile.

Mais pour être en état d'accomplir de grandes tâches, la jeunesse doit se préparer à assumer les lourdes responsabilités qui l'attendent, cette préparation, c'est par l'**étude et la formation du caractère** qu'elle l'obtiendra. Au lieu de perdre un temps précieux en palabres inutiles, les jeunes d'aujourd'hui feraient mieux d'employer tous leurs loisirs à l'étude. Chacun dans sa sphère devrait songer à se perfectionner et surtout à se cultiver davantage. Il n'y a pas encore dans notre pays, comme en Europe, pléthore de gens instruits A chaque niveau, primaire, secondaire et universitaire, les jeunes devraient chercher à compléter leur formation en suivant des cours, en fréquentant les bibliothèques, en lisant beaucoup. Ce sera pour eux la meilleure manière d'occuper leurs loisirs et de s'assurer un avenir sérieux. Car, dorénavant, seules les compétences pourront aspirer au succès. Les nullités et les demi-valeurs resteront forcément reléguées dans l'ombre. Les jeunes gens plus brillants, au contraire, constitueront rapidement une élite. Or ces élites, formées surtout par l'enseignement supérieur, seront demain, à leur tour guides de la nation. Notre époque exige que de tels guides soient d'abord des techniciens avertis. On leur demandera davantage cependant. En plus du savoir, ils devront posséder des âmes solidement trempées, être prompts à l'enthousiasme et prêts à tous les dévouements. Des hommes de ce calibre comprendront bien le grand rôle social et même politique qu'ils seront appelés à jouer parmi leurs concitoyens moins favorisés et qui n'ont pu pousser leurs études plus loin que l'enseignement primaire ou secondaire. Seule une haute culture générale leur permettra d'exercer cette influence bienfaisante.

Il ne faut pas perdre de vue, en effet, que, dans notre civilisation moderne, la différenciation progressive des intelligences et des situations sociales s'accentue. L'organisation contribue sans cesse à augmenter l'écart entre les capacités des dirigeants et celles des exécutants. Cet état de choses est sans doute regrettable, mais il existe et il faut bien admettre qu'il ne saurait en être autrement. Dans toute société bien organisée le rôle des élites ne fera donc que grandir. C'est d'elles que dépendent les progrès dans tous les domaines. Il est par conséquent important, pour un pays soucieux de son avenir, d'avoir soin de ses élites. Il doit non seulement leur permettre de s'élever mais aussi leur procurer l'occasion de "servir". En toutes circonstances il doit faire appel à leur talent. Plus que dans le passé, elles seront les principaux facteurs de la stabilité des régimes et contribueront à l'avancement économique et social des nations qui ont en mains le destin des peuples feront bien de ne pas l'oublier.

Les lecteurs de cette feuille ne m'en voudront pas de les avoir ramenés sur le terrain économique et d'avoir, une fois de plus, sans aucune arrière-pensée, exprimé franchement les idées que me suggèrent les emharras actuels de la jeunesse. Ceux-ci s'atténueraient dans une large mesure si les jeunes voulaient bien admettre que leurs difficultés ne sont guère différentes de celles auxquelles eurent à faire face les jeunes de tous les temps. Leurs exigences sont toutefois disproportionnées aux "possibilités" de l'heure présente. Ils doivent s'armer de patience, reconnaître les issues nouvelles et s'écarter des sentiers battus! Que la jeunesse canadienne-française tourne résolument les yeux vers les **carrières des affaires.** Qu'elle se rende compte de l'immense champ d'action que celles-ci offrent à son activité, à la condition toutefois quelle se soit préparée aux tâches compliquées qui l'attendent dans ce domaine. La civilisation moderne, en effet, est dominée par les progrès de la technique qui devient de plus en plus complexe et dont les répercussions dans le domaine commercial se sont accentuées depuis le dernier quart de siècle. Il en résulte que le commerce et l'industrie réclament de leurs chefs des connaissances théoriques et pratiques très vastes, une initiative toujours en éveil, de la décision et du jugement. Il est rare toutefois que ces qualités se rencontrent toutes chez un même homme. Ceux qui les possèdent ont eu eux les attributs du chef. Ce sont des conducteurs de peuples dans toute la force du terme. C'est à les acquérir ou à les fortifier que je convie la jeunesse actuelle, celle tout au moins qui, animée d'une saine ambition, rêve d'atteindre les sommets.

Courage donc et à l'oeuvre, jeunes gens! Ne craignez pas l'effort! Ne vous laissez pas rebuter par les difficultés. Formez-vous intellectuellement et ne cessez de développer les qualités dont la Providence vous a dotés. Vous y trouverez profit pour vous-même et vous contribuerez à l'édification et à la consolidation de l'armature sociale et économique de votre patrie.

Assez de récriminations. Place à l'optimisme et au travail!

Henry LAUREYS.

L'U.R.S.S. a promis d'acheter aux Etats-Unis

Les Soviets achèteront pour $30,000,000, au cours de l'année

MOSCOU. — La promesse faite aux Américains par les Soviets de leur acheter pour une valeur de $30,000,000.00 en marchandises durant le cours de l'année à venir, promesse qui fut donnée verbalement par Maxim Litvinoff à l'ambassadeur William C. Bullit, mais n'était pas incorporée dans le traité commercial signé dernièrement a été confirmée par une lettre de M. Litvinoff à M. Bullitt.

La lettre de M. Litvinoff était la réponse à une autre que lui écrivait M. Bullitt le 11 juillet et dans laquelle celui-ci lui demandait des précisions au sujet de l'achat des marchandises américaines.

L'on s'attend ici à ce que la plupart des achats soviétiques tels que ceux effectués en Angleterre, seront faits contre argent comptant. Les officiels soviets croient pouvoir obtenir de meilleures conditions pour du comptant — et ils ont un sens aigu des affaires — et qu'ils auront ainsi l'avantage d'avoir le monopole du commerce de la vente sur les producteurs qui leur font concurrence.

Les pays se relèvent lentement de la crise

La crise atténue ses rigueurs. Elle n'est pas encore disparue cependant; et les chômeurs le savent plus que quiconque.

Il est tout de même intéressant de jeter un coup d'oeil sur les statistiques mondiales pour connaître quels sont les pays qui se relèvent le plus vite et quels sont les plus languissants. Voici un tableau que nous avons dressé d'après le rapport officiel du Bureau International du Travail.

En fixant à 100 l'indice du chômage en 1929 année qui marqua la fin de la prospérité et le début de la crise, on aura les chiffres suivants pour les autres années 1930, 1931, 1932, 1933 et 1934.

	1930	1931	1932	1933	1934
Allemagne	164	239	304	260	146
Australie	174	247	261	226	185
Autriche	127	162	209	232	210
Belgique	277	838	1,462	1,304	1,458
Canada	195	295	386	391	320
Danemark	88	115	205	186	143
Etats-Unis	177	233	290	206	295
France	138	748	3,065	3,063	3,745
Grande-Bretagne	155	205	213	191	162
Italie	141	244	335	339	320
Japon	135	153	170	140	128
Nervège	108	145	200	217	199
Pays-Bas	121	229	374	393	399
Pologne	180	257	241	243	333
Suède	114	161	213	221	177
Suisse	292	500	592	538	442
Tchécoslovaquie	205	377	614	768	787

De l'analyse de ces chiffres, il résulte que pour l'ensemble des pays, l'année 1932 a été la pire.

On constate ensuite qu'en Allemagne, Australie, Danemark, Grande-Bretagne, Japon, Norvège et Suède, le chômage a été ramené à moins du double de ce qu'il était en 1929. Ces sept pays sont ceux qui se relèvent le plus vite.

Par contre, cinq pays éprouvent de grandes difficultés à sortir de la crise et la situation chez eux n'est guère meilleure en 1934 que pour les années précédentes. Ce sont la Belgique, la France, les Pays-Bas, la Pologne et la Tchécoslovaquie.

Au Canada, le progrès est certain mais plutôt lent s'il faut en croire les statistiques et... la réalité.

P.-P. ROY.





UNE ANNONCE DANS LE PATRIOTE VOUS RAPPORTERA BEAUCOUP

Choses agricoles

L'enseignement agricole dans le programme scolaire

L'introduction de l'enseignement agricole dans le programme scolaire est une question qui a reçu beaucoup d'attention en ces dernières années. On se demande quel genre d'enseignement rentre mieux dans ce programme, disait le Dr R. C. Wallace, président de l'Université de l'Alberta, à la 15ème convention de l'Association canadienne des agriculteurs techniques assemblés à Edmonton. "Acl-mettons franchement tout d'abord, dit-il, que les efforts tentés par ceux qui s'intéressent à l'enseignement agricole à l'école n'ont pas abouti à grand'chose. La leçon agricole des classes IX et X de l'école secondaire n'a pas donné ce que l'on attendait, et le jardin scolaire établi avec tant d'enthousiasme, il y a trente ans, a disparu aujourd'hui de l'Ouest canadien.

Les difficultés étaient si nombreuses que nous ne nous proposons pas de les discuter ici; le manque de maitres et maitresses d'école préparés à ce travail, la cessation de la vie scolaire pendant la saison de végétation, etc. Il est une leçon que nous avons apprise cependant, c'est que, dans l'école publique comme dans l'école secondaire, c'est la science et non l'art d'une vocation que l'on peut enseigner avec succès." Pour cette raison, le Dr Wallace croit que l'enseignement agricole ne réussira dans l'école publique et l'école secondaire qu'en corollaire avec l'étude de la science naturelle. Si l'on faisait sans cesse l'application des principes de la science dans les procédés végétaux et animaux, dans l'étude de la météorologie, dans celle des procédés du sol, l'intérêt dans l'agriculture et les procédés agricoles naitrait naturellement des principes scientifiques fondamentaux qui ont une application universelle, et le maître d'école ne serait plus exposé à compromettre sa réputation en se posant en expert dans un champ où il n'est pas accepté. Voilà la voie dans laquelle nous devons nous diriger à l'avenir.

Par contre, les cercles de la jeunesse agricole ont été un grand succès, de même que les expositions scolaires qui comportent des projets agricoles, parce que ce travail se fait en dehors de l'école, dans l'atmosphère de la ferme, avec l'aide d'agronome du district. Ces projets, dans la mesure où ils ont été exécutés par les jeunes gens eux-mêmes, ont été le progrès le plus solide que l'on ait encore obtenu dans la formation agricole des écoliers. Malheureusement, ce système n'a pas encore été appliqué à toutes les écoles ni à tous les écoliers dans les districts ruraux.

LA ROUILLE

A Winnipeg, le laboratoire gouvernemental des recherches annonce que la rouille noire du blé a fait son apparition à Russell, au sud du Manitoba, ainsi que dans la Saskatchewan, à l'est de Régina, et au sud de Yorkton. L'infection se propage à l'ouest et au nord des endroits mentionnés.

Le département des recherches a calculé que les régions actuellement infectées représentent environ 3,500,000 acres ensemencés en blé rouge du printemps. De ce chiffre: 1,400,000 acres dans le Manitoba et 2,100,000 acres en Saskatchewan. Les emblavements ainsi infectés représentent environ 55 ou 60 millions de minots de blé. Les pertes occasionnées par la rouille dépendront apparemment de la température jusqu'à la récolte.

Les sauterelles près de Régina

REGINA. — M. L. H. Vigor, commissaire des moissons rapporte que les sauterelles ont fait leur apparition dans les champs du district de Régina.

Le marché

LES GRAINS

BLE.—No 1 dur, 80 5-8; No 1 nord, 80 5-8; No 2 nord, 77 5-8; No 3 nord, 72 5-8; No 4, 65 1-8; No 5, 59 1-8; No 6, 58 5-8; fourrage, 54 5-8; voie, 80 5-8.

AMBER DURUM. — No 1 68 7-8; No 2, 64 7-8; No 3, 59 7-8; No 4, 55 7-8.

AVOINE. — 2 C.W., 43 3-8; 3 C. W., 40 3-8; Ex. 1 fourrage, 40 3-8; No 1 fourrage, 38 3-8; No 2 fourrage, 28 3-4; rejetée, 25 3-4; voie, 35 3-4.

ORGE. — 3 C.W., 35; 4 C.W., 31 5-8; voie, 34 1-4.

LIN. — 1 N.W., 123; 2 C.W., 119; 3 C.W., 103; rejet, 103; voie, 120 1-2.

SEIGLE. — 1 C.W., 35 7-8; 2 C. W., 35 7-8; 3 C.W., 32 3-8; voie, 36 1-8.

LES ANIMAUX

SASKATOON, 22 juillet. — Arrivées: 35 bestiaux, 20 veaux, 60 porcs.

Le marché aux bestiaux tranquille; bonne qualité; bouvillons et génisses communs rapportèrent de $1.25 à $2; quelques-uns, plus en chair, $2.25 à $2.50; quelques vaches communes, $1 à $1.50.

Le marché des veaux plus aisé; $3.75; ordinaire et plus lourds, $2 à $3; les communs se vendirent moins bien à $1.50 et $2.25.

Le marché aux porcs quelque peu à la hausse. livraisons par camion: bacons, $8.15; de choix, $1 prime par tête; de boucherie, $7.65; légers, la plupart à $7.65; truies, $4.50.

Le marché sera fermé tous les après-midi durant l'exposition.

WINNIPEG, 22 juillet. — 2,300 bestiaux, bétail de boucherie, nourri au sec, $6; génisses, $5; veaux de lait, $6.25; vaches, $2.70; taureaux, $2.25. Veaux, 1,080. Bons, $4.50.

1,050 porcs. Bacons $8.65; lourds $8.15; légers, $8; truies, $6.

640 moutons. Agneaux, $6.

PRINCE-ALBERT, 22 juillet.—Arrivées très peu nombreuses en fin de semaine, aucune vente à bonne heure. Porcs, 40 cents à la hausse à $8.15 pour livraisons au camion; $8.25 pour livraisons au wagon. nourris et abreuvés, lourds, $7.65; extra lourds, $6; truies, $4.65 à $5.50.

Notes agricoles

Les exportations d'oeufs canadiens de ports des provinces maritimes sur les Bermudes et les Antilles britanniques ont augmentées en ces dernières semaines, exercant un influence favorable sur le commerce de ce produit.

* * *

A une réunion récente des éleveurs de boeufs de boucherie de la Colombie canadienne ont adopté une résolution approuvant le service du classement du boeuf du Ministère fédéral de l'Agriculture et demandant que le classement et le marquage de toute la viande de boeuf soient rendus obligatoires.

* * *

De concert avec la Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture, l'association des éleveurs de moutons de l'Ile du Prince-Edouard s'efforce à nouveau d'encourager la vente des laines cette année par l'intermédiaire de l'Association canadienne des producteurs de laine.

* * *

Les produits agricoles canadiens occuperont une place en vue à l'exposition industrielle d'Utrecht, Hollande, qui doit avoir lieu en mars 1936. La Hollande importe des quantités considérables de denrées alimentaires canadiennes de matière première et de produits ouvrés.

* * *

La quantité de boeuf marqué vendue au Canada en mai 1935 s'est chiffrée par 4,123,702 livres. En mai 1934 elle avait été de 4,286,360 livres, mais il y en réalité augmentation pour 1935 parce, que mai en 1934 était un mois de cinq semaines tandis que mai en 1935 n'en comptait que quatre. En mai 1931 la quantité vendue avait été de 1,798,265 livres, un chiffre que l'on jugeait satisfaisant à cette époque, mais qui n'était que le commencement d'une initiative qui est devenue hautement appréciée depuis.

* * *

Le commerce canadien des produits de ferme révèle une augmentation au cours de l'année fiscale de 1934-35 sur l'année fiscale précédente. Les exportations de produits de ferme ont augmenté de $24,713,523, soit 10 pour cent, passant de $237,718,499 en 1933-34 à $262,022 en 1934-35.

Le Garnet gradué séparément

WINNIPEG. — A partir du premier août, le blé "Garnet" aura son grade propre, déclare M. E. B. Ramsay, président de l'office des commissaires du grain.

LA CULTURE DU TABAC AU CANADA

L'histoire de la culture du tabac au Canada remonte aux premiers jours de la colonie. Les colons français établis sur les rives du St-Laurent trouvèrent l'habitude du tabac répandue parmi les indigènes, mais ils ne la prirent pas eux-mêmes très vite, un peu parce que le gouvernement s'y opposait. Il se passa même plusieurs années avant qu'ils songeassent à planter du tabac. Ce n'est guère que vers 1735 que le gouvernement encouragea tant soit peu la culture de cette plante. Lorsque la colonisation se porta dans la région que l'on appelle aujourd'hui la province de l'Ontario, l'étendu des plantations de tabac augmenta, et il est probable que les Royalistes qui vinrent s'établir au Canada après la Révolution américaine de 1775 apportèrent avec eux, des districts du sud, de la graine de tabac.

On sait qu'il s'est fait des expéditions de tabac du comté d'Essex, Ontario, peu après la guerre de 1912-14; ces expéditions étaient dirigées sur la Nouvelle-Orléans par voie du Mississipi. En 1871, quatre années après l'union des provinces en confédération, le premier recensement décennal établit qu'il se cultivait 399,870 livres de tabac dans l'Ontario et 1,195,345 livres dans le Québec. Depuis lors la production ne cessa de croitre pour atteindre son maximum en 1932 avec une récolte totale de 54 millions de livres. La culture du tabac au Canada est une partie importante de l'industrie agricole, et pour répondre à de nombreuses demandes, le ministère fédéral de l'Agriculture a publié des renseignements détaillés sur la culture, le soin et le commerce de cette plante dans quatre publications séparées qui portent respectivement les titres suivants: "Culture du tabac au Canada", "L'étude des variétés de tabac jaunes, Burley, et de tabacs foncés", "Les insectes qui nuisent au tabac" et "La texture des sols à tabac en Colombie-Britannique".

Le commerce d'exportation des pommes canadiennes

Le rapport officiel sur la récolte de pommes, préparé par le Service des Marchés et des transports de la Division des Fruits, du Ministère fédéral de l'Agriculture, dit que la saison d'exportation des pommes canadiennes de 1934-35 présentait bien des circonstances inusitées et ne peut guère être considérée comme normale par comparaison aux années précédentes.

On comptait au début le l'année que la récolte de pommes de l'Ontario et du Québec serait relativement faible et que la première de ces provinces n'aurait qu'un surplus insignifiant. Cette circonstance fournirait à la Nouvelle-Ecosse l'occasion d'accroitre ses expéditions sur les marchés du Royaume-Uni et ouvrirait en même temps dans le centre du Canada un nouveau débouché aux catégories inférieures dont l'exportation est interdite par la Commission d'exportation des fruits ainsi qu'aux variétés non exportables. En Colombie-Britannique la situation était plus normale; la récolte était moyenne, mais la qualité de ces fruits était plus considérable que d'habitude.

Malheureusement, la situation au Royaume-Uni n'a pas favorisé les grosses expéditions pas plus que le revèlement des prix. La récolte anglaise a été l'une des plus fortes que l'on ait jamais vues, non seulement il y avait un surplus mais une quantité des meilleures variétés a été conservée au froid pour être mise sur le marché plus tard dans la saison. Il est évident que la restriction des exportations canadiennes aux catégories supérieures des meilleures variétés par la Commission d'exportation a été à l'avantage de tous les intéressés, car les marchés du Royaume-Uni n'étaient pas en état d'absorber des pommes de qualité inférieure.

Les recherches scientifiques au Canada

Dans un discours sur la coordination des recherches, prononcé à la 15ème convention annuelle de la Société canadienne des agriculteurs techniques tenue à Edmonton, Alberta, le Dr. J. M. Swaine, Directeur des Recherches du Ministère fédéral de l'agriculture, a tracé l'exposé des moyens que possède le Canada pour entreprendre des recherches. Il y a, dit-il, dans les institutions canadiennes des investigateurs compétents et bien formés, mais ils ne sont pas assez nombreux. Le Ministère fédéral de l'agriculture, dont les quartiers généraux sont à Ottawa, entretient un personnel d'experts et quelque soixante laboratoires, grands et petits, principalement consacrés aux recherches agricoles. Ces laboratoires, attachés aux différentes divisions du Ministère, sont répartis dans toutes les provinces. Il y a aussi dans les différentes provinces, trente-quatre fermes expérimentales se livrant à des recherches et plus de deux cents stations de démonstration qui font l'application et la démonstration pratiques des résultats obtenus sur ces fermes.

Dans ce système de laboratoires et de fermes où les préposés attagnent directement les principaux problèmes agricoles, le Ministère de l'agriculture a une organisation peut être sans rivale: il possède également de bonnes facilités pour effectuer certains types de recherches de laboratoires. Il y a en outre plusieurs centaines de fonctionnaires engagés dans l'application des lois fédérales agricoles et dans des travaux d'extension et de service dans un grand nombre de districts, de sorte que la liaison entre les recherches d'une part et l'industrie de l'autre est excellente.

Le Conseil national des recherches, dit le Dr. Swaine, possède à Ottawa un laboratoire bien outillé dans un superbe bâtiment moderne, ainsi qu'un personnel peu nombreux, mais bien formé, qui se consacre dans l'ensemble aux recherches agricoles fondamentales. En dehors du Service de biologie et d'agriculture, il y a les Service de la physique du génie et de la chimie qui étudient les problèmes agricoles spéciaux se rapportant à ces sciences.

Beaucoup des membres du personnel et des élèves diplômés des collèges d'agriculture dans les différentes provinces s'occupent de recherches et ils font des apports très importants dans ce domaine; c'est à eux également qu'incombe la fonction très importante de découvrir et de former les futurs investigateurs. Les Ministères provinciaux conduisent aussi beaucoup de recherches, généralement aux collèges d'agriculture; de même que le Ministère fédéral ils ont des services d'extension très bien organisés, formant une liaison précieuse entre les recherches et l'industrie. Il y a aussi les laboratoires des universités, où l'on s'occupe des problèmes touchant l'agriculture. Enfin il y a l'Association canadienne des agriculteurs techniques qui a été un facteur puissant dans le progrès et la coordination des recherches agricoles par l'intermédiaire de ses comités, les nombreux contacts qu'elle a facilités, et ses publications et son appui moral. Plusieurs sociétés professionnelles en ont fait autant dans leurs champs respectifs.

Augmentation en 1934 du pourcentage des revenus provenant des automobilistes

Sauf pour l'Ile du Prince-Edouard et pour la Nouvelle-Ecosse, chaque gouvernement provincial, en Canada, a retiré plus de revenus des automobilistes, en 1934, que par les années précédentes, les surplus variant entre .1% pour l'Alberta jusqu'à 2.7% en Ontario et même 3.4% dans le Québec.

Les chiffres pour chacune des provinces, tous tirés des rapports annuels provinciaux, sont donnés plus bas, avec ceux de 1933, pour fins de comparaison. Ces montants comprennent l'impôt sur la gazoline et les droits d'enregistrement.

Province	Année	Proport. du Rev.	Province	Année	Proport. du Rev.
Ile du Prince-Edouard	1933—$	284,056 soit 22.4%	Manitoba	1933—	2,264,497 soit 18%
	1934—	303,468 ou 21.9%		1934—	2,474,688 ou 17.7%
Nouvelle-Ecosse	1933—	1,973,083 soit 27.3%	Alberta	1933	3,069,707 soit 19.8%
	1934—	2,185,120 ou 27.3%		1934—	3,332,168 ou 22,3%
Nouveau-Brunswick	1933—	1,567,749 soit 28%	Saskatchewan	1933—	2,830,673 soit 19.6%
	1934—	1,622,175 ou 29.2%		1934—	2,814,679 ou 19.7%
Québec	1933—	9,946,877 soit 32%	Colombie canadienne	1933—	3,930,177 soit 19.3%
	1934—	10,027,392 ou 35.4%		1934—	3,998,051 ou 19.7%
Ontario	1933—	19,848,863 soit 38.7%			
	1934—	20,786,979 ou 41.4%			

En Canada, suivant les chiffres de l'Office des Statistiques, les automobilistes paient approximativement 93% du coût total du réseau routier des provinces, y compris les charges fixes, ce pourcentage étant basé sur les chiffres de 1933, les derniers parus.

Suivant le tableau ci-après, toujours basé sur les renseignements fournis par l'Office des Statistiques du Dominion, les frais chargeables au capital des routes provinciales seulement, au Canada, se sont chiffres, en 1933, à $16,540,763 et les dépenses d'entretien à $11,903,870; ce qui fait un total de $27,444,633 dépensé par les provinces, alors que pendant la même période, la taxe sur la gazoline et les droits d'enregistrement ont rapporté $17,041,738, soit environ 70% de plus que le coût réel des dépenses encourues, par les provinces tant pour les charges-capital que pour les charges-entretien; en faisant une allocation pour les charges fixes annuelles pour toutes les provinces, ces charges fixes se chiffrant, suivant les statistiques fédérales, à $23,768,656, il appert que le coût total des routes en 1933 a été de $51,213,289, ce qui n'est qu'un peu plus de $4,000,000 du montant total perçu en impôt sur la gazoline et en droits d'enregistrement.

Province	1933 Charges-capital	Coûts d'entretien	Impôt sur la gazoline	Droits d'enregistrement
Ile du Prince-Edouard	$ 12,000	$ 208,219	$ 166,831	$ 95,288
Nouvelle-Ecosse	2,359,102	1,667,801	933,571	1,055,940
Nouveau-Brunswick	489,216	503,724	865,790	758,397
Québec	7,171,856	3,212,918	4,852,764	5,091,907
Ontario (Nord & Sud)	5,927,800	3,303,174	12,852,577	7,640,765
Manitoba	102 086	395,226	1,643,600	883,236
Saskatchewan	89,679	529,499	1,289,989	1,480,066
Alberta	93,560	674,228	1,739,240	1,609,741
Colombie Britannique	295,464	1,409,081	2,023,403	1,958,633
	$16,540,763	$11,903,870	$26,647,765	$20,573,973

Ces chiffres établissent les déboursés opérés par les provinces tels qu'ils ont été préparés par l'Office des Statistiques du Dominion. Ne sont pas inclus les routes de campagne ni les subsides fournis par le gouvernement fédéral aux provinces; ces derniers n'étant pas compris, l'impôt sur la gazoline étant une taxe purement provinciale.

ESCLAVAGE MODERNE

Dans "la Presse", Joseph de Pesquidoux consacre ces propos d'un terrien aux formes de l'esclavage moderne

Les feuilles publiques ne cessent de vanter les exploits sportifs, les luttes de vitesse, la dispute de records sur des machines à allure de projectile, où l'homme qui les pilote apparait et disparait plus prompt que le regard. Les illustrés étalent les photographies des coureurs. On harangue les vainqueurs; on charge de couronnes leurs bras; leurs noms sonnent de bouche en bouche; ils passent escortés comme des héros. Tous les jeunes gens se passionnent pour eux; des milliers aspirent à les imiter, à les égaler, grisés autant par le risque affronté que par le triomphe espéré.

Mais les chocs ont un retour inattendu. Au lieu de plier l'instrument à ses besoins, l'homme se laisse plier aux exigences de l'instrument; au lieu d'en user, il le sert. Servage qui devient bientôt un esclavage, j'entends celui des entrainements et des folies qu'il suscite. Pas de jours où l'on ne signale des collisions, des chutes, des embardées mortelles d'automobiles, ou d'écrasements de piétons qui leur sont dus. A certaines fêtes de l'année, comme si une attirance d'abime se faisait sentir, on assiste sur les routes à des "dépassements" où l'air est si violemment heurté qu'il rugit entre les voitures.

Où sont les promenades d'antan, lorsque, au trot cadencé de l'attelage, on avait le loisir de respirer et de contempler. L'oeil se posait, envoloppait les êtres; la fleur épanouie dans l'herbe, l'arbre balancé à la brise, l'animal errant à sa pâture, l'homme qui semait et moissonnait son pain. Les paysages, la profonde nature s'ouvraient lentement devant vous, avait l'air de venir à votre rencontre; on ne s'y en fonçait pas comme en des horizons de vertige. Et les haies au passage avaient le temps de vous souffler à la face le parfum de leurs chèvrefeuilles, l'eau sa fraicheur, et le vent que l'on ne devançait pas, de vous les apporter. On s'imprégnait un moment de la sérénité des choses.

Mais tandis que j'écris ceci, j'entends dans le soir qui tombe quelque dévoreuse de chemin jeter son cri d'avertissement rauque, et trouer l'espace.....

L'établissement de colons sur les terres expropriées

MADRID. — L'Institut de reforme agraire espagnol continue d'établir des colons sur les terres expropriées. La réiorme est déjà appliquée pour 132,159 hectares: 87,833 hectares provenant des biens de 29 grands d'Espagne, 44,326 d'autres propriétaires, 13,464 familles représentant 50,000 personnes ont été installées sur ces terres. Il reste encore du travail à faire, puisque les terres figurant au recensement et appartenant seulement aux grands d'Espagne représentant 577,359 hectares.

contre BOUTONS
Ajoutez au Minard une quantité égale de crème ou d'huile douce puis appliquez le mélange une fois par jour. Un traitement très simple qui vous éclaircie le teint!
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

La fabrication augmente

OTTAWA. — En juin dernier, le bureau des statistiques démontre que la fabrication des automobiles a augmentée de quatorze pour cent. En juin 1934, le nombre des autos fabriquées était de 13,905 contre 15,745, cette année.

Le Canada en bonne place

Des statistiques intéressantes viennent d'être publiées par l'"Economist" de Londres. Elles ont trait à la production industrielle dans différents pays du monde.

D'après ces chiffres — ce sont ceux qui sont fournis à la Société des Nations à Genève — onconstate que la production industrielle s'est améliorée dans tous les pays — moins trois — en 1935 si on établit une comparaison avec la période correspondante de 1934.

Le Canada, comme on pourra s'en rendre compte par le tableau que nous citons plus bas, occupe un bon rang. Il n'y a, en effet, que six pays dont la reprise économique a été plus accentuée que chez nous.

Ces comparaisons sont basées sur le chiffre 100 que l'on donne comme indice de la production industrielle en 1928. Voici le résultat de ces compilations:

	1934	1935		1934	1935
Italie	80.2	100.1	Norvège	107.7	114.7
Chili	121.6	142.7	Grèce	116.4	122.4
Danemark	113.5	128.1	Royaume-Uni	106.6	106.5
Japon	133.9	150.4	Autriche	71.2	73.7
Finlande	102.7	114.6	Pologne	61.4	63.3
Suède	101.9	113.2	Tchécoslovaquie	67.0	67.6
Etats-Unis	73.9	79.8	Belgique	69.5	67.5
Canada	76.7	83.7	Pays-Bas	77.4	69.9
Allemagne	87.9	87.2	France	82.3	73.2

(L'Information)

"BOHEMIAN"
Vous souhaite la Bienvenue à l'Exposition !
Un véritable régal vous est réservé --
BOHEMIAN
Style LAGER
Que cette fameuse bière "Old-Style" ajoute à votre gaieté durant l'Exposition !


A LA MESURE ou EN BOUTEILLES
PRINCE ALBERT Prince Albert BREWERIES LIMITED SASKATCHEWAN

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

****

La "Tournée" à vol d'oiseau

Les acteurs de la "Tournée" continuent leur trajet dans le nord de la province. Depuis Saint-Front les trous de boue se sont effacés complètement pour eux et par conséquent il ne leur a pas été nécessaire de pousser l'automobile, ce qui n'est pas de regret.

Reprenons donc le récit du voyage là où l'oiseau, sous le regard duquel la troupe voyage, avait cessé le rapport des péripéties.

Albertville

Quittant Prince-Albert dans l'après-midi, la troupe se rend, en compagnie du Père Valois, O.M.I., à la paroisse du Père Simard, O.M.I. Après le réveillon au presbytère, nous revenons à la maison des Pères Oblats, devenue nos quartiers-généraux pour quelques jours.

Saint-Louis

La nous donnons notre représentation devant un auditoire qui remplit la salle dramatique du couvent. A la fin de la séance nous avons le bonheur d'entendre parler M. Motut, chef régional de l'A.C.F.C.

Domremy

Nous quittons définitivement nos quartiers-généraux pour nous rendre chez M. l'abé Louison. Comme les gens de Prince-Albert, ceux de de Domrémy jouissent beaucoup du concert s'il faut en juger par les rires et les applaudissements. Chemin faisant vers

Bellevue

quelques-uns ont du flaire. Ils sentent les fraises qui poussent le long de la route. Il faut descendre pour en cueillir, mais, rendus dans les herbes, ces individus s'aperçoivent que leur odorat les avait trompés. Cependant, chez Monsieur le Curé, ils satisfont à cette faim si intense qu'ils ont pour de bonnes fraises.

Sur le chemin qui mène à Duck-Lake, notre curiosité est excitée. La visite de Batoche s'impose car c'est là que Riel avait réuni son grand conseil et posté son cénacle. Enfin nous filons vers

Duck-Lake

Si nous sommes chez nous à Saint-Brieux, nous ne le sommes pas moins à Duck-Lake. En partant du principe d'Emile, "Ce qui est à toi est à moi", tout ce qui lui appartient nous appartient. Il est donc facile de conclure que notre régime en tournée est celui de la fraternité.

Titanic

Ici, Nous jouissons de la vue du beau parterre, du beau jardin de M. LeSann, ainsi que du goût des bonnes liqueurs douces telles qu'on les fabrique en France. De retour à Duck-Lake pour jouir encore un peu du séjour familial, nous partons dans l'après-midi du dimanche.

Marcelin

Pour y arriver, nous prenons un chemin de travers. Après avoir monté et descendu un bon nombre de petites collines qui accidentaient notre route, nous atteignons le grand chemin qui nous mène à bon point.

Mais avant de partir pour Debden, l'oiseau doit se retirer car il sent la fatigue peser sur ses ailes. Plus tard, il sera au poste et il aura l'occasion de raconter quelques incidents d'intérêt.

A tous ceux qui les ont si cordialement accueillis, les acteurs souhaitent que tous leurs désirs soient réalisés et leur réitèrent encore une fois leurs plus sincères remerciements.

:::

Bellevue

SEANCE

Le 21 juillet, nous avons eu le plaisir d'avoir un joli concert par le cercle de l'A.C.F.C. de Hoey. Nous étions contents de voir nos amis de Hoey et d'assister à la belle séance qui nous a beaucoup intéressés. Toutes nos félicitations et nos remerciements aux généreux acteurs qui se dévouent pour nous aider à garder notre belle langue française.

BAPTEMES

Joseph, Rémi, Ernest, René, enfant de M. et Mme Willie Roch;

Marie, Julie, Anne, Bernesse, enfant de M. et Mme Procule Théorêt;

Marie, Pauline, Jacqueline, Huguette, enfant de M. et Mme Alfred Gaudet.

:::

Duck Lake

La semaine dernière, Son Excellence le Délégué Apostolique au Canada, Monseigneur A. Cassulo en se rendant à Prince Albert, s'arrêta voir Monseigneur H. Desmarais, V. G., notre curé. La paroisse fut réellement privilégiée d'avoir chez elle le représentant du Pape. Quelques paroissiens qui se rendirent au son de la cloche, furent heureux d'entendre les belles et reconfortantes paroles pour tous, que Son Excellence exprimait au nom du Père commun en réponse à la substantielle adresse de bienvenue de Monseigneur Desmarais. Et après avoir félicité particulièrement la paroisse et son Curé pour l'artistique travail accompli dans l'église, il donna à tous ceux présents et absents la Bénédiction Apostolique. Son Excellence accepta l'invitation qu'on lui fit de se rendre à l'école industrielle où il fut heureux de voir les petits indiens et d'apporter à eux aussi les paroles de tendre sollicitude du Saint-Père. Monseigneur le Délégué était accompagné dans sa visite de Son Excellence Mgr G. Murray, évêque de Saskatoon et de son secrétaire, le R. P. Rousseau, O.M.I. Lorsqu'il reprit la route de Prince Albert, il était aussi accompagné de Monseigneur Desmarais.

Dernièrement, il y eut un beau mariage d'Enfant-de-Marie. Mademoiselle Gabrielle Pelletier s'unissait à Monsieur Wilfrid Brunelle, de Marcelin. Tous furent témoins de la cérémonie particulière aux enfants de Marie, qui a son cachet de grand bonheur au pieds de la Vierge. Nombreux parents et amis, proches et éloignés, même de la province de Québec se rendirent pour la noce. Nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité aux nouveaux mariés.

Duck Lake fut aussi témoin de la célébration d'un jubilé d'or de mariage, Monsieur et Madame René Barré, deux vieux pionniers de l'endroit se virent entourés de leurs enfants, de leurs petits-enfants et de leurs amis invités à cette occasion. Après une messe d'actions de grâces à l'église, il y eut banquet à la salle paroissiale. Des cadeaux leurs furent offerts et il y eut des discours familiers, du chant et beaucoup de réjouissances familiales. Nos vouex de longue vie s'adressent aux heureux jubilaires.

Tous sont joyeux d'apprendre que Monsieur Auguste Lenglet, un vieil octagénaire, se relève d'une maladie et opération très grave. La bonne fortune qui le favorise le rendera de nouveau à sa famille.

Les Demoiselles Gabrielle et Marie Mandin, institutrices, nous sont revenues pour les vacances.

:::

Paradise Hill

Jeudi dernier, avaient lieu en l'église St-Pierre, les funérailles de M. E. Roussel, décédé le 16 juillet à l'âge de 68 ans. Il fut inhumé dans le cimetière de la paroisse au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qui avaient tenu à rendre au cher disparu cette dernière marque de leur estime. M. Roussel demeurait depuis 39 ans sur la même ferme et fut un des premiers colons de la place. Il était bien connu pour sa générosité et ne savait pas refuser un service. Il fut conseiller municipal depuis l'érection de la municipalité de Paradise Hill. Tous les membres du conseil municipal assistaient aux funérailles. On remarquait encore parmi la foule:

Mme Alp. Prince, M. et Mme Poitevin, MM. A.Prince, B. Prince et Latour de Battleford, MM. J. l'Heureux, A. L'Heureux, E. L'Heureux et Latour de Denholm, M. et Mme Charretier et M. Latour de Saskatoon, Mme Colvin de Chevalier, M. et Mme G. Arcand de Delmas, M. A. Ayre, M. P. de Turtleford, M. Bélanger de Mervin, M. et Mme Clermont, M. et Mme J. Willie et M. et Mme Pelletier de Cléèves, Mme McKeller, M. et Mme Baudoux de Spruce Lake, M. et Mme Puech de Etchevery, Jeannotte de St-Walburg, MM. Le Gris, Desautels, Savage de Paradise Hill et un grand nombre d'autres. Son épouse et ses frères conduisaient le deuil. La famille a reçu de nombreuses maqrues sympathie.

LA TOURNEE

Samedi dernier, nous avions le plaisir d'assister au concert donné par les artistes de la Tournée. Tous se sont bien amusés et n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux acteurs et musiciens.

Le lendemain, dimanche, le R. P. Lizée chantait la grand'messe et nous donnait un sermon intéressant sur la nécessité de la prière. Les artistes de la veille montaient à l'orgue et nous chantèrent la Messe des Anges en chant grégorien. Merci à ces messieurs qui se sont très bien acquittés de leur tâche.

VISITEURS

La semaine dernière, les RR. PP. Bellavance et Genest du Collège des Jésuites d'Edmonton étaient de passage à la Butte.

M. J.-B. Jullion, curé de Battleford, était en visite au presbytère.

Mme Otto Morin et sa famille de Jasper sont en visite chez M. Janelle.

M. et Mme M. Blais et leur famille passent quelques jours chez M. Paul Lachambre.

La récolte, ici, s'suffre de la sécheresse et ne s'annonce pas très abondante.

:::

Les prodiges de la confiance

Un petit pays d'Europe qui souffrait, il y a dix ans, d'un déficit chronique et séculaire, offre aujourd'hui cette particularité d'avoir retrouvé son équilibre et d'avoir un budget en excédent. C'est le Portugal.

Est-ce à un changement de régime que ce pays doit son retour à la prospérité? Sans doute que non, puisque, sous toutes les formes de gouvernement qu'il a connues depuis vingt cinq ans, le Portugal souffrait de la même plaie d'impécuniosité. En 1908, le Portugal, dont le régime était déjà condamné par la Franc-Maçonnerie internationale, était encore en monarchie. Son souverain, le roi Carlos, fut assassiné cette année-là, et deux ans après, son fils, le roi Manoël, perdait sa couronne et prenait le chemin de l'exil. Le Portugal était en République. En 1917, le président Paes était assassiné par un protégé du franc-maçon Magalaes Lima, qui avait grandement contribué à abattre la monarchie, mais le situation économique et financière continuait d'empirer.

En 1926, s'établit la dictature de Da Costa, auquel succédait, peu après, Carmona, avec un ministre qui s'appelle Salazar et a pris le portefeuille des Finances qu'il continue, depuis sept ans, à détenir avec un succès croissant.

M. Salazar était un simple professeur de l'université de Coïmbre. Il accepta les Finances à la condition d'avoir le contrôle général des dépenses du gouvernement et qu'aucun ministre ne pourrait prendre une décision modifiant les recettes ou les dépenses sans accord préalable avec lui.

Il est aujourd'hui le véritable dictateur: "Que le pays étudie, que le pays fasse des représentations, mais que le pays obéisse lorsque j'ordonnerai", a-t-il déclaré en annonçant sa prise du pouvoir.

Le pays s'est incliné devant un homme qui lui inspirait confiance, et il ne paraît pas, jusqu'ici, devoir le regretter.

Un excellent chloroforme, le journal neutre

Le journal neutre! Voici un journal dont on dit qu'il n'est point mauvais. Il n'attaque pas brutalement la religion, il l'attaque obliquement peut-être, mais plus généralement il l'ignore ou à peu près; il n'est ni pour, ni contre, ni à droite, ni à gauche... il est entre deux, au milieu, comme tout ce qui est médiocre. Un bon chrétien, une bonne chrétienne, fait de ce journal sa lecture habituelle: que va-t-il se passer?

Il va se passer ce qui se passe dans la tuberculose... ou en cas de mort lente par asphyxie, ou par inanition, ou par enlisement.

1° Ce journal neutre commet des erreurs religieuses, des erreurs de doctrine. Oh! des erreurs minimes, partielles, mais des erreurs répétées. Le chrétien, s'il est pourvu de quelque instruction, s'offusque d'abord, puis il s'y fait. Si, au contraire, il n'est chrétien que de surface, il s'y fait, il s'y satisfait tout de suite. Chez l'un comme chez l'autre, la foi — qui est une lumière —pâlit d'abord, puis s'obscurcit, et au premier choc elle s'éteint. Or, vous le savez, tant qu'on porte ce flambeau-là, on sait se conduire; si même on se fourvoie, on sait se retrouver; mais quand on ne l'a plus c'est fini, car on ne le rallume pas — qui le rallumera, d'ailleurs? — et on a toutes les chances de se perdre à jamais.

2° Ce journal neutre, en second lieu, commet des erreurs de perspective. C'est-à-dire? C'est-à-dire qu'il met au premier rang de ses informations ce qui devrait être relégué au dernier rang; il célèbre bruyamment les événements frivoles et équivoques, mais il garde le silence sur les grands faits et les grandes causes qui constituent l'histoire de l'Eglise et devraient intéresser le plus des catholiques.

Le catholique qui lit cela, sans s'aviser même que cela est un désordre et une injustice, s'habitue à considérer les choses au même point de vue que son journal. Il se fausse l'esprit. Après quelque temps, il deviendra indifférent, comme son journal, à ce qui est grand, à ce qui est digne de sa pensée et de son amour, à ce qui est authentiquement, spécifiquement catholique, mais il se passionne pour des bagatelles, les fantômes, des ombres, des mirages, des riens.

3° Ce journal neutre manifeste des complaisances pour ce qui est vaiu, pour ce qui est suspect, pour ce qui est malsain, et en général pour tout ce qui est en marge de la vérité, de la vertu, de l'ordre établi par Dieu de l'enseignement et de la discipline de l'Eglise.

QUAM PULCHRA

Qu'elle est belle!... A son bras portant l'Enfant-Jésus
Dont le coeur l'illumine et la rend bien plus belle.
Elle écrase du pied Satan, l'ange rebelle.
Elle est Reine du ciel; et la Roi des élus
Couronné comme Elle, est... Jésus!

Qu'Elle est belle!... A la voir tout le reste s'oublie:
Hormis Dieu tout s'éclipse et s'efface soudain;
Honneur, or et plaisirs n'ont plus droit qu'au dédain,
Et tes beautés, ô monde vain, sont de la lie
Que l'on méprise et qu'on oublie!

Qu'Elle est belle!... Elle est là, tout chagrin disparaît,
Elle a tout ce qui plait et n'a rien qui vous froisse;
Elle endort la douleur, Elle calme l'angoisse,
Elle enchante la mort. Tout l'enfer, comme un trait
En l'apercevant, disparaît!

Qu'Elle est belle!... Ici-bas, qui nous dira ses charmes?
Les choses de l'exil lui ressemblent si peu!
Le ciel est son miroir. Elle l'est de son Dieu.
Notre Juge irrité laisse tomber ses armes
Quand, sur nous, Elle étend ses charmes.

Qu'Elle est belle!... Au front pur, au voile virginal,
Ornant de ses longs plis sa démarche modeste;
Que jamais l'aube blanche au réveil matinal
Elle a dans tout son être un éclat si céleste
N'eût un voile aussi virginal!

Qu'Elle est belle!... Essayez, ô lis de la vallée
Au manteau de velours, rayonnant de splendeur,
Vous ne pourrez jamais nous peindre sa candeur,
Et pas plus Murillo dans son Immaculée
Que vous, ô lis de la vallée!

Qu'Elle est belle! ô mon Dieu, celle que votre coeur
S'est choisi à jamais, entre toutes pour mère!
Elle a adouci à ses enfants la vie amère,
Et l'ange et l'homme, unis, la proclament du coeur
Le chef-d'oeuvre de votre Coeur!

Qu'Elle est belle!... Humble encore dans l'éclat de sa gloire
Elle descend vers nous de ses sacrés parvis;
Et tous les séraphins la contemplant ravis,
Et tous les bienheureux célébrant sa victoire,
Ne sont qu'un reflet de sa gloire.

Père Victor JOUET, M. S.C.

Et, chez le lecteur, c'est le glissement, c'est la chute dans les mêmes complaisances la fermeté des principes se relâche, la ferveur et le zèle se refroidissent, la vie chrétienne s'attiédit et s'atrophie, le sérieux de la vie fléchit; on tolère, on compose, on concède, on capitule, on discerte, on est invalide ou malade. Il y a ainsi des paroisses tout entières qui ressemblent, au point de vue spirituel, à des régions dévastées par la guerre, la famine ou la peste.

4° Le journal neutre assez communément ignore systématiquement Dieu et supprime ce nom de son vocabulaire. Dieu est présent partout, enseigne le catéchisme; le journal neutre ne le voit nulle part, il ne veut pas qu'il paraisse, il l'frappé d'ostracisme... Il ne l'admet que dans les feuilletons et les contes...

Aussi, et par voie de conséquence, Dieu, le nom même de Dieu, figurer arement dans les conversations et dans les discours. Le Dieu des bonnes gens, quelquefois. Le vocabulaire et jusqu'à la pensée sont désaffectés, laïcisés...

5° Ce journal, enfin, ne connaît que la doctrine naturaliste et laïque, les dogues, la morale et le culte laïques, mais il méconnaît le surnaturel. Les vérités surnaturelles n'y apparaissent jamais, la mission divine de Jésus-Christ y est non avenue, celle de l'Eglise se réduit à une vague philanthropie qui, du reste, exerce de moins en moins, celle du prêtre se ramène à celle que lui ont dévolue Lamartine, l'auteur de l'abbé Constantin et bien d'autres... La vcrtu? Vous ne verrez jamais ce mot dans un journal neutre sans qu'il s'accompagne d'une épithète plat, saine ou dénigrante.

La conséquence de ce travail de lente désagrégation? La voici: Après ce commerce plus ou moins prolongé avec un journal de ce genre, l'âme du lecteur est vidée... Plus de foi convaincue, plus de besoin d'idéal, d'énergie, de dévouement, de fervcur, plus de sens chrétien.

Et maintenant, ce résultat individuel, multipliez-le par milliers et milliers d'individus. Ajoutez les millions de catholiques qui lisent les journaux impies et immoraux, et vous comprendrez pourquoi il y a parmi nous tant de braves gens et si peu de chrétiens déterminés et agissants, tant de catholiques inscrits sur les registres de recrutement de l'Eglise militante.

Il est facile de spolier les gens et de les assommer quand ils ont été chloroformés pendant des années.

Le journal neutre est un excellent chloroforme.

(La Croix du Calvados.)

La femme dans l'industrie constitue une menace pour une nation, dit Mgr. l'archevêque de Birmingham

Le prélat ajoute qu'elles devraient se retirer et laisser leurs places aux hommes --- La femme doit se contenter de la vie du foyer --- Le Congrès des mères catholiques --- Une question de l'archevêque de Liverpool

LONDRES. — Parlant à une réunion de plus de 5,000 mères catholiques, S. Excellence Mgr Thomas-L. Williams, archevêque de Birmingham, a dit que les femmes devraient se retirer de l'industrie. En faisant cette déclaration, Mgr Williams admait qu'il entrait sur un terrain dangereux.

"Aussi longtemps que l'homme manque d'ouvrage, dit Mgr Williams, la vie familiale est en souffrance, l'ant que la femme gagnera plus dans l'industrie, elle sera portée à travailler plutôt qu'à rester au foyer, surtout si le mariage signifie des enfants et l'abandon de l'indépendance économique.

"Mais que l'on en vienne à l'égalité du paiement, au paiement correspondant à la valeur du travail et des services rendus et je crois que la femme ne tardera pas à disparaître de l'industrie et que l'homme prendra sa place."

L'archevêque suggéra cette idée comme programme à l'Union des mères catholiques, union qui est affiliée à la Ligue des femmes catholiques.

Mgr Williams dit qu'il y a dans la vie industrielle anglaise plusieurs éléments hostiliques à l'encouragement et au développement de la vie familiale. Un de ces éléments, ce sont les bas salaires payés à des milliers d'ouvriers travaillant dans les manufactures.

La restriction de la natalité ne sera jamais un remède à cette situation, dit Mgr Williams, qui ajouta que d'autres nations, avec plus d'intelligence, ont encouragé la natalité, tandis que chez nous, certains fanatiques osent élever la voix pour faire ressortir les désavantages de la famille et du foyer.

A la même réunion, S. Exc. Mgr R. Downey, archevêque de Liverpool, demande comment la femme a utilisé sa nouvelle liberté. Elle est actuellement en jugement devant les assises de la nation, dit-elle, et de son emploi de cette liberté dépend l'avenir de l'humanité.

L'A.C.J.F. groupe les jeunes de toutes les classes

Sous ce titre l'Oeuvre des Tracts vient de publier une brochure due à la plume d'un écrivain français, M. Louis Berne. Consacrée à la jeunesse catholique de France, elle étudie avec un grand sens des réalités et une remarquable hauteur de vues la situation délicate que créait cette tendance naturelle à se grouper par classe et notamment les dangers qu'elle présentait, à côté de réels avantages, ont été évités, par l'adhésion de tous ces mouvements spécialisés à un même groupement qui les réunit tous dans une unité profonde: l'A.C.J.F.

Les situations se ressemblent de pays à pays. Il pourra être utile au Canada de connaître comment les catholiques de France ont résolu un problème qui se pose déjà ici. C'est pourquoi cette brochure devrait être largement diffusée. Elle se vend 10 sous l'exemplaire à L'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

:::

M. Stevens et le français

Lorsque de Toronto, M. H. Stevens, a livré à la presse le texte de son manifeste électoral, nous lui avons reproché de ne pas avoir songé aux journaux de langue française. La semaine dernière, à Hamilton, il prononçait son premier grand discours à la radio et il ajoutait de nouveaux détails—et de très importants—à ses déclarations antérieures. Cette fois, M. Stevens nous a fait tenir, de son bureau à la Chambre des communes, une traduction française de son discours. Ceux qui sont au courant de l'activité fébrile qui règne dans les salles de rédaction le samedi matin, comprendront tout de suite ce qui serait arrivé ensuite—nous reçu un texte anglais: les traducteurs pressés par le chef des nouvelles et par le prote, auraient servi au lecteur une copie très passable, sans doute, compte tenu des circonstances, mais forcément incomplète. Au lieu de cela, on nous a transmis dans la soirée de vendredi, une copie française que nous avons pu passer à l'atelier telle que donnée, en y ajoutant les titres et les sous-titres indispensables. Nous sommes heureux que M. Stevens, comme chef de parti comprenne l'importance de l'élément français et se rende à l'évidence que nul mouvement national et politique ne saurait obtenir un succès véritable, s'il ne s'efforce de s'attirer les bonnes grâces du tiers de la population du Canada. L'expérience qu'il vient de tenter lui démontre qu'il n'en coûte pas plus cher d'agir ainsi et que les résultats obtenus légitiment largement les frais de traduction et d'organisation. Il suffira dans l'avenir, d'accorder une attention particulière au service de presse pour que le rendement soit toujours appréciable. Nous avons la conviction que si les chefs des autres partis suivent l'exemple de M. Stevens, ils ne s'en porteront que mieux devant l'électorat.

Campagne
D'ABONNEMENT
du
"Patriote"
avec le concours du
Collège Mathieu
de Gravelbourg

PRIX D'ENTREE
Enfants ..... 25c Entrée générale 50c
Billets réservés 75c

Lisez bien ceci

Tout abonné en règle aura droit à 2 billets réservés et à l'entrée gratuite de ses enfants audessous de 15 ans.

BILLETS—Chaque endroit est accompagné du nom de celui qui s'occupe de distribuer les billets d'entrée à ceux qui assisteront au concert de cette localité.

DIRECTIVES—Payez votre abonnement d'avance pour jusqu'en 1936 et demandez vos billets d'entrée immédiatement (pas besoin de billets pour vos enfants) à VOTRE AGENT LOCAL de préférence, ou bien à l'agent de l'endroit où le concert aura lieu, ou encore aux bureaux du Patriote, mais en mentionnant l'endroit où vous assisterez au concert. Si vous payez comptant, exigez un reçu car aucune réclaination ne sera reconnue à moins d'un reçu. Si vous payez par mandat, gardez le talon comme reçu.

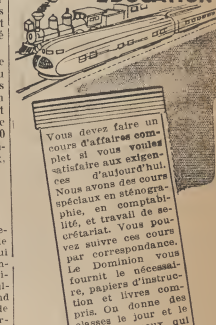
Itinéraire

AOUT
2 Ven.—FORGET. L'abbé J.-A. Lachapelle.
3 Sam.—WAUCHOPE. L'abbé Z. Garand.
4 Dim.—BELLEGARDE. Jos. Sylvestre.
5 Lun.—SAINT-ANTOINE. Oct. Carrière.
6 Mar.—SAINT-HUBERT. Paul Mullie.
7 Mer.—MONTMARTRE. C. Dozois.
8 Jeu.—SEDLEY. Jos. Soury-Lavergne.
9 Ven.—GRAVELBOURG. A.-N. Forcier.

AUX AGENTS—Les billets et instructions seront tous envoyés ces jours-ci aux endroits du concert. L'agent local devra donc s'entendre avec ceux-ci pour l'ordre des billets. Ils auront la liste de tous les abonnés du district.

ENTENDU QUE NOUS IRONS AUX ENDROITS OMIS L'AN PROCHAIN

A "Streamline" BUSINESS EDUCATION



Vous devez faire un cours d'affaires complet si vous voulez satisfaire aux exigences d'aujourd'hui. Nous avons des cours spéciaux en sténographie, en comptabilité, et travail de secrétariat. Vous pouvez suivre ces cours par correspondance. Le Dominion fournit le nécessaire, papiers d'instruction et livres compris. Ou donne des classes le jour et le soir pour ceux qui préfèrent suivre les cours dans nos grandes salles d'études et aussi de bons logements pour les internes. Ne tardez pas à demander le prospectus du Dominion. Ce ne coûte rien et ce sera le premier pas dans l'étude efficace des affaires enseignées par le plus grand collège d'affaires au Canada.

MAIL THIS COUPON TO-DAY!
To the Secretary:
Dominion Business College
Winnipeg, Manitoba
Without obligation, please send me full particulars of your courses on "Streamline" business training.
Name .....
Address .....

The Dominion BUSINESS COLLEGE
WINNIPEG

670 MILLIONS

WASHINGTON. — Le département de l'Agriculture américain a estimé que la récolte de blé en 1935 sera aux États-Unis de 670 millions de boisseaux. La moyenne annuelle de 1924 à 1934 a été de 496 millions de boisseaux.

Par contre, les conditions sont "très défavorables" jusqu'à présent pour les autres céréales.

:::

Pacte commercial avec les Etats-Unis

OTTAWA. — M. Norman Armour, nouveau ministre des Etats-Unis au Canada espère bientôt conclure un pacte commercial entre les Etats-Unis et le Canada.

Champion tireur



Le sergent W. Pearce, champion tireur de l'armée, à Bisley, portant ses trophées.

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011


VIEILLES BIJOUTERIES NON-USAGEES
Sont de précieux métaux lorsque vous nous les vendez pour du vieil or. Vous avez les plus hauts prix chez McDONALD'S.
REPARATIONS EXPERTES DE MONTRES
Gros ressorts $1.00
Crystaux de montres rondes 25c
C. A. McDONALD
Emetteur de permis de mariage
1106 Ave Centrale Prince-Albert


Protégez la seule paire d'yeux que vous aurez jamais... et conservez votre inestimable
VISION
F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

Voyez
R. J. Whitmore
REGINA, SASK.
2155 Albert St. -- Tél. 29869
Nous garantissons de réparer toutes sortes de cadres de lunettes qu'importe le dommage.
Prix 25c à 75c max.

Publicité intimidante

Nous ne savons plus quel était cet écrivain du siècle dernier qui fit un jour sensation sur les boulevards de Paris en y promenant une écrevisse... Alphonse Karr peut-être? Enfin, l'homme importe peu. Retenons seulement de lui qu'il avait un sens aigu de la publicité. Il n'est pas de petits moyens d'appeler sur soi l'attention. Alcibiade, le plus ingénieux des Grecs, avait coupé la queue de son chien. Mais tout cela est aujourd'hui bien désuet.

Un certain William Whiteley, qui fut le fondateur des plus anciens grands magasins de Londres, avait parié publiquement, pour frapper les imaginations, qu'il livrerait sur l'heure n'importe quelle commande. On lui demanda un berceau de puces..... Il le livra sans sourciller, et ce furent les débuts d'une grande fortune, car le public était conquis.

A Parisrécemment, on pouvait admirer une véritable panthère en chair et en os, nonchalamment étendue à un étalage de la rue de la Paix. Il y eut bientôt cohue devant le magasin. Voilà qui est moins trivial qu'un boisseau de puces ou une écrevisse, mais pourquoi ce commerçant original ne vend-il que du linge fin et des chapeaux de luxe Pauvre panthère commerciale qui n'est même pas venue échouer à l'enseigne d'un fourreur!

:::

KING DANS L'OUEST

OTTAWA. — Il a été décidé que l'hon. Mackenzie King, en vue des prochaines élections générales visitera tout l'Ouest canadien, à moins que les élections n'arrivent bientôt. Il inaugurera sa campagne électorale par trois discours à la radio.

:::

Les élections générales en septembre?

OTTAWA. — Pour la deuxième fois, mais non officiellement, on mentionne le 23 septembre comme la date probable des élections fédérales.

Les examens de français

DON REÇUS

Ligue du Sacré-Coeur, Marcelin	$ 5.00
Paroisse de Saint-Louis	5.00
Cercle Paroissial de l'A.C.F.C., Saint-Front	4.00
Les Franco-Canadiens de Marcelin	13.80
M. l'abbé Carpentier, Saint-Louis	2.00
Des amis de la cause-Sedley	3.50
Ecole Saint-Michel, Jack-Fish-Lake	.25
Ecole Malgonneuve, Saint-Victor	.75

A ses amis et bienfaiteurs, l'A.C.F.C. offre ses plus sincères remerciements. A ceux qui ne nous ont pas encore fait parvenir leur offrande, nous rappelons qu'il n'est pas encore trop tard pour nous l'adresser.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C., VONDA, (Sask.)

Campagne antisémitique

BERLIN. — Le comte Von Helldorf, chef de la police nazie, a annoncé que l'Etat lui-même conduira la campagne antisémitique indépendamment de toute intervention particulière.

:::

Les plus vastes églises du monde

La plus vaste de toutes les églises du monde est sans contredit la basilique Saint-Pierre de Rome, qui peut contenir 45.000 personnes. Viennent ensuite le dôme de Milan avec 37,000; l'église Saint-Paul de Rome, 32,000; la cathédrale de Cologne, 30,000; l'église Saint-Paul de Londres, 25,000; l'église de Pétronius, à Bologne, 25,000; l'église Sainte-Sophie de Constantinople (devenue mosquée depuis 1453), 23,000; la basilique Saint-Jean de Latran, 22,000; la cathédrale Notre-Dame de Paris, 21.000 (si elle est sans chaises); le dôme de New-York, 17,000; la cathédrale de Pise, 12.000; la cathédrale Saint-Etienne de Vienne, 12,000; l'église Saint-Marc de Venise, 7,000.

Les prochaines constructions navales de l'Allemagne

Elles réserveraient des surprises annonce un journal anglais

Selon le rédacteur naval du Daily Telegraph, le Reich aurait établi un premier projet de constructions navales dont la publication serait imminente.

"Les dispositions de ce projet, bien qu'elles soient d'ailleurs déjà connues des gouvernements anglais et français, ajoute M. Bywater, ne seraient pas sans provoquer quelque "surprise".

Le mystère des "cuirassés de poche" reste complet, tout au moins pour le public. Cinq de ces bâtiments sont en construction; mais tandis que trois d'entre eux sont de 10,000 tonnes, le tonnage des deux autres est encore secret.

Je crois savoir cependant qu'il est supérieur à celui du type "dreadnaught".

De son côté, le rédacteur naval "Times" confirme que les deux cuirassés destinés à remplacer le Elsass et le Hannover "sont d'un tonnage autorisé par le traité de Versailles".

Le même journal croit savoir également "qu'il est à peu près sûr que l'Allemagne procédera à la construction de navires porte-avions maintenant qu'elle possède une flotte aérienne".

:::

L'ESPRIT D'AUTREFOIS

Mme de Cosnuel, au temps de Mme de Sévigné, était fort réputée pour ses bons mots.

Mme de Saint-Loup s'en vint la voir, alors qu'elle était malade, et lui dit, après avoir passé plus d'une heure avec elle:

—Madame, on m'avait bien trompée en me disant que vous l.viez perdu la tête.

—Vous voyez, lui répondit Mme de Cornuel, le fond que l'on doit faire des nouvelles; on m'avait dit à moi que vous aviez retrouvé la vôtre!

:::

L'affection véritable nait de la vertu (Lacordaire.)

Un rayon électrique invisible

Aurait été découvert en Allemagne

On mande de Berlin qu'un nouveau "rayon invisible" vient d'être découvert en Allemagne.

Des physiciens berlinois auraient, en effet, trouvé le moyen d'orienter rigoureusement des ondes hertziennes dans une direction donnée. Formé par des ondes de 10 centimètres de longeur, le "rayon hertzien" constituerait en somme un bombardement électrique jui atteint toujours son but. On pourrait dorénavant réaliser la liason entre deux points sans que l'onde puisse être captée ailleurs que sur la trajectoire.

Cette invention est présentée sous un jour sensationel par la presse nationale-socialiste, qui en fait ressortir l'utilité en cas de guerre.

Le "rayon hertzien" serait dénué de tout parasite; il serait insensible au fading, à la pluie, au brouillard, etc.

Il pourrait être substitué aux phares marins dont les rayons lumineux seraient remplacés par des rayons hertziens. La portée de ceux-ci serait beaucoup plus grande et indépendante de la visibilité. Quand un bateau traversait un rayon de ce genre, un haut-parleur dirait au capitaine dans quel secteur il se trouve.

Des essais auraient été faits à Berlin et auraient donné toute satisfaction.

Nouveau projet d'égout présenté

PRINCE-ALBERT. — Pour la deuxième fois, cette année, un projet de loi locale pour la construction d'un égout collecteur a été présenté au conseil de ville.

Cet égout, au centre de la ville, obvierait aux inondations des soubassements sur l'avenue centrale et aux environs, comme le cas s'est produit le six juillet dernier.

:::

Le sport du parachute en Soviétie

MOSCOU. — On annonce qu'il y a 10,000 parachutistes civils en U. R. S. S., selon ce qu'a annoncé le secrétaire des Jeunesses communistes, M. Kosarief. Le sport du parachute est particulièrement prisé par la jeunesse de l'U. R. S. S. et encouragé par l'Etat. On estime à Moscou que le corps des parachutistes constitue une pépinière de futurs aviateurs à qui ce sport inculque le sens de l'air.

Les Zouaves célèbrent leurs noces de rubis

Un grand congrès à Québec les 20, 21 et 22 --- Dix soldats de Pie IX présents

Le Régiment canadien des Zouaves Pontificaux qui compte encore dans ses rangs douze anciens soldats et défenseurs de Pie IX, a célébré ses noces de rubis à Québec, les 20, 21 et 22 juillet.

Le nouveau Régiment des Zouaves Pontificaux a été fondé par les anciens Zouaves ayant à leur tête feu le commandeur C. E. Rouleau.

Aujourd'hui, le Régiment comprend 2000 hommes dans ses trois bataillons de Québec, Montréal et Trois-Rivières. De plus, 28 compagnies disséminées depuis Ottawa jusqu'à Chicoutimi, se rattachent à ces trois bataillons. Lors de son premier congrès en 1908, le Régiment comptait 326 membres et cette année, plus de 15,000 zouaves en uniforme étaient rassemblés au campement de Québec. Le Congrès a été l'un des plus remarquables par le nombre de zouaves dans les murs de la ville de Québec. et par les souvenirs qui se rattachent aux anciens zouaves pontificaux.

Son Eminence le cardinal Villeneuve a célébré la messe à la chapelle extérieure du parc Victoria et elle a aussi porté la parole aux quartiers généraux à l'occasion du banquet.

Son Excellence le Lieutenant-Gouverner E. L. Patenaude, l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, étaient aussi présents à ces fêtes et avaient accepté d'en être les Patrons d'honneur.

Le Roi passe en revue sa garde d'honneur



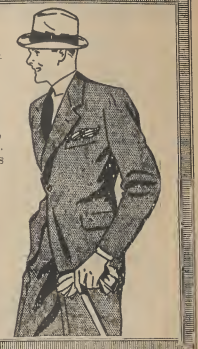
Sa Majesté George V inspecte sa garde d'honneur à l'aéroport de Mildenhall, à l'occasion de la grande revue des forces aériennes augmentées. Des centaines d'avions de combat prirent part à cette démonstration.

NE MANQUEZ PAS DE VISITER RALPH MILLER DURANT LA SEMAINE DE L'EXPOSITION

Chics **COMPLETS**

Une ou deux paires de pantalons

Tweeds tout-laine, gris, fauve, et mélanges — worsteds tout-laine, rayés, quadrillés, ou petits et jolis effets sur fonds bleu, noir ou brun. Chaque habit est très bien découpé et garni—styles pour hommes et jeunes gens.



Cotés à
$19.50
Autres habits de $22.50 à $34.50

RALPH MILLER Ltd.
915 Avenue Centrale Prince-Albert

Aucune publicité ne vaut celle du journal, déclare M. Pattullo

VANCOUVER. — "La publicité dans les journaux a des avantages considérables sur toutes les autres formes de publicité, a déclaré le premier ministre T.-D. Pattullo en rapport avec la grande campagne de publicité inter-canadienne que la Colombie a lancée en cette fin de semaine pour présenter devant le Dominion son plaidoyer pour un changement de relations entre les provinces et le fédéral.

"L'annonce dans le journal, a-t-il dit, présente des qualités de stabilité et de permanence. On peut l'étudier à loisir, l'analyser, la discuter intellegimment. La parole imprimée ne peut être contournée facilement et les chances de mésinterprétation sont minimisées. Pour les messages publics assez importants pour exiger une étude attentive et une froide analyse rien ne surpasse le journal".

"Une déclaration imprimée comme celle que je fais publier demain, a déclaré M. Pattullo, peut ainsi être accessible à l'opinion de la presse, critiquée ou louée avec intelligence, analysée par les banquiers, manufacturiers et politiciens".

:::

Vient de paraître:

"Le chômage de la jeunesse"

Mémoire du Comité d'Entente des Grandes Associations Internationales — Lettres d'adhésion des Associations Catholiques

No 257 de la série de l'Ecole Sociale Populaire

Y a-t-il, à l'heure actuelle, problème plus angoissant que celui du chômage de la jeunesse? Aussi ne faut-il pas s'étonner de voir des corps publics importants s'en occuper.

C'est ce que viennent de faire les grandes associations internationales. Elles ont institué une enquête à travers le monde, puis, appuyées sur les données de cette investigation mondiale, elles ont préparé un mémoire pour la XIXe session de la Conférence internationale du Travail, actuellement réunie à Genève.

Invitées à collaborer à ce mouvement, des associations catholiques de tous les pays ont signé une lettre d'adhésion où elles insistent sur quelques points particuliers.

La Commission générale des Semaines sociales du Canada, comme celles de France et d'Espagne, figurent parmi les signataires.

Etant donné l'importance de ces documents, l'Ecole Sociale Populaire a cru bon de les publier dans sa dernière brochure. Ils seront utiles à tous ceux qu'intéresse le sort de la jeunesse. Cette brochure se vend 15 sous l'exemplaire à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

E. ODELIEN
Tailleur pour dames et hommes
HABITS ET PARDESSUS
faits — sur — mesure
Pressage, nettoyage, réparation
On refait les habits
Paletots de fourrure réparés et redoublés
31 River St. W. Prince Albert, Sask.
Agent pour
"HOUSE OF HOBBERLIN"
Tailored Clothes

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

Lutte à mort



"Dieu sera notre rempart et notre bouclier" a déclaré l'empereur Haile Selassie I à son parlement. Il demande à tous ses compatriotes de combattre jusqu'à la mort si l'Italie attaque.

De passage à nos bureaux

M. et Mme Paul Marien de Biggar, Sask.

M. H. Rodier, Arborfield, Sask.

M. J. A. Assié, agent au Federal Grain, à Marcelin, autrefois de St-Brieux.

M. Eug. A. Delisle, Pascal, Sask.

M. et Mme L.-J. Réignier, Delmas.

Mme C. Hamoline, Spiritwood, Sask.

Mlle G. Proulx, Prud'homme, Sask.

M. et Mme S. Lamoureux, leurs quatre enfants et Mme Huot, de Coronado, Alberta.

GRATIS contre l'ASTHME et la BRONCHITE CHRONIQUE
Les Capsules RAZ-MAH de Templeton font cesser les sifflements, les suffocations, l'oppression, facilitent la respiration; vous permettent de travailler à l'aise et de dormir paisiblement. Soulagement sûr et RAPIDE.
Eprouvez la valeur de RAZ-MAH dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de $1 chez votre pharmacien, ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 5279

Visitez Notre Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu, vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél. 2394 Prince-Albert, Sask.

Amos' Cigar Store
CIGARES CIGARETTES TABACS
Un bel assortiment de boîtes de chocolat
JOURNAUX MAGAZINES
COURTOISIE SERVICE

THE PATRICIA Confectionery
AVENUE CENTRALE
Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.
Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville
Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Northern Hardware Ltd.
Téléphone 2516
28 -- 10ème rue Ouest (Baker Block) PRINCE-ALBERT, SASK.
Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualitée à des prix très raisonnables.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Habits faits sur mesure
veut dire que vous avez l'avantage de faire prendre vos mesures par un homme qui connait son métier. En commandant vos habits chez BEGGS vous êtes assurés de mesures justes,
VOICI DU SPECIAL POUR DAMES Informez-vous chez Beggs pour habits ou paletots à la mode comme pour les hommes.
A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR
TELEPHONE 2226
Carré Rowe, en face du Bureau de Poste Prince-Albert

Blue Chain Stores Ltd
Le magasin des vraies aubaines
Assortiments variés pour hommes, dames et enfants
Tissus à la verge à un prix très bas
825--27 Centrale Ave. Phone 2727 Prince-Albert.

A la Semaine Sociale de Jolliette

L'éducation, seul moyen de réformer les esprits

Discours d'ouverture des Semaines Sociales de Joliette, par le R. P. Archambault, S. J.

JOLIETTE. — Voici le texte du discours prononcé par le R. P. J.-P. Archambault, S.J., à l'ouverture des Semaines Sociales:—

Le sujet qu'abordent aujourd'hui les Semaines sociales ne s'est pas imposé soudain à leur attention. Il y a longtemps que son importance les sollicite. On pourrait même retrouver les traces de cette préoccupation dès les origines de l'oeuvre.

Que dis-je? Elle en est née. Qu'est-ce donc en effet qui avait frappé les initiateurs de ces Semaines? Le désordre grandissant dont souffrait la société, désordre dans les moeurs, les institutions, les lois. Comment le guérir? Par la réforme des esprits, se sont-ils dit. Celle-ci opérée, la réforme de la société suivra, car le désordre social provient du désordre intellectuel comme l'effet de la cause.

Mais comment réformer les esprits? Non, à coup de lois ou de décrets, évidemment. Un seul moyen paraissait s'imposer: l'éducation.

Moyen aux modes multiples et variés. On s'arrêta à celui qui semblait répondre le mieux aux besoins de l'heure. Et c'est ainsi que de ce souci de l'éducation sociale, naquit l'oeuvre qui nous rassemble aujourd'hui.

C'est la treizième fois que, véritable université ambulante, les Semaines sociales dressent leur tribune dans un endroit idéal, prépare, pourrait-on dire, pour leur forme changeante, j'entends: approprié au sujet nouveau qu'elles doivent traiter. La Providence a de ces prévenances pour les oeuvres qui lui sont chères!

Ainsi, lors de notre dernière session consacrée à l'agriculture, c'est en plein centre agricole, sur les bords de notre merveilleux Saint-Laurent, dans une petite ville dont l'industrie a respecté le caractère champêtre, et sous la houlette d'un pasteur fortement attaché à la terre, que se déroulèrent nos assises.

Ce fut un enchantement continuel. Si bien qu'on entendit quelques semainiers, en se séparant, exprimer presque un regret: "Pourrait-on jamais retrouver un climat si favorable?"

Hommes de peu de foi, la Providence n'allait pas tarder à les confondre. Pour le problème agricole, elle nous avait donné Rimouski; pour l'éducation sociale, elle nous réservait Joliette!

Centre de nombreuses et fortes maisons d'enseignement: scolastical, petit séminaire, Ecole Normale, couvents académiques, qui lui donnent l'allure d'une petite cité universitaire, Joliette est en outre le berceau d'une grande communauté d'éducateurs.

Les clercs de Saint-Viateur ont dans cette ville leur noviciat et leur maison d'étude. Ils y exercent une large influence, et comme chez eux tout respire l'éducation, tout converge vers elle, il s'est créé peu à peu, sous leur action discrète, une atmosphère intellectuelle, favorable au mouvement éducationnel.

Nous avons le privilège de tenir nos séances dans le séminaire que dirigent les dignes fils du R. P. Querbes. En cette première réunion que veut bien présider leur supérieur provincial, c'est pour moi un agréable devoir de les remercier de leur cordiale hospitalité et de leur collaboration généreuse.

Enfin, comme pour couronner d'aussi heureuses dispositions, nous devions trouver à la tête de ce diocèse un pasteur éminemment éducateur. Avant de devenir le chef vénéré de cette Eglise, Mgr l'évêque de Joliette avait consacré toute sa vie à l'éducation. Il a accueilli avec empressement ce projet d'une Semaine sociale dans sa ville épiscopale et n'a rien épargné pour son succès. Dès hier soir Son Excellence a montré avec quelle sollicitude éclairée elle allait guider nos travaux. Quelle me permette de lui offrir sans tarder l'hommage de notre filiale soumission et de notre bien vive gratitude.

Je m'empresse de remercier aussi les personnages ecclésiastiques et civils, les nombreux membres du clergé et des communautés religieuses, les représentants de nos associations qui nous honorent ce matin de leur présence.

Un tel climat, s'il favorise notre oeuvre, l'oblige par le fait même à de vigoureux efforts pour s'en rendre digne. Nous nous sommes efforcés de faire de cette Semaine une grande semaine, de présenter à l'auditoire distingué qui se presse autour de cette chaire des conférenciers de la plus haute valeur. Nous les avons recrutés surtout dans l'enseignement, à ses différents degrés: primaire, secondaire, universitaire; nous avons fait appel au clergé séculier et régulier, aux hommes de régions et de professions diverses, depuis Joliette même où nous n'avions que l'embarras du choix jusqu'aux provinces soeur de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick; nous avons même obtenu le concours de la parole cardinalice. Rarement notre programme a-t-il comté tant de grands noms.

Que cette mobilisation d'une équipe exceptionnelle ne vous étonne pas. Si le milieu où elle va évoluer le méritait, le sujet n'était pas aussi sans l'exiger.

EDUCATION SOCIALE

L'éducation sociale: oeuvre primordiale à l'heure actuelle et dont dépend l'avenir même de la civilisation chrétienne. Jamais les bases de la société ne furent aussi menacées. Une crise sans précédent a secoué l'humanité. Toutes les classes en ont été atteintes. Et, entre toutes, la classe ouvrière. Que d'honnêtes, travailleurs se sont trouvés soudain privés de leur emploi, arrachés brutalement à la vie laborieuse, saine, paisible qui remplissait leur existence et faisait d'eux des hommes d'ordre et de devoir. Oisifs, sans gagne pain, inquiets du lendemain, blessés par le luxe insolent de quelques privilégiés, leur esprit s'est aigri puis révolté contre une situation aussi injuste et déprimante. C'est alors, à ce moment critique, qu'a retenti à leurs oreilles l'appel révolutionnaire. Le communisme aux aguets a jugé le moment favorable. Et comme un oiseau de proie qui fond brusquement sur une victime longuement convoitée, il les assaille de ses sophismes et de ses mensonges. N'est-ce pas l'histoire d'un bon nombre d'ouvriers canadiens-français?

Existe-t-il à travers tout l'univers un groupe de travailleurs moins portés aux luttes de classes, aussi respectueux des autorités légitimes, plus éloignés du matérialisme athée? Elevés dans l'amour de Dieu, la pratique de la religion, le respect de l'ordre, la fidélité au travail, ils constituaient une population modeste, mais heureuse, tranquille, contente de son sort.

Et cependant à ceux qui observent aujourd'hui le mouvement des foules dans nos grandes villes, les remous inquiétants qui agitent la masse canadienne-française elle-même, il apparaît de toute évidence qu'un changement de fond s'opère dont on ne saurait calculer les graves conséquences.

Sans doute des mesures de rigueur peuvent entraver la propagande communiste. Elles ne parviendront pas à l'étouffer complètement. Elle ne fait d'ailleurs qu'exploiter une situation qui constitue par elle-même un ferment d'anarchie, qui appelle et fomente la révolte. C'est cette situation dont on doit d'abord s'occuper, qu'il faut essayer avant toute de transformer.

LE MAL

Mais qui en est responsable? qui a créé cet état de chose? qui le soutient et le prolonge? Un mal, dont souffre profondément notre siècle: l'individualisme.

Dans une vigoureuse conférence prononcée à Québec l'automne dernier, un des orateurs de cette Semaine a montré ce mal hideux installé au coeur même de notre pays exerçant ses ravages dans les domaines économique et politique, dominant l'industrie, la spéculation commerciale et les manipulations bancaires, pénétrant jusqu'aux masses ouvrières et agricoles qu'il empêche de s'organiser, animant la plupart de ceux qui recherchent ou exercent le pouvoir: électeurs, candidats, gouvernants.

De cet individualisme omnipotent, le Pape lui-même a décrit les funestes effets: "Ce sont là lisons-nous dans l'encyclique Quadragesimo Anno, les dernières conséquences de l'esprit individualiste dans la vie économique, conséquences que vous-mêmes, vénérables Frères et très chers fils, connaissez parfaitement et déplorez: la libre concurrence s'est détruite elle-même; à la liberté du marché a succédé une dictature économique. L'appétit du gain a fait place à une ambition effrénée de dominer. Toute la vie économique est devenue horriblement dure, implacable, cruelle. A tout cela viennent s'ajouter les graves dommages qui résultent d'une fâcheuse confusion entre les fonctions et devoirs d'ordre politique et ceux d'ordre économique: telle, pour n'en citer qu'un d'une extrême importance, la déchéance du pouvoir: lui qui devrait gouverner de haut, comme souverain et suprême arbitre, en toute impartialité et dans le seul intérêt du bien commun et de la justice, il est tombé au rang d'esclave et devenu le docile instrument de toutes les passions et de toutes les ambitions de l'intérêt".

LE 20e SIECLE

Aussi Son Eminence le cardinal archevêque de Québec a-t-il cru devoir faire entendre, l'an dernier, ce grave avertissement: "Le XXème siècle devra être plus social et moins individualiste, sinon il sera révolutionnaire et communiste".

Le XXème siècle, c'est-à-dire, les hommes qui l'habitent, qui lui donnent son caractère, qui le marquent à leur empreinte.

Or ces hommes, qui pourra les rendre moins individualistes et plus sociaux? Consultez les économistes, les chefs d'état, les sommités ecclésiastiques. Il vous répondront tous, d'une voix unanime: l'éducation.

"C'est elle, disait à la Semaine sociale de Nice, M. Duthoit, qui élève l'homme, l'homme tout entier: celui qui sait et celui qui veut, celui qui est armé de convictions, sans doute, mais de caractère, aussi. L'éducation digne de ce nom apprend à vivre, elle crée donc, elle développe l'habitude vertueuse, en même temps qu'elle entraîne les facultés intellectuelles à gravir les échelons du savoir. Elle fait agir".

L'éducation sociale fera agir socialement. Elle enseignera les devoirs envers le prochain, elle entraînera les âmes à la pratique des collaborations nécessaires, elle assignera comme but principal à leurs énergies non la poursuite de l'intérêt personnel mais le service du bien commun.

Cette éducation commence dans la famille. C'est sur les genoux de la mère, c'est le regard, le sourire, le simple geste du père que l'enfant apprend que tel acte est bon ou mauvais et reçoit ainsi sa première orientation morale. Ah! la puissance incomparable des parents sur ces petites âmes qui garderont toute leur vie l'empreinte profonde d'une parole ou d'un exemple.

Il y a quelques mois décédait, à l'âge de 73 ans, un grand Français qui consacra sa longue carrière au service de l'enfance et de l'adolescence malheureuse, le magistrat Henri Rollet. Nombreux sont les travaux qu'il entrepit, les influences qu'il mit en branle, les oeuvres qu'il créa pour améliorer le sort des tout-petits, déchus physiquement ou moralement.

Or à un ami qui lui demandait un jour, comment il avait acquis cette charité prévenante, ce sens social sans cesse en éveil dont toute sa vie allait être une éclatante manifestation, il répondit: "Ma mère voulait surtout m'apprendre l'amour du prochain. Voici la leçon que j'ai reçue vers l'âge de six ans, leçon qui s'est gravée en ma mémoire. De temps à autre, je voyais arriver chez moi de petits camarades; il m'était formellement prescrit d'être aussi aimable que possible avec eux, "puisque j'étais chez moi", et de ne jouer qu'à des jeux qui leur faisaient plaisir. Lorsque je leur rendais visite à mon tour, je devrais faire ce qu'ils me demandaient, "puisque j'étais chez eux". "Mais alors, dis-je un jour à ma mère, quand pourrai-je jouer à ce qui me plait?" "Quand tu seras tout seul", me répondit-elle."

Et l'auteur à qui nous empruntons ce récit ajoute: "La belle leçon d'oubli de soi portait bien que jusqu'à sa dernière heure il l'appliqua, ce fils qui fut digne de sa mère et qui la surpassa."

FOYERS D'EDUCATION

L'école, le couvent et le collège doivent être à leur tour des foyers d'éducation sociale. Dans son livre "Si le capitalisme disparaissait", Lucien Romier, après avoir fait le procès du régime économique actuel, recherche sur qui retombe la responsabilité de sa déchéance. Et il n'hésite pas à en charger les éducateurs. Les uns n'auraient donné qu'une "éducation utilitaire, technique, mercantile, sans philosophie, ni désintéressement": les autres au contraire, attachés "à la routine classique", tenants d'une "culture désintéressée, sinon abstraite", auraient négligé les données présentes de la vie pour se consacrer "dans la recherche d'un idéal qui ne peut plus se réaliser de notre temps."

Education anglo-saxonne, éducation française, Romier les condamne vertement l'une et l'autre. "A quoi servent, écrit-il, des éducateurs qui vous enseignent à rechercher le gain au nom d'une supréme loi prévoir, où, au contraire, qui vous enseignent à raisonner sur des exemples abolis? Mieux vaut, pour réussir dans une lutte ainsi préparée, ne pas s'emplir l'esprit de vaines formules. Plutôt que dans les universités, la meilleure école de succès n'est-elle pas dans les bazars du Levant où l'on peut très vite s'instruire des mille façons de vendre ou acheter un tapis?"

Cette exécution, que d'aucuns jugeront trop sommaire, peut nous consoler des critiques dont nos maisons d'enseignement sont l'objet. Non qu'il faille nier nos propres déficiences. Mais combien difficile est la science de l'éducation! combien nombreux sont les facteurs, souvent impondérables qui viennent entraver les louables efforts de maitres compétents et compromettre leurs résultats!

Et puis, entre ces deux méthodes extrêmes dénoncées par Romier, notre enseignement, soumis à leur influence réciproque, ne tend-il pas à trouver le juste milieu, à s'adapter à notre situation particulière peuple français, d'esprits latins en contact continuel avec des cerveaux anglo-saxons?

Je ne serons pas, en tout cas, les directions venues de Rome qui nous auront fait défaut. On y insiste, à chaque occasion, sur la nécessité d'une éducation sociale, à la fois philosophique et pratique. Rappelons seulement pour mémoire la fameuse lettre de la Sacrée Congrégation du Concile à l'évêque de Lille, Mgr Liéuart, qui recommande fortement cette formation dans les écoles, les patronages et autres oeuvres similaires.

Mais l'éducation, telle que nous l'entendons, est loin de s'achever dans les maisons d'enseignement. Commencée au foyer, dès la naissance, elle doit se poursuivre jusqu'aux derniers jours de notre existence terrestre. Bacheliers ou non, la formation reçue durant les années scolaires ne saurait nous satisfaire. La vie d'ailleurs se charge de nous donner ses leçons. Bon gré mal gré, nous sommes ses élèves. Chaques jour elle nous offre un texte nouveau qu'élaborent les évènements, ou pour mieux dire, elle déroule sous nos yeux étonnées un film tumultueux, et sonore.

Ecole dangereuse qui peut détruire la première formation reçue. Il importe d'en contrôler, au besoin d'en redresser les enseignements. Des institutions y voient. Et d'abord la profession elle-même dont les obligations, les coutumes, les règlements encadrent et canalisent les activités de ses membres. Elle préserve ainsi des déviations d'une morale courante trop facile et forme cette conscience professionnelle, un des plus nobles apanages de l'homme, une des plus belles manifestations de l'agir socialement.

L'EGLISE

L'Eglise apporte elle aussi son concours. Ces forces multiples et puissantes, au service presque toujours d'intérêts ou de passions, qui agissent sur l'homme et peuvent déformer son esprit et corrompre son coeur presse, radio, cinéma, elle a bien garde de les ignorer ou de les mépriser. Elle s'efforce au contraire de les utiliser, d'en faire des agents de formation sociale, des instruments d'élévation morale.

Qui donc, autant que les Souverains Pontifes, a proclamé dans les cinquantes dernières années l'importance du journal catholique? Patriarche de Venise, Pie X s'était déclaré prêt à vendre sa croix pastorale et ses ornements sacerdotaux pour sauver son journal; devenu le successeur de Pierre, il déclare de toute son autorité pontificale "En vain vous bâtirez des églises, vous fonderez des écoles; toutes vos bonnes oeuvres, tous vos efforts seront détruits si vous ne savez manier en même temps l'arme offensive et défensive de la presse catholique." Et le Pape actuellement régnant, S. S. Pie XI: "L'oeuvre du journal catholique est indispensable et la plus efficace. C'est la nécessité de notre temps".

Ainsi du cinéma et de la radio. Encore tout récemment, au nom du Souverain Pontife, le cardinal secrétaire d'Etat soulignait leur importance croissante, destinée à dépasser bientôt l'influence de la presse et il adjurait les catholiques d'en faire des armes pour le bien.

A côté de ces forces qu'on pourrait appeler extérieures, l'Eglise multiplie les oeuvres pour assurer à ses enfants la formation qui leur est nécessaire. Oeuvres de jeunesse, soit qu'elle les emprunte comme le scoutisme à des sources étrangères et leur infuse un esprit surnaturel; soit qu'elle les crée de toute pièce: tels les admirables mouvements spécialisés, les patronages, les cercles d'études. Oeuvres aussi pour tous les âges. Les énumérer serait trop long. Un mot les résumera et dira leur esprit: la paroisse. Institution unique, aux cadres fermes et souples, aux organisations nombreuses et variées, aux disciplines nettes et puissantes.

LA PAROISSE

Bienfaisante en tout lieu, la paroisse l'est particulièrement au Canada français. Elle est vraiment l'âme de notre organisme religieux et civil. Elle y fait circuler une vie profondément catholique. Elle se saisit de l'enfant, dès sa naissance, sur les fonts baptismaux, et ne l'abandonne qu'à sa mort, sous la croix du cimetière après l'avoir catéchisé, confirmé, moralisé, sanctifié. Ecole merveilleuse comme n'en possède aucune autre institution et qui a permis à des peuples comme le nôtre, jeunes, faibles, sans appui extérieur, assaillis par de rudes ennemis, non seulement de triompher de leurs attaques, mais de s'épanouir en une nationalité forte, distincte de toutes celles qui l'entourent par ses éléments lictniques, et d'une haute valeur morale.

La géniale initiative de Pie XI qui redonne au laïcat, par la restauration d'une Action catholique adaptée à notre époque, une plus grande participation à la vie et aux oeuvres de l'Eglise, ajoute encore à la vertu formatrice de la paroisse, car l'Action catholique devient, dans ses cadres, un puissant agent d'éducation.

Enfin, comme le déclaraient les conclusions de la Semaine Sociale de Nice, "l'éducation n'est jamais une force qui pénètre tout entière du dehors au dedans de l'agent humain. C'est dans chaque âme individuelle qu'elle est appelée à fermenter et à s'achever. Son efficacité dépend de la vie intérieure de ceux qu'elle touche. Elle ne commence vraiment, ne se poursuit et n'arrive à maturité qu'en tête à tête avec Dieu".

Et c'est ainsi que par la méditation, les exercices spirituels, la retraite fermée, le chrétien se formera jusqu'à ce qu'il soit devenu une image vivante du Christ, dont toute la vie se consuma pour ses frères, "donec formetur in eo Christus".

Telle est, Messdames et Messieurs, rapidement esquissé le programme de cette Semaine. Il couvre, vous le voyez, un vaste champ. Ce serait présomption de notre part de vouloir, en ces quelques jours, le parcourir à fond. Nous essaierons du moins de vous apporter, sur chacun des sujets indiqués, une doctrine solide et pratique. Nos conférenciers la puiseront aux sources les plus sûres, en particulier dans les magistrales cencycliques de Pie XI, "Divini illius Magistri", et "Quadragesimo Anno." Ils l'adapteront à la situation particulière que la Providence nous a faite: au pays où nous habitons, au caractère qui nous distingue, aur traditions dont nous avons hérité.

Vous connaissez notre méthode. Elle a valu aux Semaines sociales leur nom d'Université ambulante. Ambulante, parce que leur chaire n'est pas fixée à un lieu déterminé: elle se transporte d'année en année

(Suite à la page 10)

La Semaine Sociale à Joliette

De l'aveu de tous ceux qui suivent les Semaines sociales du Canada depuis leur fondation en 1920, celle qui vient de se dérouler à Joliette du 7 au 12 juillet sur l'éducation sociale se place au tout premier rang.

Et d'abord elle eut l'auditoire le plus considérable encore réuni. Les séances du jour groupaient un millier d'assistants et celles du soir les dépassaient, si bien que le mercredi tous ne purent pénétrer dans la salle. Et c'étaient des assistants aptes à goûter ces leçons, à se les assimiler, à les mettre en pratique: pères et mères de famille, membres du clergé et surtout éducateurs. La seule communauté des Clercs de Saint-Viateur, vouée à l'éducation, fournit cinq cents auditeurs.

Jamais aussi autant de personnages distingués n'avaient honoré ces assises de leur présence. On compta autour de Son Eminence le Cardinal Villeneuve huit archevêques et évêques, les provinciaux de plusieurs ordres religieux, de nombreux dignitaires ecclésiastiques, des magistrats dont le juge en chef de la cour d'appel de Québec et un de ses collègues qui furent parmi les auditeurs les plus assidus, des députés, des représentants de nos principales associations.

La valeur des travaux présentés — Son Eminence elle-même donna une conférence hautement appréciée — et le caractère du sujet traité sont aussi à noter. L'éducation qui préparera les réalisateurs de l'ordre social nouveau qu'exigent les temps actuels et que recommande si vivement le Souverain Pontife, quoi de plus actuel, de plus pratique! Des spécialistes, choisis presque tous dans l'enseignement à ses différents degres, ont traité avec vigeur et compétence les différents aspects de ce problème. Ils n'ont pas hésité à préconiser des réformes que d'aucuns jugeront peut-être hardies, mais qui sont vraiment constructives et surtout tiennent compte des progrès déjà accomplis et demeurent dans la ligne de nos traditions.

L'évêque de Joliette, S. Exc. Mgr. Papineau, à qui est dû en grande partie le succès de cette semaine, avait bien raison d'exprimer, dans son discours de clôture, sa joie et son entière satisfaction.

Un semainier.

Bénédiction de Sa Sainteté Pie XI

JOLIETTE. — Lors de sa visite à la Semaine sociale de Joliette, le 10 juillet, S. Em. le cardinal Villeneuve a adressé au Souverain Pontife le câblogramme suivant:

Très Saint Père,

Réunis Joliette pour étudier éducation sociale à la lumière enseignements pontificaux, cardinal Villeneuve Joliette, nombreux évêques, président, professeurs et auditeurs Semaine sociale canada. expriment Sa Sainteté filial attachement et implorent bénédiction apostolique.

Cardinal VILLENEUVE.

Vendredi soir, à la séance de clôture, S. Exc. Mgr Papineau avait la joie de lire cette réponse du Saint-Siège:

Cité du Vatican
12 juillet 1935

Cardinal Villeneuve,
Joliette, Qué.

Sa Sainteté très sensible hommage filial votre Eminence Evêques entière assemblée, félicite choix programme réunion Joliette et formant voeux féconds travail, envoie paternellement gage lumières divines et fruits désirés bénédiction apostolique.

Cardinal PACELLI.

Plus grande et meilleure que jamais

52ième

EXPOSITION ANNUELLE
DE PRINCE-ALBERT

5, 6, 7, 8 août 1935

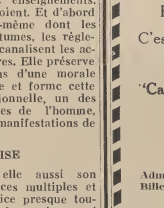
La Grande Exposition Régionale de l'Ouest Canadien

4 grandes journées - Pas le temps de s'ennuyer

$7000.00 offerts en prix

DETAIL SUPERBE — EXHIBITION DE PRODUITS INDUSTRIELS, AGRICOLES, ET D'HORTICULTURE, PRODUITS DOMESTIQUES
TRAVAUX DE FANTAISIE, ETC.

RODEO ET STAMPEDE



pour les championnats officiels de la Saskatchewan à 2h. 30, les 6, 7 et 8 août

Pluie ou beau temps

C'est un événement offert à grands frais

Programme SPECIAL pour garçons et filles (liste de prix sans précédant).

5 AOUT

Admission gratuite des enfants durant ce jour.

Introduisant La brillante parade "La Romance DU Nord-Ouest"

300 artistes, magnifiques décors, costumes somptueux. Tous les soirs.

TOURNOI DE BALLE-AU-CAMP. LES MEILLEURS JCUEURS DU NORD DE LA SASKATCHEWAN SERONT AUX PRISES.

"Canadian Crescent Show" offrira des spectacles et amusements
Les B.P.O.E. (Elks) auront la direction des concessions.

VAUDEVILLE — FANFARE DE LA VILLE DE PRINCE-ALBERT

Admission sur le terrain: adultes, 25c; enfants, 10c; Estrade principale: adultes, 50c; enfants, 25c. Billet de saison pour admission au terrain et à l'estrade principale: adultes, $2.00; enfants, $1.00.

TAUX REDUITS SPECIAUX SUR TOUTES LES LIGNES DE CHEMINS DE FER.

Thos. Watson, président. John-P. Curror, secrétaire-gérant.

"Où la ville et la campagne se rencontrent"

L'éducation, seul moyen....

(Suite de la page 9)

dans une ville différente; Université, parce que nos conférenciers parlent en maitres: entendez par là que leurs cours ne souffrent pas de discussion publique. Qu'on interroge le professeur, durant les temps libres, sur telle théorie émise: que des groupes se forment et discutent entre eux ses idées et leurs applications, rien en cela de contraire à nos moeurs. Nous favorisons même ces échanges de vues. Ils peuvent être des plus féconds. C'est ainsi que demain les aumôniers de la J. A. C. tiendront eu marge de nos séances les réunions intimes. D'autres, je l'espère, les imiteront.

Mais aux cours mêmes, contrairement à l'usage des congrès où le premier venu peut discuter et contredire les idées émises par le conférencier, celui-ci a seul la parole. Il parle d'autorité, l'autorité que confère la compétence. Ainsi chacun s'en retourne avec une doctrine bien claire, bien nette, bien homogène. Il est prêt, à la réaliser. Il porte en lui le dynamisme nécessaire.

Que ce soit, Mesdames et Messieurs, le résultat de cette Semaine qui s'ouvre sous les plus heureux auspices.

Le bien de l'humanité exige impérieusement un nouvel ordre social. Le Souverain Pontife nous en a tracé les grandes lignes dans des documents impérissables. Reste à trouver les artisans, les réalisateurs intrépides de cette restauration urgente. A les préparer, ces jours d'étude tendent de toutes leurs forces. Ils auront atteint leur but si, au terme de ces assises qui groupent des hommes d'élite de toutes les classes et de toutes les professions, la conviction s'est établie dans vos esprits, ferme et agissante, qu'une éducation sociale s'impose et qu'aucun effort ne doit être épargné pour que naisse enfin, de la collaboration intime des puissances éducatrices: famille, école, profession, Eglise, une génération nouvelle qui puise les fortes chaines de l'individualisme et dont toute la vie soit commandée, animée, exaltée par les nobles vertus de justice et de charité.

Education et mouvements de jeunesse spécialisée

CONFERENCE DE M. L'ABBE D. HENAULT

JOLIETTE. — Nous donnons ci-après le résumé d'une conférence de l'abbé Donat Hénault directeur des oeuvres agricoles du diocèse de Joliette, à la semaine sociale de cette ville.

La situation navrante où se débattent actuellement les nations a permis aux Jeunes, en Europe et au Canada, de nombreuses publications qui toutes, offrent au monde des moyens de réadaptation devenus à leurs yeux indispensables. Cette même situation a déclanché dans divers pays des mouvements neutres de jeunesse, par exemple: en Italie, l'état corporatif; en Allemagne, la Hitler-jugement; en Angleterre, le scoutisme, etc.

Par contre, un mouvement inspiré de l'esprit chrétien, propage l'Action Catholique demande par le S. Pontife. Il commence à opérer en Belgique, près de Bruxelles, il y a quelque dix ans. Sa méthode concrète, réaliste, faite d'abord pour la classe ouvrière fut ensuite adaptée à toute la jeunesse catholique d'Europe. (Méthode jociste de l'abbé Carijn).

Cette méthode répond parfaitement aux exigences de notre propre jeunesse

1. — De Droit:

En effet, elle comporte une pédagogie spéciale qui, dans le concret, dans le réel, iuculque à l'enfant au sortir de l'école la triple éducation intellectuelle, morale et sociale dont il lui faut. Education intellectuelle, cette méthode considère le jeune homme complet avec toutes ses facultés: son âme, son corps, son intelligence, sa volonté, ses sens, son imagination. Elle habitue le jeune homme à observer (enquête) sur les êtres et les choses qui l'entourent (le milieu). Elle lui demande une appréciation motivée des faits observés (raisonnement et jugement), et le dirige vers une conduite concrète à tenir dans telle situation déterminée (volonté).

Morale: l'enquête qu'exigent les constitutions de la méthode jociste, révèlent de nombreuses déficiences causées surtout par la baisse du niveau moral. Ces déficiences ont leurs répescussions sur les grands problèmes de la vie: choix de l'état de vie, de la carrière, de la femme, la conception du devoir d'état, du travail, de la richesse, de son acquisition, de son emploi, la jociste s'aplique à solutionner ces divers problèmes à la lumière des principes chrétiens.

Sociale: la méthode jociste enseigne encore au jeune homme qu'il appartient à un milieu et que c'est mutilier ce milieu que de s'en détacher; qu'il agit sur ce milieu, qu'il faut de l'influence pour s'en servir et le transformer en un moyen d'éducation. Ce travail ne s'accomplit qui si tous y coopère. Ainsi, la formation a sa pleine valeur éducative puisque l'homme ne peut atteindre pleinement sa fin qu'en société.

Conclusion: les mouvements de Jeunesse spécialisée produisent donc une éducation en plein réel (dans le concret), une éducation en pleine vie (doue le pratique), une éducation en plein milieux (une pédagogie sociale).

2. — De fait:

La rapide diffusion de cette méthode jociste prouve qu'elle sied parfaitement aux exigences des Jeunes. Ces mouveuents de jeunesse spécialisée sont reçues avec enthousiasme, et leurs principes sont vécus avec intensité par les Jeunes de divers pays.

BELGIQUE: Après 10 aus d'existence la J. O. C. compte actuellement deux grands journaux: "**La Jeunesse Ouvrière**", hebdomadaire dont le tirage était de 20,000 en 1933 1934; et "**Le Jeune Chômeur**" grand journal d'actualité ayant une circulation de 46,000 à la même date. La J. O. C., comme la J. O. C. F., couvre presque toute la Belgique et deux sections alimentent la vie de leurs équipes par des services très nombreux.

La J. A. C., répandue dans 510 paroisses du pays, (1933-34). Le journal intitulé "**La Jeunesse Agricole**" pénètre toute les sections jocistes. Voici ses réalisations en six ce le prouve, d'excellents résultats. années de vie jociste: 2,100 retraites fermées; 9,600 recolections; 9,900 journées d'études de militants, A noter, le Jougdverbond, filiale du puissant Noorenbond qui opère dans la province flamaude. La J. E. C. publie six fois l'au son Bulletin des dirigeants pour 900 abonnés. "**Le Trait-d'Union**" parait quatre fois au cours de l'année.

DE FRANCE — le même mouvement existe pour la jeunesse ouvrière, agricole et étudiants, etc.

AU CANADA: La J. O. C. et la J. O. C. F. fondée à Montréal, en septembre 1931, par le Rev. Père Henri Roy, O.M.I., compte actuellement des sections à Montréal (6 Fédérations), à Québec, aux Trois-Rivières, à Sherbrooke et à Hull, à part les autres en lieu de formation à l'extérieur de la province de Québec. De nombreux SERVICES et un **JOURNAL** dont le tirage régulier est de 25,000 exemplaires (**mensuel**).

La J. A. C., fondée dans le diocèse de Joliette en 1933, opère maintenant dans 14 paroisses du diocèse de Sherbrooke et dans différentes paroisses isolées.

La J. A. C. a son "MILITANT" et de nombreuses publications qui alimentent ses sections. Elle aura sous peu son journal. —N. B. — Québec et Rimouski organisent aussi leur Jeunesse rurale.

La J. E. C., commencée en 1930, a formé à date huit sections selon les véritables méthodes jécistes, à l'Université d'Ottawa, au Séminaire d'Ottawa, au Jonlora St-Jean d'Edmonton, au Juvénat des Rédemptoristes à Ste-Anne, au Séminaire de Trois-Rivières, au collège St-Laurent, à l'externat des Oblats à Chambly-basin. Son journal "LA JEC" a un tirage mensuel de 7,000 copies.

Tous ces mouvements même diversifiés par les milieux sociaux où ils opèrent, forment des militants dans toute la force du terme. Ils intensifient leur action sur les éléments communs tels que: la volonté de conquête, l'apostolat du camarade sur le camarade, l'emploi de la méthode concrète et réaliste, de l'enquête, le souci de former des chrétiens à la vie surnaturelle.

COROLLAIRES:

1. Ce mouvement d'Action Catholique devrait-il disparaitre avec l'évolution des conditions actuelles, personne ne devrait hésiter à disparaitre du tout coeur; car, même si, par hypothèse, la société redevenait pleinement chrétienne, les mouvements de jeunesse spécialisée ne seraient pas alors des instruments de conquête, mais seraient encore et toujours des instruments d'apostolat dont l'application senle pourrait varier.

2. — Unité de direction dans l'économie de toute activité, de tout travail humain en commun, la nécessité d'une force centrale et unique mais pourvue d'une autorité législative et disciplinaire est une vérité indiscutable. Mais plus noble est l'idéal poursnivi, plus les responsabilités sont graves, délicates et plus est nécessaire le bien de la coopération qui naît et subsiste de l'unité de conception, de l'entente des parties, donc d'une direction d'un programme. A ce principe élémentaire aux tendances naturelles à l'appliquer devrait s'ajouter l'adhésion intime de tous ces mouvements autonmes et au Secrétarait commun. (J. O. C., J. A. C., et J. E. C.)

3. — Il est utile de s'instruire de ses ennemis (fas est ab hoste doceri). La Russie assure la persévérance de son plan pour l'organisation de sa jeunesse soviette.

Il est bon aussi de s'instruire de ses ennemis (fas est ab hoste doceri). La Russie assure la persévérance de son plan pour l'organisation de sa jeunesse soviette.

Il est bon aussi de s'instruire de ses ennemis (fas est ab hoste doceri). Observons et utilisons ces expériences, c'est la meilleure manière d'étudier l'histoire de ses mouvements. elle prouve que nous travaillons avec d'autres mouvements nombreux à reconstruire l'ordre social chrétien, que nous cherchons ensemble les mêmes solutions et qu'ainsi un grand rapprochement se prépare.

Education sociale par le cercle d'études

JOLIETTE. — La Rév. Soeur Gérin-Lajoie, supérieure de l'institut de Notre-Dame du Bon-Conseil, de Joliette, a donné la conférence que voici à la semaine sociale de Joliette.

Au sens littéral, le cercle d'étude serait un petit groupement spontané et homogène, pour l'étude en commun de sujets quelconques. Mais en fait, il est plus qu'une simple entr'aide intellectuelle, plus qu'un moyen d'éducation personnelle: il tend à devenir une oeuvre spécialement dédiée à la formation sociale de ses membres, une pépinière d'apôtres d'Action Catholique.

Cette orientation apostolique des cercles d'étude, pressentie et désirée par tant de pionniers au coeur ardent, fut accomplie il y a plus de 30 ans par l'A.C.J.C., dont la triologie inscrite en tête de ses status résume la pédagogie sociale: piété, étude, action.

L'oeuvre compte aujourd'hui 486 cercles en 21 diocèses.

Avec un idéal semblable, des cercles féminins se sont constitués parallèlement, quelque dix ans plus tard. Montréal et Québec ont leurs modestes fédérations féminines. Les amicales ont vu récemment une rapide floraison de leurs cercles d'étude, toute pleine d'expérience... Le jocisme a les siens, aussi bien que le gidisme.

Ce qui anime l'enseignement du cercle d'étude, ce qui donne tant d'efficacité à son action, c'est sa méthode. Méthode éminemment active, bien conforme aux données de la pédagogie moderne.

Le dévouement qu'il exige et les responsabilités qu'il confère, la présentation personnelle des travaux, l'échange des idées, l'enquête sociale qu'il favorise sont autant de moyens à formation.

Mais l'enquête ne vaut que dans la mesure où on l'interprète.

Les mêmes faits peuvent provoquer la rage révolutionnaire et l'héroïsme de l'apôtre. Tout dépend de la lumière dont on éclaire les faits. C'est pourquoi le cercle doit avant tout, douner de fortes convictions:

Ou objecte que les disciplines intellectuelles ne conviennent pas à tous les milieux, ni à tous les esprits... Sans doute, le cercle d'étude ne fait pas appel à la masse, il s'adresse aux élites. Mais il y a des élites dans toutes les classes sociales. Et dans notre pays surtout, où la classe ouvrière et la classe rurale sont si près les unes des autres, j'allais dire intégrées, les unes aux autres, où pratiquement il n'y a pas de classes sociales, où nos professionnels et nos prêtres sortent des rangs généreux d'une société laborieuse à tous les degrés, société affinée par de longs siècles de christiauisme intégralement vécu, l'éducation intellectuelle avec toutes ses exigences est non seulement possible, elle est désirée, et on en obtient, l'expérience.

Quelles seront les études au programme?

On peut sans doute donner la formation sociale à l'occasion de toute étude, comme le conseillait si bien le cardinal Verdier, dans un bel article sur les orientations sociales de l'enseignement.

Mais si l'on veut que le cercle porte tous ses fruits, il faudra y introduire méthodiquement des études religieuses — sociales — et techniques qui correspondent au triple objectif de tout cercle catholique: piété, étude, action.

Il se doit de donner le respect de la valeur intellectuelle et du savoir consciencieux.

Il se doit aussi, de donner le culte de tout ce qui unit. La coopération est naturellement féconde et c'est l'esprit et l'ordre social chrétien.

On lui doit des lois sociales, les grandes institutions charitables, les merveilleux résultats de la lutte contre la contagion des maladies.

On obtiendrait de semblables résultats dans l'ordre moral, familial, professeur, s'il y avait union parfaite entre les oeuvres catholiques et les autorités sociales.

Ces notions pénétreront peu à peu l'esprit des membres de cercles: pourvu qu'une direction compétente les mette en valeur. Les oeuvres d'éducation sociale plus que d'autres demandent de la valeur personnelle de leurs dirigeants.

Le directeur d'un cercle d'étude,—d'autant plus qu'il s'adresse à des milieux moins cultivés, moins capables de coopérer à leur formation,—doit avoir un doigté plus délicat, une préparation toute spéciale à son rôle.

La formation pédagogique scolaire n'y suffit pas... Non plus que les études théologiques. Bien peu d'instituteurs et moins encore d'institutrices habitués à la régularité, à la docilité d'une classe, se conformeront de bon coeur aux allures primesautières et un peu tapageuses de nos cercles d'étude. Les théologiens qui, par fonction, doivent parler d'autorité et trancher bien des cas de conscience, auront quelque peine à retenir la formule précise et la décision péremptoire qui termineraient tous les débats sans appel.

On a dit du maitre en éducation sociale, qu'il doutait savoir donner l'essor à l'énergie, à l'initiative; s'acharner à développer tout ce qui rend l'homme libre et tout ce qui peut le rendre grand."

Et pour cela, il doit conseiller, guider, aider les membres de cercles et principalement ceux qui sont responsables de son fonctionnement. Il doit orienter leurs études sans imposer toutefois ses vues personnelles et tenir compte des données sociales qui lui ont fait connaitre le milieu où il agit.

Si le cercle d'étude prétend former des chefs et non des meneurs, il doit être dirigé par des esprits larges — ouverts à tout ce qui est humain — à tout ce qui unit et favorise l'entente et la paix sociale.

Dans la mesure où ils seront bien dirigés et bien secondés, tout modestes qu'ils sont, les cercles d'étude feront de la honne besogne. L'expérience en a été faite: la fondation des syndicats catholiques est due à l'initiative de chefs formés dans les cercles d'étude.

De combien d'entreprises religieuses, nationales et sociales, l'A.C.J.C. n'est-elle pas responsable? Et combien de femmes d'oeuvres doivent leur goût du dévouement et leur savoir-faire dans les oeuvres, à ce qu'elles ont reçu dans les cercles féminins!

Enfin, le succès du service extérieur de l'Université St-Frs-Xavier, d'Antigouish, est particulièrement frappant. En 1933, son Service Extérieure avait fondé 65 cercles d'étude dans les milieux ouvriers entamés par le Bolchéyisme. Ces cercles ont réussi à faire reculer la marée montante du communisme en Nouvelle-Ecosse et à établir une relative prospérité dans tous les centres où ils agissent.

Est-il permis d'espérer que les cercles d'étude recevront des éducateurs, toute l'attention et le dévouement que requiert leur bonne orientation; des autorités civiles l'appui financier relativement si minime qui aiderait à leur soutien; et de toutes les autorités religieuses, la paternelle reconnaissance de leur mission apostolique, qu'on peut à bon droit appeler "une mission de l'intérieur".

L'oeuvre d'éducation de la jeunesse

Allocution de son Ex. Mgr Papineau, évêque de Joliette, à la Semaine Sociale

JOLIETTE. — Voici l'allocution prononcée par Son Ex. Mgr l'apineau, évêque de Joliette, à l'ouverture de la Semaine sociale, Mes bien chers Frères.

L'homme éminent qui, depuis plusieurs années déjà, dirige avec tant d'intelligence et de courage l'oeuvre si utile des Semaines Sociales, le R. P. Archambault, m'a prié de vous adresser quelques paroles avant l'ouverture de la treizième session.

Je suis d'autant plus heureux de déférer à ce désir qu'il me procure l'occassion de souhaiter à tous les Senainiers la plus cordiale bienvenue dans cette cathédrale et dans cette ville de Joliette, de les féliciter, en outre, du zèle dont ils font preuve pour la défense de la cause catholique.

Vous regrettez sans doute de ne pas voir en ce mouent à la place d'honneur Son Excellence Révérendissime le Délégué Apostolique. Retenu loin de nous par les devoirs que lui impose une mission spéciale du Saint-Siège, il est cependant avec nous par la pensée et par le coeur. Voici en effet ce qu'il m'écrivait de Vancouver, le 20 juin dernier:

"Excellence Révérendissime,

Je voudrais bien me trouver parmi vous à l'occasion solennelle de la Semaine Sociale qui traitera de l'Education. Mais cette année, je dois faire un vrai sacrifice, parce que mon devoir de la visite aux Séminaires et aux Collèges m'empêche d'être à Joliette dans ce beau jour. Je ne serai en effet à Ottawa, de retour de l'Ouest, qu'après le 20 juillet. En tout cas, je désire vous assurer que le Délégué Apostolique sera, en cette occasion, à côté de votre Excellence, du R. P. Archambault et de tous ceux qui porteront leur précieux concours au bon résultat des études sur l'Education, sujet si important et si cher au coeur du Très Saint-Père le Pape Pie XI.

Je suis convaincu que tous les conférenciers auront pris de ses encycliques pontificales l'élan et l'inspiration pour leurs travaux et que les Canadiens, déjà si bien disposés à suivre pour le bien de la jeunesse les directives pontificales, trouveront dans les activités de la Semaine Sociale, le bien de l'Eglise et de la famille.

C'est avec ces sentiments et ces voeux, cher Monseigneur, que je vous exprime ma gratitude, avec prière de porter à la Semaine Sociale mes bien cordiales salutations.

Andrea Cassulo,"
Archevêque de Léontopolis,
Délégué Apostolique".

Mes frères, depuis mon entrée dans le diocèse que la divine Providence s'est plu à confier à ma sollicitude pastorale, je n'ai cessé d'appeler votre attention sur vos devoirs concernant l'éducation chrétienne de vos enfants. Il n'est pas de point de doctrine, vous le savez, sur lequel j'aie insisté davantage depuis sept ans, soit dans le cours de mes visites pastorales, soit à l'occasion des solennités scolaires auxquelles m'appelaient les devoirs de ma charge épiscopale. Et si j'ai insisté, c'est que c'est une vérité d'expérience que l'aveuir d'un pays, sa prospérité ou sa décadence, dépend en majeure partie de l'éducation de ses enfants. Toujours et partout, le niveau social s'élève ou s'abaisse, suivant que la jeunesse est bien ou mal élevée. La vigueur morale d'une nation tend-elle à décroitre, on peut être sûr qu'il y a quelque négligence ou imperfection notable dans la culture première des âmes, comme d'ailleurs la marche ascendante d'un peuple est l'indice non équivoque du soin avec lequel il sait se préparer des générations saines et fortes. Car l'homme reste plus ou moins, sa vie durant, ce qu'on l'a fait ou ce qu'il s'est fait lui-même dans les jours de son enfance; adolescens juxta viam suam, etiam cum senuerit, non recedet ab ea." le jeune homme suivra sa voie, et il ne s'en écartera pas, même dans les jours de sa vieillesse". (Prov., XXII, 6.)

ESPOIR D'UN PEUPLE

Mes frères, si l'espoir d'un peuple repose sur la jeunesse, il n'est pas étonnant que les Sages de l'antiquité aient marqué aux chefs de l'Etat la sollicitude qu'ils doivent avoir pour l'éducation. "La cité, a dit Aristote, doit faire de l'instruction de la jeunesse l'objet de ses plus grands soins, car si elle la néglige, l'Etat est condamnée à périr." Cicéron déclarait à son tour que l'enseignement et la formation de la jeunesse est le plus grand et le meilleur service que l'on puisse rendre à l'Etat". Un philosophe qui a vécu plus près de nous, Leibniz, écrivait de même: "J'ai toujours pensé qu'on réformerait le genre humain si l'on réformait l'éducation". Ces trois auteurs que je viens de citer n'avaient cependant en vue que les intérêts d'ici-bas. Que penser alors du zèle que doivent déployer ceux qui ont à se préoccuper non seulement des intérêts matériels de la jeunesse, mais de ses intérêts éternels?

L'EGLISE

Permettez donc que, pour vous encourager à vous acquitter comme il convient de ce ministère, je vous rappelle qu'elle fut, de tous temps, la sollicitude de l'Eglise pour l'éducation de la jeunesse.

Mes frères, dès les premiers siècles, les souverains pontifes donnent le signal et l'exemple. L'histoire nous apprend, en effet, que saint Grégoire le Grand appela autour de lui les hommes les plus doctes de son temps et fonda l'Ecole romaine. Qu'on visite dans sa multiplier partout les écoles qui, en s'appelant paroissiales, abbatiales ou épiscopales, indiquaient les qualités de ceux qui les avaient fondées ou qui les dirigeaient.

Si l'on veut connaitre maintenant la pensée de l'Eglise au moyen âge, on n'a qu'à ouvrir les collections es Conciles où se trouvent réunies toutes ses décisions. A chaque page on pourra se convaincre que ces saintes assemblées se préoccupèrent de l'éducation, et que les évêques appliquèrent scrupuleusement les décisions qu'elles avaient prises.

ORDRES RELIGIEUX

De leur côté, les Ordres religieux prêtèrent, par leur zèle, à la sollicitude de l'Eglise pour la jeunesse, une aide efficace. Une grande part est faite à l'éducation, en effet, dans la fondation de leurs établissements monastiques.

Saint Basile, dans sa règle, pose cette question: "Convient-il qu'il y ait, dans les monastères, des frères chargés d'instruire les enfants du dehors?" et il répond, montrant par ses paroles à quelle inspiration il obéit: "Que l'on observe le précepte du Seigneur qui a dit: "Sinite parvulos venire ad me"; laissez venir à moi les petits enfants". L'histoire de l'Eglise nous apprend par ailleurs que les monastères s'acquittèrent avec autant de succès que d'ardeur de la mission d'élever les jeunes gens.

Le temps vint cependant où les monastères ne suffirent plus à la tâche. Ce fut alors cette splendide émulation d'instituts religieux uniquement destinés à la formation de la jeunesse. Ce serait trop long, et bien inutile peut-être, d'en faire ici le dénombrement. Constatons simplement que ces instituts se sont répandus dans le monde entier et qu'aucun peuple, à l'heure présente, ne bénéficie plus que nous de leur compétence, de leur zèle et de leur dévouement.

LES DERNIERS PAPES

Rien cependant ne marque la pensée de l'Eglise comme le vigilant enseignement des derniers Papes que la divine Providence a élevés sur le trône de Pierre.

Dès les premiers jours de son pontificat, Pie IX montra, en effet, à quel point son grand coeur se préoccupait de l'avenir de la jeunesse. Et durant son long règne, dans ses allocutions, ses lettres, ses encycliques, le sujet sur lequel il revint le plus souvent, le sujet qui lui inspira le langage le plus ému, ce fut l'éducation de la jeunesse.

Sa grande parole devait s'éteindre, d'ailleurs, en recommandant encore les devoirs de l'éducation chrétienne. Je ne cite qu'un extrait de l'une de ses allocutions, celle qu'il prononça au consistoire du 9 juin 1862: "Continuez, disait-il à l'auguste assemblée, continuez à concentrer toute votre sollicitude et toutes vos pensées pour obtenir par-dessus tout que le clergé, d'abord, soit instruit en toute sainteté et en toute science, et qu'il jette l'éclat de toutes les vertus; mais aussi que la jeunesse des deux sexes soit formée avec soin à l'honnêteté des moeurs, à la piété, à la vertu, et que le système d'éducation soit dirigé au salut de l'âme."

Dès sa première encyclique, Léon XIII a les mêmes accents que son prédécesseur: "Plus les ennemis de la religion font de violents efforts pour exposer sous les yeux des hommes inexpérimentés, de la jeunesse surtout, des enseignements qui jettent l'ombre sur les esprits et corrompent les moeurs, plus il faut déployer d'entrain et d'énergie non seulement pour mettre de l'ordre et de la solidité dans la uéthode d'enseigner, mais surtout pour faire régner dans les lettres et les sciences un enseignement absolument conforme à la foi catholique."

Le saint Pape Pie X, qui voulut renouveler le monde par la communion fréquente, n'eut rien de plus à coeur que de favoriser cette pratique auprès des enfants et des jeunes gens, afin qu'ils fussent imprégnés du Christ avant même d'être sollicités par la chair et dominés par le démon des passions.

Qui n'a pas présente à l'esprit, enfin, la récente encyclique de Pie XI sur l'éducation par laquelle le glorieux Pontife manifeste l'immense affection qu'il a vouée à la jeunesse.

Je n'insiste pas sur cette encyclique, car plus d'un conférencier aura sans doute, au cours de la semaine, à vous la commenter dans une ou l'autre de ses parties.

Mes frères, il est impossible de n'être pas saisi de cette attention spéciale, de cette tendresse maternelle dont l'Eglise n'a cessé de faire preuve envers la jeunesse. Notre admiration serait vaine et stérile cependant, si elle ne nous conduisait à des actes nécessaires. Or aujourd'hui que cette sollicitude de l'Eglise se montre plus alarmée et plus active que jamais, ceux qui ont reçu de Dieu la mission d'éducateurs doivent s'y dévouer pleinement, avec la conviction que cette oeuvre est aussi urgente que capitale.

LES PARENTS

Parents chrétiens qui m'écoutez, cette mission d'éducateurs vous appartient plus qu'à tout autre. S. S. Pie XI vous le rappelle dans son encyclique "Divini filius Magistri". Après avoir proclamé, en effet, avec saint Thomas que "le père est le principe de la génération, de l'éducation et de la discipline et de tout ce qui ce rapporte au perfectionnement de la vie humaine", le Saint-Père conclut: "La famille reçoit donc immédiatement du Créateur la mission et conséquemment le droit de donner l'éducation à l'enfant, droit inaliénable parce qu'inséparablement uni au strict devoir corrélatif, droit antérieur à n'importe quel droit de la société civile et de l'Etat, donc inviolable par quelque puissance terrestre que ce soit."

Pères et mères de famille, vous avez donc l'obligation stricte de veiller comme il convient à l'éducation de vos enfants, de la poursuivre même aussi longtemps que durera leur besoin de lumière, de forces et de conseils. Vous devez élever le coeur de vos enfants, donner la richesse à leur sang, la force à leurs nerfs, la puissance à leurs muscles, la grâce et la noblesse à leurs démarches: vous devez élever l'intelligence de vos enfants, l'accoutumer à l'exercice de la pensée, l'orienter selon la droite direction de l'esprit; vous devez former la volonté de vos enfants, les habituer à vouloir énergiquement, leur rendre familier le code de l'honneur et de la distinction; mais puisque la vie du corps, tôt ou tard, nous échappe, puisque la vie naturelle de l'intelligence et de la volonté ne suffit pas à nous assurer la fin dernière à laquelle Dieu, par un bienfait gratuit, nous a destinés, que la vie chrétienne de vos fils et de vos filles soit la première de vos préoccupations et le souci le plus constant de vos pensées.

BUT DE L'EDUCATION

Le but de l'éducation doit être avant tout de faire des hommes, des chrétiens. Or tous vos efforts seront vains et inutiles si à votre oeuvre d'éducation la religion ne préside pas. Qui donc, en effet, en dehors d'elle, pourrait empêcher l'âme de céder à l'attrait des mauvaises passions, quand leur souffle commence à la pénétrer? Seule, en plaçant continuellement l'homme sous l'oeil de son Juge, en lui faisant aimer le devoir et en le soutenant surnaturellement dans son accomplissement, seule la religion peut le retenir sur la pente du vice ou l'aiguillon de l'orgueil et de la sensualité ne l'entraine que trop facilement. Sans elle, la morale manque de base et de sanction, et ses préceptes ne sauraient triompher de l'intérêt matériel et des désirs pervers.

Aux auxiliaires que vous avez choisis pour l'éducation de vos enfants s'impose aussi l'obligation de considérer la religion comme base essentielle de leur enseignement. Car en accomplissant la mission dont vous les avez chargés, ils ne restent toujours que vos délégués. Votre droit est inaliénable et inadmissible. Vous ne pouvez pas même l'abdiquer.

Mes frères, à ces considérations qui vous sont présentées plus longuement au cours de cette semaine, s'en joindra une autre des plus graves et des plus intéressantes, à savoir qu'une éducation bien entendue doit toujours répondre aux exigences sociales de l'époque où l'on vit. Car, comme l'écrivait Son Eminence le Cardinal Secrétaire d'Etat, l'année dernière à la Semaine Sociale de Nice, "ce n'est pas en vue de sa seule perfection individuelle, mais pour devenir, chaque jour plus apte à mieux servir ses frères dans les milieux sociaux où le placent ses devoirs d'état, qu'un fils de l'Eglise, doit, en véritable chrétien, continuer à se former spirituellement". On recherchera donc durant ces jours les besoins, les tendances, les aspirations, les nécessités sociales de notre époque, et l'on vous dira les devoirs nouveaux qui s'imposent.

Mes frères, vous viendrez donc nombreux, au cours de cette semaine, prendre contact avec tous les hommes d'élite qui accourront des quatre points de la province et qui, unis dans un même sentiment de foi et d'amour fraternel, vous apporteront le meilleur fruit de leur expérience, de leur dévouement, de leur apostolat.

Daigne Notre-Seigneur bénir nos travaux et vous bénir tous. C'est la grâce que, pendant la bénédiction du Très Saint-Sacrement, nous lui demanderons de nous accorder. Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.

L'action catholique, agent d'éducation sociale

Conférence du R. P. Georges-Henri Lévesque, o.p. à la Semaine Sociale de Joliette

JOLIETTE. — Le R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., professeur au College Dominicain à Ottawa, a prononcé hier soir, à la Semaine Sociale, une conférence sur l'Action catholique, agent d'éducation sociale, dont voici un substantiel résumé:

Malgré la fagade sociale de notre monde, en dépit de nos conférences, de nos journées, de nos oeuvres et de nos relations sociales, nous sommes, selon l'impressionnante constatation de Mgr Gauthier, un peuple d'individualistes. Pour s'en convaincre, il suffit de nous regarder agir partout, particulièrement dans notre vie d'affaires et dans notre vie politique. Il faut à tout prix nous convertir, nous orienter vers une vie plus sociale. Cela se fera par une sérieuse éducation sociale., Or, il y a plusieurs moyens de réaliser cette éducation. Il s'agit ce soir, de présenter après et au-dessus de tous les autres, l'Action Catholique.

Eduquer (educere) un homme, c'est le "conduire" d'un état humain inférieur à un autre plus parfait. Mais l'homme, être intelligent, a besoin de savoir où on le conduit, de connaitre son but, les motifs d'y tendre et les moyens d'y parvenir. D'où la première tâche de l'éducateur est de l'éclairer, de lui montrer ce but, ces motifs et ces moyens. Cependant, sa fin une fois connue, il faut encore que l'homme y soit ordonné, orienté, qu'il soit incliné vers elle dans tout son être. D'où un second devoir de l'éducateur; celui de faire naitre dans son pupille des dispositions, de former en lui des vertus qui, comme un poids intérieur, l'inclineront naturellement, facilement et avec la plus grande perfection possible vers le but préalablement contemplé.

Eduquer quelqu'un socialement, ce sera donc tout d'abord lui indiquer sa place et son rôle dans la société, lui révéler le bien commun dans toute sa gloire mais aussi avec toutes ses exigences, en un mot lui donner une doctrine sociale. Ce sera de plus cultiver en lui les vertus sociales qui le porteront comme naturellement à penser aux autres et à chercher le bien de tous.

Or, c'est précisément ce que l'Action Catholique est en mesure d'accomplir. Elle peut être agent d'éducation sociale:

I.—En nous enseignant une doctrine sociale; II.—En développant en nous des vertus sociales. Tels sont les deux points fondamentaux à établir.

I.—Pourvoyeuse de doctrine sociale.

(Suite à la page 11)

L'action catholique....

(Suite de la page 10)

Elle en donne une, et une de première valeur. Un raisonnement très simple, basé sur la nature même de l'Action Catholique, va nous le démontrer.

Elle est "la participation du laïcat à l'apostolat hiérarchique de l'Eglise". Or, cet apostolat hiérarchique est une mission en vue de sauver le prochain, mission dont l'un des rôles essentiels, sera d'enseigner les doctrines nécessaires au salut. Parmi ces doctrines, il y a la morale sociale. Nous sommes en effet appelés à nous sauver tous ensemble, disons en communauté. Cette mission doctrinale sociale appartient non seulement aux apôtres immédiats du Christ, aux Douze, mais aussi à leurs successeurs légitimes, c'est-à-dire au pape et aux évêques, qui, tous ensemble, constituent précisément la hiérarchie ecclésiastique.

Maintenant, il faut se rappeler que l'Action catholique n'est une participation des laïcs qu'à titre de collaborateurs, d'auxiliaires, et donc sous la dépendance et la direction de la hiérarchie.

Puisque l'Action Catholique est ainsi capable de fournir une doctrine sociale, nous avions donc raison d'affirmer qu'elle peut être une source d'éducation sociale intellectuelle. Faisons maintenant un pas de plus. Montrons que cette éucation sera supérieure, car l'Action Catholique ne se contente pas de donner une doctrine sociale quelconque, elle en offre une de première qualité.

Ah! qui dira la beauté, la richesse et la fécondité de la doctrine sociale chrétienne, de quelle hauteur elle dépasse toutes les autres! Elle vient de Dieu, qui est bien le plus grand des Sociologues. Elle remonte vers lui par l'orientation surnaturelle qu'elle donne à toute la vie sociale. Cette élévation divine ne l'empêche pourtant pas de rester profondément naturelle et humaine.

Quelle éminente supériorité que de pouvoir allier ainsi le surnaturel au naturel sans les détruire mais en les complétant! Ce n'est d'ailleurs pas le seul point où la doctrine sociale catholique rapproche ainsi des extrêmes pour les renforcer l'un l'autre dans la merveilleuse harmonie du juste milieu. C'est même là une de ses caractéristiques.

Ainsi, elle n'est ni exclusivement matérialiste, ni exclusivement spiritualiste, mais elle travaille au bien-être du corps et à la gloire de l'esprit en subordonnant celui-là à celle-ci. Elle ne veut ni de l'individualisme qui ruine la communauté, ni du communisme qui absorbe la personne humaine. Elle s'élève au-dessus des deux pour sauvegarder la personne et la société, mais une personne vouée au bien de la société et une société respectueuse des droits sacrés de la personne humaine. Elle n'aime ni l'autoritarisme absolu, ni l'anarchie libertaire, mais elle veut une liberté soumise et une autorité libératrice.

Pourvoyeuse d'une doctrine sociale de si belle qualité, l'Action Catholique nous apparaît donc comme une merveilleuse éducatrice sociale de l'esprit humain. Encourageons-la, prenons place dans ses rangs, encore faire maître et développer dans la volonté des aspirations, des tendances, des propensions à agir conformément à ces principes, c'est-à-dire des vertus sociales: notamment les vertus de justice et de charité qui établissent en nous comme une sorte de connaturalité au bien commun et à la bienveillance envers les autres.

Or, vous savez tous que si d'une part les vertus, dans ce qu'elles ont de surnaturel, viennent de Dieu, elles sont d'autre part redevables de leur forme naturelle à la répétition des actes. Cette répétition cause dans les facultés des inclinations, des dispositions de plus en plus stables et parfaites.

En conséquence, montrer que l'Action Catholique, de sa nature, pousse à l'accomplissement d'actes sociaux, ce sera établir qu'elle peut former en nous des vertus et donc être d'une nouvelle manière agent d'éducation sociale.

Que l'Action Catholique soit une inspiratrice d'actes sociaux, rien de plus facile à démontrer puisque son objectif comporte d'en faire accomplir et que de plus son exercice même est par excellence un acte social.

C'est que pour sauver le monde en le rechristianisant, elle ne doit pas se contenter de l'instruire. Elle doit aussi travailler à le faire vivre chrétiennement. Qu'on y prenne bien gare, l'Action Catholique ne doit pas être uniquement une organisation d'assemblées, de conférences, de parlotes et de publications. Tâches nécessaires, mais qui ne sont que des premiers pas. Elle doit, en outre, être une animatrice, une force qui entraîne à l'action, qui organise, prépare, dirige chrétiennement la vie sociale pratique.

Les groupements d'Action Catholique sont donc non seulement des corps profcssoraux, mais encore des équipes d'entraîneurs. Il faut qu'ils s'organisent le plus puissamment possible; qu'ils choisissent leurs membres, les préparent, les gardent bien unis; qu'ils sachent utiliser habilement les moyens techniques modernes d'entraînement des foules, presse, radio, cinéma, etc... afin de stimuler plus efficacement les autres à faire de beaux actes sociaux. Qu'enfin et surtout, ils donnent, et une fois de plus la vérité chrétienne délivrera le monde en élevant ses regards vers Dieu.

II.—Génératrice de vertus sociales.

Toutefois, la vérité ne saurait parvenir seule à opérer cette délivrance; il lui faut le concours du Bien. La lumière doctrinale ne suffit pas à procurer une éducation sociale parfaite. Quand donc l'éducateur a mis dans l'intelligence les principes directeurs de la vie en société, sa tâche n'est pas terminée; il doit aussi être bon exemple et spécialement leur apostolat.

L'Action Catholique se propose donc de faire agir socialement. Mais il y a plus. Elle est elle-même ans son exercice un acte éminemment social.

En effet, elle est action, et action essentiellement ordonnée au salut du prochain. Elle habitue ainsi ses membres à penser aux autres et à travailler au profit de la communauté. Elle est aussi action organisée. Par suite, elle accoutume à travailler en collaboration, socialement. Elle est enfin une participation à l'apostolat hiérarchique, sous la dépendance et la direction des autorités religieuses. Elle fera pratiquer et ce fait la grande vertu sociale de l'obéissance.

Pourvoyeuse d'une doctrine sociale supérieure, génératrice puissante de vertus sociales, l'Action Catholique est donc un excellent agent d'éducation sociale.

C'est d'elle surtout et non des mouvements communistes ou socialistes, qu'il faut attendre la conversion sociale de notre peuple.

Culture religieuse et vie sociale

JOLIETTE.— M. le juge C.-E. Dorion, ancien doyen de la faculté de droit de l'université Laval, a donné à la Semaine Sociale de Joliette une très intéressante causerie sur la culture religieuse et la vie sociale.

Voici la substance de ce travail:—

LE PROBLEME DE LA VIE

L'HUMANITE par le péché originel est devenue malheureuse, mais il y a tout de même des hommes heureux et ceux qui s'efforcent de rétablir l'harmonie troublée, de réaliser en eux-mêmes les conditions de cette harmonie.

LA REVELATION

Depuis ce jour en effet, une immense espérance a traversé la terre, Le bonheur est possible, car, la révélation c'est la voie, la vérité et la vie. C'est Dieu, à la recherche de l'homme et Dieu fait des merveilles par ceux qui ont la foi.

La foi du charbonnier est suffisante pour procurer le bonheur mais la foi pour se défendre, pour n'être pas scandalisée facilement, a besoin d'être éclairée, de s'appuyer sur la vérité.

LA VERITE

L'homme instruit, vraiment instruit, ne se laisse pas ébranlé par le scandale de l'apostasie, la libre-pensée n'a fait que nuire à la réputation de la France dans le monde.

LE CANADA, COLONIE RELIGIEUSE

La situation de la province de Québec est particulière: découverte, fondation et surtout colonisation de notre pays ont été faite au nom d'une pensée religieuse. Et, quand la conquête consomma la séparation du Canada et de la France, les Canadiens n'eurent qu'à défendre avec leurs lois et leur langue, leur religion. Les évêques de Québec, le clergé, certains des parlementaires, formés dans les séminaires, furent naturellement les chefs de la défense nécessaire. De nos jours, en dépit de quelques troubles qui nous sont venus de France, par sa littérature, un nouveau catholique français, apportera jusqu'ici une influence nouvelle.

2ème Partie

LA FOI ET LA PRATIQUE

Malgré ses divisions, notre peuple n'a pas été sérieusement entamé, par ces doctrines perverses, il existe, dans la jeunesse, un mouvement puissant vers le bien. La jeunesse catholique s'est organisée pour la lutte contre le mal. Elle a déjà une milice: l'A. C. J. C., et son oeuvre s'opère au grand jour. Elle fait même oeuvre éducatrice au sein de la famille, après s'être nourrie elle-même de la pensée chrétienne. Elle élargit le domaine de sa foi, par l'étude des sciences naturelles.

L'OEUVRE DE JEUNESSE SCOUTISTE

La formation religieuse ne comporte pas seulement la théorie mais aussi la pratique des oeuvres de bienfaisance. L'une de ces oeuvres est le scoutisme. Encouragé par l'Eglise, et qui répond au goût des jeunes pour l'aventure, à leur activité sociale, à leur besoin de vie au grand air, qui les initie à tant de côtés pratiques de la vie, qui combat l'égoïsme et montre dans la vie quotidienne les occasions d'être utiles aux autres.

Un autre foyer de formation chrétienne, est la société de Saint-Vincent de Paul qui recrute des conférences de jeunes et d'adultes. Elle travaille au bien surnaturel des membres, au salut matériel et spirituel de ses assistés. Enfin pour continuer l'éducation opérée par le foyer et les oeuvres, les hommes devraient par la lecture et la méditation des vérités surnaturelles ajouter à la prédication du sacerdoce chrétien.

3e Partie

LES SOURCES DE LA VERITE

Comme il s'agit d'éducation religieuse et de vie sociale, je ne veux pas terminer sans parler des connaissances générales que je crois indispensables, pour faire de la lumière sur l'action de Dieu dans le monde, sur les sources de ces clartés et sur la constatation qu'on peut faire de la présence de Dieu au milieu des hommes.

La Race humaine est une, mais après le péché originel, les peuples se levèrent les uns contre les autres.

Mais l'Eglise de Dieu qui accueille les barbares, prêche la fraternité. Son influence s'exerce aujourd'hui. La morale chrétienne devient le code de l'univers, des peuples (enfin) qu'elle a rapprochés, et c'est ainsi que sur le chemin de l'histoire, l'humanité marche vers l'unité . Elle avance sans cesse au lieu de rétrograder. Dans l'histoire universelle il est un fait qui semble exister indépendamment de la trame des événements, c'est la survivance du peuple juif qui continue d'exister sans patrie, conservant ses moeurs, sa religion, la croyance au Messie. Il a ainsi traversé les siècles, intact dans sa race, posant la marque authentique de son origine, ce peuple est le témoin assigné pour rendre témoignage à l'authenticité des livres saints. L'Ecriture sainte, est un livre que nul autre ne peut remplacer, que nul autre n'approche. Il faudrait le lire, le méditer ainsi que la vie des saints, car cette lecture nourrit la foi, la fortifie et aide à la défendre.

Le civisme à l'école

JOLIETTE. — Nous donnons ci-après le résumé de la conférence donnée à la Semaine Sociale de Joliette par M. Joseph Dufour, professeur à l'Ecole Normale de Sherbrooke.

Tous nos sociologues réclament plus d'enseignement du civisme à l'école, comme ils désirent qu'on y fasse d'une façon plus intense l'éducation nationale. Il est bon, dès le début, de bien connaître la nature du mot civisme, afin de mieux saisir la portée de leurs revendications.

Le dictionnaire Larousse, dernière grande édition, dit ce qu'il suit: Civisme, vertu du citoyen; zèle du bon citoyen pour l'intérêt public. Hatzfeld et Darmester le définissent par cette formule laconique: Dévouement à l'Etat. Dans une conférence qu'il donnait au Cercle Universitaire, M. Edouard Montpetit apportait cet autre rayon de lumière: "Le civisme, c'est la raison profonde et actuelle de la civilité; c'est le déterminant, la source de la volonté altruiste; le secret de l'humanité."

Après avoir été ainsi éclairés sur le terme civisme, nous voyons davantage que les paroles et les actes de beaucoup d'hommes ne s'harmonisant guère avec cette grande vertu qui se nomme esprit civique que le sens social et le désir du bien public font défaut chez eux: que les connaissances des choses de la société ne passent pas souvent dans la pratique lorsque les occasions se présentent de rendre service.

Les penseurs, que le spectacle d'incivisme chez les nôtres afflige, suppliient les maîtres et maîtresses d'écoles de réagir, parce qu'ils croient que la cause du mal est dans l'enseignement, à tous ses degrés. A voir, en effet, la singulière façon d'agir socialement de tous nos brevetés, licenciés et gradués qui l'ont quittée depuis un certain temps, on est convaincu qu'ils n'ont pas tort de parler ainsi. Vraiment, parmi ces nouveaux venus dans la société, le nombre est restreint de ceux qui veulent à tout prix le bien général de leur village, de leur ville ou de leur pays. Le but utilitaire, l'argent, voilà le pôle magnétique qui les attire.

Puisqu'il semble admis que l'école doive être tenue responsables de notre manque de civisme, plusieurs personnes se demandent si ce sont les maîtres seuls qui sont coupables, ou si les programmes, les familles et les ambiances doivent partager avec eux cette responsabilité. Après avoir parcouru les programmes et enquêté sur les maîtres, les familles et les ambiances, on conclut qu'il y a chez chacun d'eux des déficiences, à des degrés divers, s'entend. Par exemple, si le programme donne de suffisantes directions concernant l'enseignement indirect de cette matière, il ne prescrit pas l'étude de la morale sociale. Puis la formation civique qui découle des cours de géographie, d'histoire du Canada et des sciences naturelles n'équivaut pas encore, loin de là, à la formation désirée. Il faudrait recourir à d'autres moyens pour la donner intégralement.

En premier lieu, un manuel élémentaire de morale sociale s'impose, qui contiendrait l'essentiel des droits et des devoirs du citoyen, ainsi que les meilleures manières d'acquitter la dette que chacun de nous a contractée envers la société. Ce petit catéchisme enseignerait encore à l'enfant qu'il fait déjà partie lui-même de la société, comment elle est constituée et qu'il lui doit de travailler au bien commun. Que de leçons directes pourraient lui être données, en commentant, en appréciant devant lui les actes quotidiens qui se posent sous ses yeux très souvent: le père qui peine pour sa famille, la mère qui prodigue ses veilles et ses tendresses, les frères et sœurs qui s'entr'aident et secourent leurs parents, le prêtre qui sauve les âmes, enfin toutes les personnes qui se donnent au service des autres.

Ensuite le maître se préoccupera d'inculquer le culte de la famille et le culte de la petite patrie. Il y a vraiment défaut d'union, de concorde et d'affection dans certains foyers L'histoire de sa famille ne dit plus rien. A peine y connait-on les noms de ses ancêtres immédiats. Quant au culte de sa région, il n'existe pas.

Le troisième moyen de former au civisme serait d'organiser sa classe en petite société civile, d'offrir aux enfants un champs ouvert bien délayé où ils puissent exercer leur activité dans un sens complètement social. Faire pratiquer la vie de société, tel devrait être le souci de tout instituteur.

Enfin il faudrait que l'étude du civisme reçût des sanctions, un couronnement. Que les inspecteurs d'écoles, au cours de leurs deux visites, s'assurent comme ils le font pour d'autres matières essentielles, si les institutrices sont imbues de civisme si les enfants apprennent l'instruction civique et, surtout, s'ils acquièrent graduellement la vertu du citoyen, le zèle d'un bon Canadien français. Ainsi entourée de ces sollicitudes, la formation civique serait passablement assurée. Chez les hommes de profession libérale, chez ceux de l'industrie, du commerce, chez ceux de toutes situations, c'est par milliers que se rencontreraient les personnes de zèle et de dévouement pour le bien commun.

:::

La mère et le fils

M. J. L. Jordan de Decatur, Ill., écrit: "C'est avec beaucoup de satisfaction que je puis attester les mérites du Novoro du Dr Pierre. Pendant des années j'ai été trouble d'indigestions, certains aliments me causaient beaucoup de dérangements. Beaucoup d'attention médicale n'avait apporté aucun effet. Me souvenant un jour que ma mère employait autrefois le Novoro du Dr Pierre j'en fis l'essai et les résultats furent entièrement satisfaisants." Tout en stimulant les fonctions des organes digestifs et en affectant salutairement le procédé d'élimination, cette médecine de plantes, justement réputée, aide la nature à édifier un corps robuste et sain. Le Novoro du Dr Pierre ne peut s'acheter chez les pharmaciens. On peut seulement l'obtenir par des agents locaux ou directement de Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 2065 — 3223
25 118ème Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

Le scoutisme et sa valeur éducative

JOLIETTE.— Nous donnons ci-après le compte rendu d'une conférence sur le scoutisme donnée à la Semaine Sociale de Joliette par le R. P. Oscar Bélanger, S.J.

Il s'agit de prouver la valeur éducative du scoutisme et d'examiner les conditions de cette valeur éducative au pays canadien-français.

La valeur éducative d'un système se prouve par des arguments de fait, par des arguments d'autorité, par des arguments tirés du système lui-même.

Un système d'éducation produira des fruits chez nous, comme ailleurs, s'il répond au but même de toute éducation qu'est la formation de l'homme entier — et s'il est appliqué par des éducateurs; la propre valeur d'un instrument a besoin d'un homme habile à le manier.

L'emballement ne suffit pas à expliquer l'emballement du scoutisme. Le scoutisme compte aujourd'hui quelque trois millions de membres, Louveteaux, Scouts et Routier Jeannettes et Guides; il paraît (de là) qu'au-delà de la moitié sont catholiques. Le scoutisme est donc un fait, un fait universel: comment le serait-il devenu sans valeur humaine?

Monseigneur Gauthier, fut un des premiers, je pense, à bénir le scoutisme dans son diocèse dès 1927. Monseigneur Cloutier et Mgr Comtois, aux Trois-Rivières, l'encouragèrent vigoureusement. Mgr Ross, en 1929, écrivait que notre scoutisme lui paraissait suffisamment adapté à notre culture catholique et française.

Et depuis, au pays de Québec, ça été le grand essor, la grande organisation. Un grand manteau rouge s'est étendu sur notre scoutisme dont l'essor sera sans doute plus vigoureux, l'organisation plus précise et plus une, le succès plus certain. En voyant nos évêques s'unir aux représentants de plus autorisé du Pape pour approuver et bénir le scoutisme catholique dans le Québec, comment se rencontrera-t-il des esprits pour douter de l'orthodoxie, soit religieuse, soit nationale, du scoutisme? Comment douter encore, quand le St-Père approuve et bénit?

Enthousiastes de scoutisme, nous sommes en bonne compagnie, en compagnie du Pape et de nos évêques. Mais interrogeons le scoutisme lui-même.

Il se présente comme une méthode d'éducation. Cette méthode ne veut pas remplacer l'école, ni supplanter les oeuvres de jeunesse. En fait, les oeuvres de jeunesse l'école elle-même y gagnerait, ont déjà gagnées à se scoutiser, c'est-à-dire à adapter quelques-unes des manières et des façons scoutes.

Le jeune éclaireur est donc celui qui travaille avec la grâce de Dieu, à faire de lui-même un garçon incapable de mentir, fidèle à ses engagements, débrouillard et plein d'initiative, ne craignant pas les responsabilités, et toujours prêt à rendre service. Il veut jouer plus tard dans la société et les affaires un rôle de chef et de guide, pour aider ses concitoyens et les entrainer après lui à la défense et à l'avancement des plus nobles intérêts de la religion et de la patrie.

Ce qui distingue proprement le scoutisme, c'est la méthode employée pour atteindre cet idéal.

Le scoutisme pour atteindre ses buts, possède de merveilleux instruments.

D'abord, il a sa Promesse, ses Trois Principes, sa Loi, ses trois Vertus, sa Bonne Action quotidienne, son merveilleux Système de Patrouille.

Il a toute la technique de ses programmes gradués, pour le Louveteau de 8 à 11 ans; pour l'Eclaireur aspirant, puis de seconde et de première classe, de 11 à 17 ans, pour ses vieux routiers de 17 ans, et plus; la technique encore de ces multiples badges;

Il a sa vie au grand air et son camping obligatoire, il a tous ses rites, ses saluts cérémonies scoutes.

A ceux qui nous demandent comment faire du scoutisme, où qu'est-ce que c'est que le scoutisme, il n'y a pas d'autre réponse que celle-ci: "Venez à une réunion scoute, allez vivre de près un vrai camp d'Eclaireurs". Remarquons que la loi scoute est ainsi formulée: "au positif et au mode indicatif: le scoutisme n'existe pas d'abord pour empêcher les enfants de faire mal, mais pour les aider à faire bien.

Le scoutisme encourage l'amour du jeu. Et, en fait, toute la méthode scoute consiste à faire jouer l'enfant.

Nouveaux prix réduits par rail
aller et retour des gares entre
PRINCE-ALBERT
et
SASKATOON
MODELE DE TAUX DE PRINCE-ALBERT

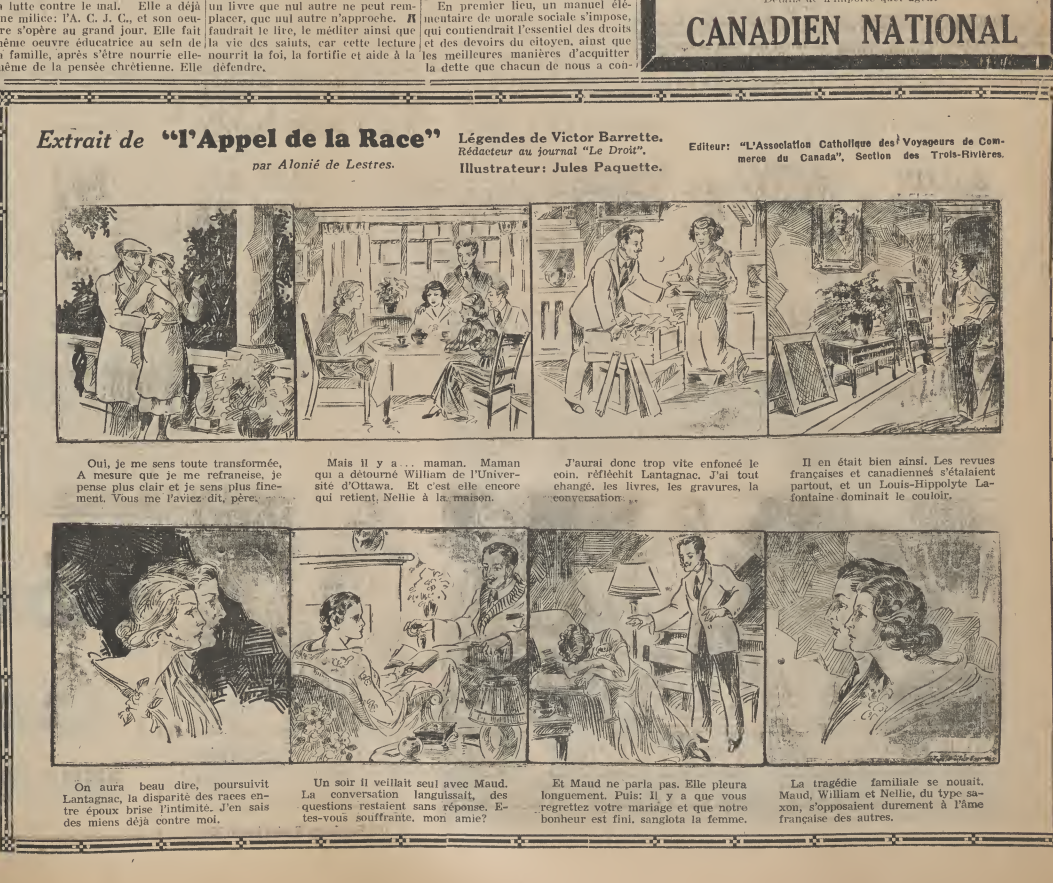
à	Aller	Un mois Retour	Fin-de-semaine
DUCK-LAKE	$1.00	$1.80	$1.25
ROSTHERN	$1.20	$2.25	$1.65
SASKATOON	$2.50	$4.15	$3.10

Valable dans wagon-salon seulement
Taux relativement bas des autres gares intermédiaires
Service des trains
Deux trains par jour, lundi à samedi inclusivement
Un train le dimanche
Détails de n'importe quel agent
CANADIEN NATIONAL

Extrait de **"l'Appel de la Race"**
par Alonié de Lestres.

Légendes de Victor Barrette.
Rédacteur au journal "Le Droit".
Illustrateur: Jules Paquette.

Editeur: "L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada", Section des Trois-Rivières.



Oui, je me sens toute transformée, A mesure que je me refraneise, je pense plus clair et je sens plus finement. Vous me l'aviez dit, père.

Mais il y a... maman. Maman qui a détourné William de l'Université d'Ottawa. Et c'est elle encore qui retient Nellie à la maison.

J'aurai donc trop vite enfoncé le coin, réfléchit Lantagnac. J'ai tout changé, les livres, les gravures, la conversation...

Il en était bien ainsi. Les revues françaises et canadiennes s'étalaient partout, et un Louis-Hippolyte Lafontaine dominait le couloir.

On aura beau dire, poursuivit Lantagnac, la disparité des races entre époux brise l'intimité. J'en sais des miens déjà contre moi.

Un soir il veillait seul avec Maud. La conversation languissait, des questions restaient sans réponse. Etes-vous souffrante, mon amie?

Et Maud ne parla pas. Elle pleura longuement. Puis: Il y a que vous regrettez votre mariage et que notre bonheur est fini, sanglota la femme.

La tragédie familiale se nouait. Maud, William et Nellie, du type saxon, s'opposaient durement à l'âme française des autres.

A la Semaine sociale

La presse, la radio et le cinéma

(Par M. Victor Barrette, rédacteur au "Droit")

Pré-enter à la méditation des participants des Semaines sociales les traits du visage de la presse, de la radio et du cinéma, c'est répondre à un besoin de l'heure; c'est attirer l'attention d'un vague et docile public sur les puissances qui font l'opinion, l'enchantement, le rêve; c'est vouloir que l'art des rotatives, des ondes invisibles et des images animées serve au bien particulier des familles et au bien général de la Cité chrétienne.

Mais comme il est impossible de traiter ce sujet en son entier, bien qu'il soit des plus pressants de le faire comparaître devant le tribunal de l'intelligence et de la religion, l'auteur du présent travail souhaite, sans recours aux artifices littéraires, qu'une de nos prochaines sessions d'Etudes sociales soit entièrement consacrée au problème connexe de la presse, de la radio et du cinéma.

LA PRESSE

Saluons-là: c'est le quatrième Etat, un rouage redoutable et redouté, conduit tantôt par les hommes de l'erreur et mené tantôt par les hommes de la vérité. La presse, c'est la feuille blanche, blanche comme un cerveau d'enfant, dirait le philosophe grec, sur laquelle tout peut être écrit. C'est un souffle, c'est une tempête! Cela peut être un hymne ou un blasphème. Quoi qu'il en soit son influence n'échappe aux mesures ni de lieu et de temps. Et parce que reine du domaine de l'espace elle parle avec assurance, avec témérité, avec audace, et toujours avec autorité. Elle est au-dessous, aurait écrit Hello et en-dessous de tout ce qui remue l'humanité dans le sens de l'ordre ou du désordre. Aveugle qui ne le voit pas et criminel qui s'en désintéresse.

C'est donc une surpuissance. Et aujourd'hui, c'est la toute-puissance au service du plaisir. Jadis, elle mettait sa gloire à allumer les passions politiques, aujourd'hui multiplier le plaisir est son souci. Disons, tout de suite qu'elle n'est pas chrétienne et que son paganisme n'est soupçonné que de très peu d'entre les meilleures de nos unités familiales...

Le journal naquit pour instruire; il a vite tourné en école de grosses joies. L'argent l'a gâté. Il diverti par ses œuvres d'imagination; ses contes, ses romans, le théâtre qu'il prône, les livres qu'il recommande, l'amoralité qu'il sème partout.

Il obsède par la multiplicité de ses éditions et de ses pages, et plus encore, pour les esprits simplices, par ses images. Notre presse canadienne-française, en sa très grande partie, présente ce défaut.

Il obsède par son ton, l'importance qu'il donne à ce qu'il dit voulu par la foule, alors que la foule du soir est la fille de la foule dressée à son réveil un matin. Il obsède par ses mixtures scandaleuses où, sur le même piédestal apparaissent la pourpre cardinalice et le déshabillé d'une actrice.

Rien de plus facile, maintenant, de se figurer l'action de l'imprimé sur un cerveau enfantin, sur des parents peu avertis et peu méfiants. L'effet le moins désastreux, c'est qu'on se familiarise avec ces doctrines légères, ces réclames disproportionées, ces étalages sensuels et bêtêtes, ces images sauvages. Puis, pour tous, il y a l'influence des mots, de toutes la plus terrible. Quand le sociologue Tarde dit que l'"imitation est l'âme élémentaire de la vie sociale", on a devant soi les effets du journal d'autant d'images qu'il a peu de principes. Et quand le romancier parle de ces mots qui de la pensée passent jusqu'au cœur et dans le cours de l'existence, on a devant soi les effets d'un journal d'où la pensée de dignité chrétienne est lamentablement absente. Le philosophe grec n'a prévu que ce que la presse de plaisir favorise de toutes ses satyriques ardeurs: le pourrecau qui dort au cœur de l'homme. Et de ces journaux, qu'on les lise en sortant de la prière du soir et de l'audition d'un sermon à la radio, "on sort, écrit Henri Lavedan, avec l'esprit croté et des taches au cœur".

"L'erreur, la luxure, l'esprit de lucre et l'exploitation sous toutes ses formes y ont élu domicle. (Jules Dorion, **Action catholique**, 8 juin.)

Souhaitons une fédération de la presse vraiment chrétienne.

LA RADIO

Elle n'est que d'hier, et déjà elle remplit la ville et la campagne, la rue et la maison. C'est la victoire de l'impondérable, le triomphe et parfois la débauche des sons et des rythmes, des pensées et du bavardage. Mélange très humain, que celui-là! Radio est devenue une presse en musique pour devenir demain une presse en images. Puissance redoutable, aujourd'hui, et combien plus dans l'avenir.

A ses débuts, la Radiophonie n'était que chansons et concerts. La voici tournée en annoncière, en moraliste, en amuseuse et en balladine. Elle présente ses réseaux invincibles à qui prétend inventer une idée ou un air nouveaux. Elle commercialise, elle agite la vie, la jette, sans transition, des pages les plus sublimes aux jazz les plus baroques. Ecole également favorable au bien et au mal, au beau et au laid, elle les mêle sans respect pour ses auditeurs de conditions et d'âges différents.

D'une voix d'argent, elle fait la réclame pour une Semaine Sociale, boire cette fameuse bière que... ses arrière-grand-pères buvaient! D'une voix d'or elle porte le sermon de l'Heure catholique et de la même voix, elle nous transporte, la seconde suivante, au milieu de danseurs en nage et de saxophones en délire.

La Radio, notre T. S. F. canadienne, est la servante à gages du goût américain. Elle défrançaise le foyer, y laisse un relent d'animalité tout à la recherche du bruit, du plaisir, de l'argent. Tous les hommes dorés, tous les bouffons populaires sont ses dieux, et les foules curieuses, naïves et sans puissance de réagir doivent les adorer. Personne ne peut se mettre efficacement en garde contre sa séduction, s'il n'a dans son esprit quelques notions de la dignité dans l'art et de la prédominance nécessaire toujours du bon goût et de l'Hygiène morale.

Or les familles n'ont malheureusement pas de moyens de défense contre l'envahissement du foyer par cet intrus qui vient la chanson aux lèvres. Il lui manque une éducation artistique d'abord, une culture générale en autant, et enfin, une direction où le mot "morale" ait la première place.

Dans un numéro de "L'Enseignement chrétien" (organe des professeurs des Collèges libres en France) on met en garde les intéressés contre la perte de temps et contre d'autres inconvénients causés par l'abus de la T. S. F. (V. **Semaine religieuse de Québec**, 6 juin 1935). Et S. E. le Cardinal, à une date plus rapprochée, parlait dans le même sens à son clergé. Or, ces conseils s'adressaient aux éducateurs de futures chefs de famille. A combien plus forte raison faudrait-il, par des croisades de toutes sortes, faire l'éducation radiophonique artistique et morale de notre peuple. Nos familles pour être bonnes ont besoin de toutes les lumières du dehors pour savoir choisir ...Choisir, tout est là: choisir ce qui ne troublera pas la pureté d'un enfant ou d'une jeune fille; choisir; choisir ce qui garde la maison dans une atmosphère chrétienne. Choisir pour et choisir contre. Oui, tout est là. Car c'est d'abord le sens évangélique de la vie qu'il faut préserver au cercle familial: mais, par contre, celui-ci a droit à sa part de bienséance descendant à toute heure, des hauteurs du ciel, et par les fils invisibles, d'un art prodigieux et qui ne manque que de notre inquiète et sympathique vigilance.

A quand l'Ecole populaire de l'art et de la Morale à la Radio???

ET LE CINEMA???

Comme il est néfaste, aux mains de pervers! Comme il est populaire aussi! Comme de la presse populaire, si bien que j'ai dû le baptiser un jour l'"Université des imbéciles".

Mais le mépris que mérite certain cinéma ennemi de la famille et de la société ne suffit à rien. Il faut plutôt et au plus tôt désirer le film admissible par tous les auditoires familiaux. En attendant, disons ce qu'il est pour nos familles sans défense contre ses puissances charmeuses et ses frivolités amorales et ses audaces démoralisantes.

Le Cinéma est à l'ordre du jour. Dans les intentions de l'Apostolat de la Prière pour le présent mois de juillet le Saint Père a choisi le Cinéma Educatif. En son programme sur l'Action Catholique, le cardinal-archevêque de Québec, suivi de Son Excellcuce d'Ottawa, cite le cinéma comme objet des activités à la fois intellectuelles, morales et religieuses des membres de l'A. C. En Europe des ligues se cécent quelque peu sur le modèle de la Ligue de Décence américaine, si vivante, si forte, si vite récompensée de scs premiers et splendides efforts. Des revues, des centres de critique catholique se fondent, et Pie XI, Pape du siècle, pape de lumière les bénit affectueusement. Tout cela pour sauver l'enfant, la mère et le chef de famille. Tout cela pour garder à chacun la foi en Dieu et les mœurs pures. Tout cela pour ne pas étouffer dans la vie civique et nationale la flamme de la justice et de la charité!

Qu'est-ce que pose le Ciné devant la conscience catholique, sinon le problème de la joie, problème entrevu avec morosité par le grand Bossuet, mais accepté avec libéralité par deux saints: François de Sales et Thomas d'Aquin. Le Cinéma est joie: joie pour les yeux, pour l'oreille; joie pour l'imagination, la sensibilité et tout le besoin de rêve qui est en nous. Il répond à la passion innée de l'homme de VOIR. Il est donc bon en lui-même. Sa bonté apparut dans les spectacles primitifs dont il enchanta l'enfance, dont il édifia l'enfance des hommes de la quarantaine ...Mais, chacun doit-ce dire aujourd'hui de ceci enfait mal tourné: **Quantum mutatis ab illo.** (comme il a changé).

A qui la faute? il faudra le dire, certain jour. Car il n'est pas d'autre moyen que d'inviter les coupables à adopter une action mieux raisonnée.

Tous les hommes d'étude se plaignent du cinéma. Et à raison, lorsqu'il se dérobe à la censure ou lorsque cette censure, telle la nôtre en général, est manifestement insuffisante ou inopérante.

Le cinéma est dangereux, parce qu'il cause la désertion du foyer, La femme, la mère même, l'ouvrière fatiguée, raffolent des spectacles en images. Pour le cinéma, les enfants ont appris à désobéir et à voler. Aux jeunes gens, on donne d'impossibles héros dont les frasques reçoivent l'applaudissement du film lui-même. Sous les yeux fascinés de l'ignorant, défilent des mondes nouveaux, mondes de cupidité, mondes de haines, mondes irréels, troublants, quand ils ne sont pas profondément scandaleux. Le père de famille, s'il fréquente sans discernement les salles aux images vivantes, en éprouve une humiliation; les rôles ordinaires des pères sont ceux d'hommes sans force et sans noblesse, vrais jouets d'enfants irréfléchis et trop précoces.

Arrêtons-nous à l'influence du ciné sur les tout jeunes. Mire Dumquet, en son livre du Noviciat du Mariage, a décrit les effets du cinéma sur les âmes d'enfants: le Cinéma est d'une indigence intellectuelle dé-d'images soit tel que le veut sa misérable, excepté au point de vuesion scientifique. Il trahit et défigurecet du vrai. Les Semaines sociales ne histoire. Il affiche le crime en sé- seraient pas complètes si un jour rie. Il énerve, égare, abaisse. Au point de vue moral, ses sujets sont presque toujours des brutes, des femmes légères, des nouveaux riches, des débrouillards sans scrupules, qu'il rend sympathiques. De la vie, il donne une idée fausse, une pointure artificielle. L'amour chez lui une source de profits; on sait avec quelle adresse il présente des scènes et avec quel réalisme! Encore si cette plongée en pleine anarchie intellectuelle, si cette baignade en plein courant d'eau peu propre, se faisait dans une atmosphère physiquement saine; mais l'air qu'on y respire assoupit, les yeux brûlent, les nerfs s'affaissent, l'imagination s'avive, et vagabonde, et tout le système d'une sensibilité frémissante et délicate en éprouve une sorte de désarroi qui est le vertige. Ne demandons pas à l'écran excitateur des leçons de saine modération, de justice aimable et de charité apaisante. Le cinéma est un exploiteur, et non un pédagogue, encore moins un éducateur. Voilà ce qu'il est, quand il est mauvais.

Mais il est bon parfois et même souvent, et les spectacles acceptables, les films qui respectent l'auditoire jusque dans la profondeur de son âme existent. En nombre insuffisant, et c'est tout ce qu'il en faut dire: il dépend de nous que le jeu bon journal ne manque souvent que d'être connu comme tel. Tel poste radiophonique cessera ses émissions trop hardies, quand des Ligues de Pères de famille feront entendre leur voix. Le Cinéma devrait être l'objet de surveillance attentive, éclairante, unanime de la part des maîtres et des parents; que les journaux ne publient d'information cinématographique, qu'après l'avoir appuyée sur une autorité morale compétente et prudente! Que les trois soient constamment rappelés, s'ils s'en écartent, à leurs missions de distributeurs de bonheur à tous ceux qui, sous le rayonnement de l'Evangile, veulent vivre avec intensité une vie de famille morale et chrétienne, ordonnée au bien supérieur de la Cité Chrétienne.

L'éducation par la profession

JOLIETTE. 12— L'éducation par la profession: tel est le titre d'un travail présenté à la Semaine sociale de Joliette par M. Maximilien Caron, professeur de droit à l'Université de Montréal.

Montesquieu affirme, dit-il, que nous recevons trois éducations différentes, celle de nos pères, celle de nos maîtres, celle du monde.

Monseigneur Dupanloup nomme cette dernière éducation sociale. Or, les professions dites libérales et illibérales concourent elles aussi à l'éducation de l'homme.

Léon XIII dans son encyclique "Rerum Novarum" marque les fonctions éducatives de la profession: "Elle favorise le perfectionement intellectuel de ses membres, elle développe les facultés morales de l'homme.

1. La profession présente à l'attention de ses adhérents des problèmes toujours nouveaux qui nécessitent de la réflexion et, souvent, des recherches laborieuses qui constituent des efforts individuels. De plus, la profession vise au-delà des intérêts matériels de ceux qu'elle rallie et par l'union des forces, les renseignements d'une bibliothèque fournie, elle appuie ces efforts individuels. Elle concourt même à la culture de ses membres.

2. La Profession développe les facultés morales de l'homme en favorisant l'aequisition des deux grandes vertus sociales: la justice et la charité.

a) La justice doit être le guide de tout homme mais aussi du professionnel et, si il en connait bien les lois elle fortifira surtout sa volonté. Alors l'exécutif des professions n'aura pas à sévir.

b) Quand le chrétien remplis tous ses devoirs de justice, il n'est libéré pour autant; il doit en outre remplir ses devoirs de charité. La corporation est une famille, par conséquent exige de ses membres le respect mutuel, la bienveillance envers tous ceux au milieu desquels elle opère.

Conclusion

La profession chrétiennement constituée, crée un climat propice à l'épanouissement de plus hautes facultés humaines et demeure une grande puissance éducative.

La formation sociale dans nos maisons d'enseignement

JOLIETTE.—Nous donnons le compte rendu d'une conférence donnée à la Semaine Sociale de Joliette par le R.P. Gagnon, C.C.S.

Après avoir cité plusieurs définitions du sens social, le Révérend Père Gagnon s'arrête à celle-ci; "Le sens social est la charité dans sa plénitude, la charité toujours la même dans son principe toujours diverses dans ses applications c'est l'évangile dans la vie, c'est l'accomplissement du premier commandement du deuxième et du second qui lui est semblable, commandement qui comprend toute la loi et peut seul assurer le bonheur des individus et de la société." Les éducateurs doivent donc développer le sens social chez leurs élèves. Et, le conférencier développe ces deux idées.

Pourquoi développer le sens social chez les élèves et quelles méthodes les éducateurs doivent employer à cette fin.

1—Une réaction s'impose contre l'égoisme personnel et contre l'individualisme collectif dont l'atmosphère moderne est saturé. Une tendance générale porte à rejeter toutes les tutelles et nos écoliers actuels n'ont pas appris au foyer à dominer leurs caprices, et dans la vie ensuite ils sont apathiques ou arrivistes et se désintéressent tout à fait de la lutte des idées et de l'action. Or le nuance de coopération et l'individualisme nous tue. Il faut donc que, l'éducation obvie à ces défauts par toutes les méthodes qui sont à sa disposition.

11 — Il faut d'abord que l'élève apprenne les services que lui rendent ses parents, le prêtre, l'éducateur et tous ceux qui vivent autour de lui, pour comprendre ses devoirs à leur égard. Et, comme la formation sociale doit s'inspirer de motifs surnaturels il faut développer la vie morale, c'est le premier devoir de l'éducateur.

Cependant on se gardera de proposer la morale sous forme de catalogue aride de devoir et de sanctions, mais par beauté de la vertu inciter à faire passer le Christ dans sa vie, puis enrôlons les élèves dans nos diverses confréries ou sociétés.

(A) En dehors des classes, associons les élèves à l'exercice de l'autorité et à l'organisation de la vie scolaire. L' atmosphère de nos salles de récréations sera plus sereine. Rendons les élèves solidaires les uns des autres et ayons des touches spéciales envers (les malcommodes).

(B) Apprentissage de la vie par le jeu. Le joueur devra sans abdiquer sa personnalité, renoncer à ses petites satisfactions pour coopérer avec désintéressement au succès de l'équipe.

(C) En classe. Toutes les matières bien qu'à un degré différent peuvent et doivent véhiculer un enseignement plus social.

Le Révérend Père conclut. "Pour préparer socialement la jeunesse d'aujourd'hui à son rôle de demain, il faut tenir compte que ses goûts sont différents de ceux de 1900, puis il faut le vouloir.

:::

PARAPLUIE, SONNETTE OU CHAMPIGNON

On connait la boutade célèbre d'Alexandre Dumas: "Les femmes, dans leurs modes, se sont toujours appliquées à ressembler à un parapluie ou à une sonnette."

Nos temps imaginatifs ont trouvé mieux. D'après une revue de modes, la silhouette féminine devra, cet été, évoquer un champignon.

Tout y est, rien n'y manque: pédoncule, valvule, valvule et chapeau.

Espérons que les fils d'Adam sauront bien vite discerner si telle élégante appartient au genre fatal, comestible, indifférent ou toxique.

L'observation du dimanche à la campagne

Le retour de la belle saison ramène chaque année un certain nombre d'abus. Le devoir des bons citoyens est non seulement de les éviter mais encore de s'efforcer de les faire disparaître. Il en est un de date assez récente mais qui tend malheureusement à se généraliser: c'est la vente sur les grandes routes des produits de la ferme et même de certains travaux d'art domestique.

Les autorités religieuses ont mis leurs fidèles en garde contre ce commerce. Il est condamné par les lois civiles. Rien en effet ne peut le justifier si ce n'est les profits qu'il rapporte. On comprend qu'à cette époque de dépression dont la classe agricole souffre, comme toutes les autres, la tentation soit forte pour plusieurs de grossir leur maigre budget par cette nouvelle source de revenus. Mais, qui ne voit, si cette raison était acceptée, à quelle situation lamentable cela nous conduirait non seulement dans le commerce de toute sorte, mais aussi dans l'industrie. C'en serait fini de nos dimanches catholiques.

Les autorités d'ailleurs sont juges des exceptions qui dans tels cas particuliers s'imposent. Tant qu'elles ne sont pas reconnues, ce commerce demeure illicite et celui qui s'y livre viole en même temps la loi ecclésiastique et la loi civile. Il est passible de condamnation et c'est le devoir des autorités municipales et provinciales de prendre les mesures nécessaires pour que cette violation ne reste pas impunie.

Chaque citoyen peut aussi faire sa part dans la lutte contre ce désordre. Il a même entre les mains l'arme la plus puissante, puisque c'est de ses achats que ce commerce vit. Que chacun se fasse donc un devoir de ne pas encourager, le dimanche, ces vendeurs des produits de la ferme installés sur les grandes routes, de ne rien leur acheter, ni fleurs, ni fruits, ni légumes, ni travaux domestiques. Ils parviendront ainsi mieux que par tout autre moyen, à leur faire respecter le précepte dominical.

D'ailleurs des observations répétées nous permettent d'affirmer que ces ventes commencées modestement par quelques cultivateurs sont en train de passer entre les mains d'étrangers, qui s'installent peu à peu aux meilleurs postes et récoltent ainsi l'argent des nôtres.

Au nôm de leur esprit de foi, de l'observation de la loi civile, d'un patriotisme bien entendu, nous faisons un appel pressant aux cultivateurs commerçants, et à tous ceux qui pourraient être tentés de les encourager: respect au dimanche!

Le moyen de dominer cette crise et d'en sortir ce n'est pas de faire quelques piastres de plus au détriment de nos devoirs envers Dieu, c'est au contraire de soumettre davantage nos vies aux disciplines spirituelles, d'ajuster notre conduite aux règles sages que nous imposent de concert et l'Eglise et l'Etat.

LA LIGUE DU DIMANCHE.

SALON FUNÉRAIRE
MacKenzie
153-9e rue Est — Tél. 3550
Service et Economie
Kenneth R. MacKenzie
gérant

VOUS AVEZ CHAUD?
Rafraichissez-vous à l'aide du pétillant
SEL ANDREWS POUR LE FOIE
Petite Bolte, 35c; Grosse Bolte, 60c; Très Grosse Bouteille, 75c
Scott & Turner Ltd., Newcastle-upon-Tyne, Ang.
Distribué au Canada par McGillivray Bros. Limited, Toronto 5AF

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS


Au temps de la
MOISSON
Ici, vous épargnez sur tous vos achats de quincaillerie.
NOTRE STOCK EST IMMENSE ET BIEN ASSORTI
Agents pour
FICELLE DE LIEUSE
HOLLAND "Tip-Top"
La ficelle qui a été éprouvée et a donné complète satisfaction
En vente à tous les magasins
MANVILLE
situés à
PRINCE-ALBERT SHELLBROKK LEASK
MARCELIN WEIRDALE ST-BENEDICT
CRYSTAL SPRINGS SMEATON

BOIS DE CONSTRUCTION
Si vous voulez bâtir
VOYEZ-NOUS POUR EXPLICATIONS ET PRIX
TELEPHONEZ 2275
Nous ne vous faisons pas attendre
North Star Lumber Co. Ltd.
D'OU VIENT LA BONNE QUALITE
Cour de Prince-Albert J. P. Hepburn, gérant

RED WING BEER
Refreshing as the Northern Lakes

Acclaimed with the same spontaneous enthusiasm which marked the opening of Saskatchewan's beautiful new playground.
51
RED WING BREWING Co. Ltd
PRINCE ALBERT - SASKATCHEWAN

Employez
HOLLAND

EXTRA PRIME
BINDER TWINE
Manufactured by UNITED ROPEWORKS Rotterdam Holland
NOS CARACTERISTIQUES SPECIALES
Chaque balle est enveloppée dans un papier imperméable à l'huile portant garantie imprimée. Les balles de huit livres ont un tampon breveté pour empêcher d'écraser la ficelle et en assurer le déroulement libre. Elle a subi un traitement spécial contre les insectes par un procédé secret qui a bien réussi sur les prairies canadiennes. Excelle en longueur, en force et en uniformité.
— NOS MARQUES —
QUEEN CITY 550ft.
PRAIRIE PRIDE 660ft.
HAROLD & THOMPSON
GENERAL SALES AGENTS - REGINA SASK
Agent Holland
LE PLUS RAPPROCHE